

La roue tourne

par le Maître —

CAHIER ANNIVERSAIRE

**Il y a trente ans, Maitreya,
l'Instructeur mondial,
faisait son entrée
dans le monde moderne**

**Quinze ans après Rio,
il est temps d'agir !**

par Ahmed Djoghlaïf et Yvo de Boer

COMPTE RENDU DE LECTURE

**Palestine : la paix,
pas l'apartheid**

de Jimmy Carter, par McNair Ezzard

Démener la planète

interview de Simona Beltrami

LA VOIX DU PEUPLE

**L'opinion publique en faveur
du renforcement de l'Onu**

Trentième anniversaire de la présence de Maitreya, l'Instructeur mondial, dans le monde moderne

Le 19 juillet 1977, Maitreya, l'Instructeur mondial, est arrivé dans la communauté asiatique de Londres – son point d'attache dans le monde moderne – et le 22 juillet il a commencé sa mission. Trente ans plus tard, nous célébrons cet événement extraordinaire à travers les pages suivantes.

Extraits de messages de Maitreya

Je suis l'étranger à la porte. Je suis Celui qui frappe. Je suis Celui qui ne partira pas. Je suis votre Ami. Je suis votre Espoir. Je suis votre Bouclier. Je suis votre Amour. Je suis Tout en Tous. [Message n° 10, le 8 novembre 1977]

Je suis le Porteur d'Eau. Je suis le Vaisseau de la Vérité. Cette Vérité, je vous la révélerai et je vous élèverai jusqu'à votre nature véritable. Je suis le Fleuve. A travers moi s'écoule le nouveau courant de la Vie donnée par Dieu et je vous en ferai don. Ainsi, ensemble, traverserons-nous mon jardin, respirerons-nous le parfum de mes fleurs et connaissons-nous la joie d'être proches de Dieu. [Message n° 42, le 12 septembre 1978]

La tendance actuelle est de rejeter ce qui est simple, de s'attacher à ce qui est complexe, érudit et vague ; mais tout ce qui procède de la vérité, mes amis, se révélera être vraiment simple. Ainsi, je suis un homme simple. Lorsque vous me verrez, vous le saurez et, avec le sourire, vous m'accueillerez en frère. [Message n° 67, le 18 avril 1979]

Ma venue est planifiée ; elle est conforme à la Loi et libère pour vous l'Amour et la Volonté de Dieu. Je suis la manifestation de l'Amour et de la Volonté. Je suis le Gardien. Je suis Celui qui est envoyé pour vous instruire. Je suis le Joueur de flûte. De nombreuses fois par le passé, ai-je été parmi vous. De nombreuses fois par le passé, m'avez-vous offert votre amour. Une fois encore, mes amis, manifestez votre allégeance et travaillez avec moi. Je suis le Législateur. J'entends toutes les suppliques. Je viens pour sauver. Je viens pour servir. [Message n° 50, le 15 novembre 1978]

Ma Loi sera acceptée par les hommes. Mon amour fleurira en leur cœur et, par cette Loi d'Amour, l'humanité connaîtra Dieu. Mon enseignement vous montrera la voie menant à Dieu, le simple chemin de la Justice et de l'Amour. Mes Maîtres vous enseigneront les lois et la connaissance d'antan et vous conduiront devant moi. [...] Je connais le cœur des hommes, et je cherche à le purifier. Je connais les soucis des hommes, et je cherche à les aider. Je connais l'angoisse de nombre d'entre eux, et je reviens pour les sauver. Mes frères, mes amis, je suis avec vous et autour de vous. Je suis votre cœur aimant. Je suis votre pensée la plus élevée. Je suis votre compassion. [Message n° 40, le 8 août 1978]

Je suis le Gardien du Plan de Dieu. Je suis la nouvelle direction. Je suis le Chemin pour tous les hommes. Je détiens les secrets

d'antan. Je dispense la Félicité. Je suscite le désir de Vérité. Je réalise l'unité de tous les hommes. Je viens réaliser ma vérité à travers les hommes. Je suis le Sauveur de jadis. Je suis l'Instructeur du renouveau. Je suis le Guide des temps futurs. Je suis la Loi incarnée. Je suis la Vérité elle-même. Je suis votre Ami et Frère. Je suis votre Soi. Prenez en vous Ce que je suis et manifestez-le dans le monde. Prenez en vous le don que je dispense et créez la cité de la Lumière. Manifestez autour de vous ce que j'exprime et devenez semblables à des dieux. [Message n° 70, le 17 mai 1979]

Je suis le messager de la Vérité de Dieu. Je suis Celui qui a atteint la perfection. Je suis la Voie de la Lumière. J'aplanis le chemin pour tous les hommes. Je détermine la Vérité de Dieu. Je brandis le glaive. J'incarne le Plan de Dieu. Je suis l'expression de l'Amour. Je suis l'exécuteur de la Volonté. Je suis le révélateur de la Vérité. Prenez Ce que je suis dans votre cœur et révélez le Dieu que vous êtes. Je placerai devant vos yeux le Dessein de Dieu. Je conduirai devant le trône de Dieu tous ceux qui sont prêts. Je m'agenouillerai avec vous à Ses Pieds divins et, ensemble, nous saluerons Sa Grâce. [...] Je viens devant vous, simplement, comme un homme. Je viens en Frère et en Ami. Je vous ramènerai à votre Source. Je suis parmi vous jusqu'à la fin de cette ère. Mon amour vous entoure toujours. Mon cœur bat au rythme du vôtre. Ma main vous guidera et vous protégera. Mon amour n'a pas de limite. Reconnaissez-moi comme votre ami et votre conseiller. [Message n° 90, le 6 décembre 1979]

Je suis parmi vous sous de nombreuses formes. Je me présente au monde sous de multiples facettes. Je galvanise toutes les formes afin qu'elles changent. Je stimule toutes les âmes pour qu'elles grandissent. [...] Je vous prends par la main pour vous conduire à la Source. Je vivrai parmi vous. Mon enseignement se propage. Le jour nouveau nous fait signe. Le réel prend racine. Le temps de Dieu est arrivé. Ma voie appelle tous les hommes. Mon travail ne sera pas vain. Ma justice sera faite. Mon armée triomphera. Par un pur amour, l'homme arrivera au bout de sa tâche. Par de grandes actions, l'homme vaincra. A pas de géant, l'homme progressera vers le futur. Par mon aide, tout sera accompli. Mon nom est Unité. Mon Amour demeure. Ma Loi crée. Mon enseignement fera se tourner tous les hommes vers Dieu. Mes Maîtres se tiennent prêts. Le Jour est proche. Les prophéties des temps anciens sont en train de s'accomplir. Les forces des ténèbres tremblent. La Loi sera respectée. Le nom de Dieu est Amour. Je suis son Messager. [Message n° 100, le 19 mars 1980]

Ce cahier anniversaire, que les abonnés de la revue *Partage international* auront trouvé inséré dans leur numéro de juillet/août 2007, est destiné à être diffusé gratuitement. Partage international, ISSN 0922-6354. BP 242, 42014 Saint-Etienne cedex 2, France. partageinternational.org

Maitreya, tel qu'il est apparu devant 6 000 personnes lors d'une réunion de prière, le samedi 11 juin 1988 à Nairobi, (Kenya). Il s'exprima en swahili durant 15 mn, puis disparut. Des dizaines de cas de guérisons miraculeuses ont été rapportées.



Le Fils de l'Homme

par le Maître – , par l'entremise de Benjamin Creme

Juin 1984
Nombreux sont ceux qui attendent le retour du Christ dans l'appréhension et dans la crainte. Ils pressentent que son apparition provoquera de grands changements dans tous les domaines de la vie. Ils n'ignorent pas que ses valeurs ne pourront que transformer leur façon de penser et de vivre, et pâlissent face à une telle perspective. En outre les Eglises ont donné du Christ une image si mystique à travers les siècles, que beaucoup craignent son jugement et son pouvoir omnipotent. Ils l'attendent comme un Dieu venu pour punir les méchants et récompenser les fidèles.

Il est profondément regrettable qu'une vision aussi déformée du Christ ait ainsi pénétré la conscience humaine. Un tel être n'existe pas. Pour comprendre la véritable nature du Christ, il est nécessaire de le considérer comme un fils de Dieu parmi tant d'autres dotés chacun d'un potentiel pleinement divin, et ne différant de ses frères que par le degré qu'il a atteint dans la manifestation de cette divinité.

Que le Christ ait manifesté cette divinité dans sa plénitude est ce qui fait sa gloire, et nous pouvons nous incliner devant un tel accomplissement. Qu'un tel accomplissement soit rare est également une vérité indiscutable. Mais pour les hommes, le prodige est que le Christ ait été l'un d'entre eux. Il n'est rien, parmi

les épreuves et les souffrances des hommes, qu'il ne connaisse. Comme tous les hommes, il a parcouru le sentier pas à pas. Il n'est rien, dans l'éventail complet de l'expérience humaine, qu'il n'ait partagé. Ainsi est-il vraiment le Fils de l'Homme.

Il ne fait guère de doute que s'il devait apparaître parmi nous sans être annoncé, peu le reconnaîtraient. Il est si différent de l'image que l'on se fait de lui habituellement, qu'il passerait inaperçu dans la foule. Il en est ainsi aujourd'hui, alors qu'il se trouve parmi ses frères, n'attendant que l'invitation des hommes pour commencer sa mission. Nombre de ceux qui le voient quotidiennement ne le reconnaissent pas. D'autres le reconnaissent, mais ont peur de parler. D'autres encore attendent et prient, dans l'espoir qu'il est bien celui qu'ils n'osent espérer. Ce n'est qu'une fois qu'il aura fait sa déclaration devant le monde qu'il sera reconnu aux yeux des hommes et dans leur cœur.

Tandis que nous attendons ce jour sans pareil, tentons de clarifier dans notre esprit les raisons de son retour et de comprendre la nature de la tâche qu'il s'est lui-même imposée. C'est pour établir parmi nous la réalité de Dieu, qu'il est venu ; pour restaurer les Mystères divins, qu'il est ici ; pour apprendre aux hommes comment aimer, et aimer encore, qu'il est parmi nous. C'est pour établir la fraternité humaine, qu'il foule de nouveau le sol de notre Terre ; pour tenir ses engagements envers

Dieu et envers les hommes qu'il accepte ce fardeau ; pour inaugurer le nouvel âge qu'il est revenu. C'est pour confirmer les inestimables acquis du passé, inspirer les merveilles du futur, glorifier Dieu et les hommes, qu'il est descendu de sa montagne.

Considérons ses priorités : instauration de la paix ; inauguration du système de partage ; élimination de la culpabilité et de la peur ; purification du cœur et de l'esprit des hommes ; éducation de l'humanité selon les lois de la vie et de l'amour ; introduction aux Mystères ; embellissement de nos villes ; suppression des obstacles aux voyages et aux échanges entre les peuples ; création d'un fonds commun de connaissances accessible à tous.

Que pareille tâche ne soit pas aisée, même pour le Fils de l'Homme, est l'évidence même. Les habitudes anciennes de division et de séparation ont de profondes racines, la peur et la superstition tiennent des millions d'êtres sous leur emprise. Mais jamais auparavant, dans l'histoire du monde n'est venu un Instructeur aussi bien équipé pour sa tâche. Maitreya vient faire la guerre à l'ignorance et à la peur, à la division et à la pauvreté. Ses armes sont la compréhension spirituelle, la connaissance et l'amour. Son armure resplendissante est la Vérité elle-même.

[Un Maître parle, Partage publication]

L'émergence de Maitreya – en bref

Voici une brève chronologie de certaines étapes de l'émergence de Maitreya relatée dans la revue Partage international.

– 8 juillet 1977 : Maitreya quitte sa retraite située à 6 000 m dans l'Himalaya. Il passe quelques jours dans les plaines du Pakistan pour acclimater son corps. Il quitte Karachi en avion pour se rendre à Londres.

– 19 juillet 1977 : Maitreya arrive à Londres. Il s'installe dans le quartier de Brick Lane, à l'est de Londres. Plus tard, il travaille comme portier de nuit dans un hôpital londonien.

– 6 septembre 1977 : Le premier message public de Maitreya est donné par l'entremise de Benjamin Creme (par télépathie mentale) au cours d'une conférence publique à la Friends House, à Londres. Au total, 140 messages seront communiqués lors de conférences de Benjamin Creme à Londres, le dernier datant du 27 mai 1982. [Voir *Messages de Maitreya, le Christ*, Partage publication]

– Novembre 1977 : Maitreya contacte le chancelier Willy Brandt et lui demande de mettre en place la Commission Brandt.

– 1978 : Un reportage pour la télévision est réalisé sur la communauté asiatique de Londres. Maitreya y fait une courte apparition. Le film n'est jamais diffusé.

Avril 1982 :
Une campagne de publicité
à l'échelle mondiale,
avec des annonces
pleine page
dans les quotidiens
de divers pays,
informe de la présence
du Christ.



– Janvier 1979 : Maitreya donne sa première conférence publique en tant que membre de la communauté asiatique.

– 16 février 1980 : Cinquième conférence

publique de Maitreya, devant 1 000 personnes.

– 19 avril 1980 : Sixième conférence publique devant 800 personnes. La presse locale manifeste son intérêt.

– 7 février 1981 : Maitreya est interviewé (incognito) pour la première fois pour une chaîne de radio asiatique.

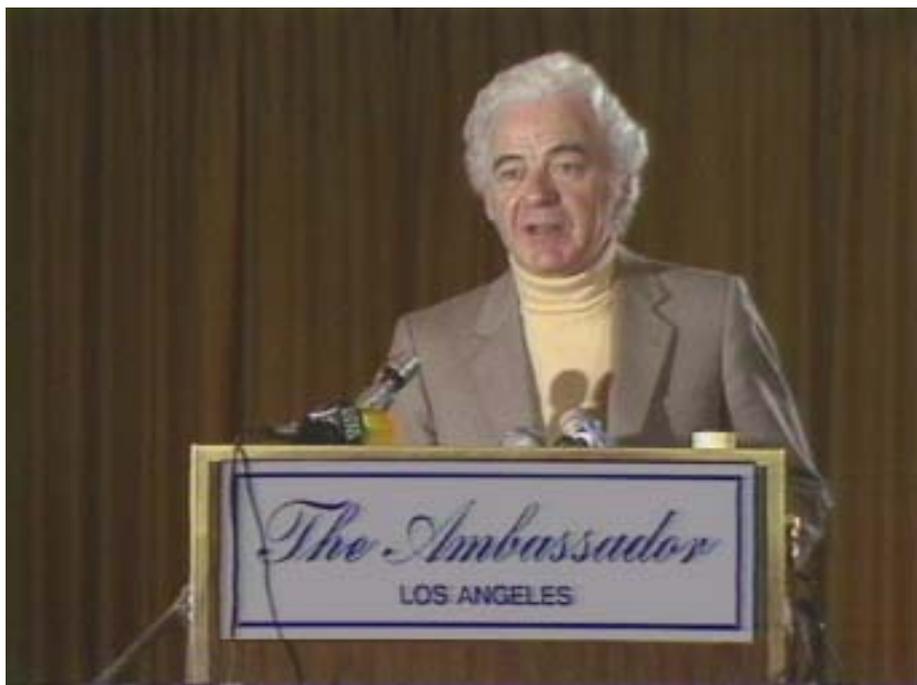
– 19 juillet 1981 : La télévision montre le visage de Maitreya (incognito). Le rythme de ses conférences passe à une par quinzaine.

– 21 octobre 1981 : Maitreya participe (incognito) à une émission de radio pour la communauté asiatique.

– 7 novembre 1981 : Les conférences publiques de Maitreya ont désormais lieu une fois par semaine.

– Avril 1982 : Benjamin Creme organise une campagne de publicité mondiale : des journaux annoncent en pleine page la présence du Christ.

– 14 mai 1982 : Dans une conférence de presse à Los Angeles, Benjamin Creme annonce que Maitreya vit à Londres. Plus de quatre-vingt-dix journalistes, de ABC, CNN, CBS, NBC, BBC, du *Times*, du *New York Times* et de tous les grands journaux



Le 14 mai 1982, B. Creme annonce lors d'une conférence de presse que Maitreya est à Londres.

américains y assistent. L'événement a fait l'objet d'une liaison satellite lors du journal télévisé de la BBC britannique *Nationwide*. Benjamin Creme annonce que Maitreya se présentera ouvertement s'il y est invité par les médias. Si un seul grand média assignait à un journaliste la tâche de rechercher Maitreya – dans une recherche symbolique – il se manifesterait. Personne ne pourrait trouver Maitreya sans l'aide de ce dernier. La tâche devrait être confiée à un journaliste de renom, bénéficiant d'un statut professionnel suffisant pour être cru par ses confrères. Malheureusement aucun journaliste ne fut désigné.

– 1982-1985 : Plusieurs journalistes indépendants essaient de « trouver » Maitreya.

– 31 juillet 1985 : Vingt-deux journalistes représentant des médias d'Orient et d'Occident se réunissent à Brick Lane, espérant contacter Maitreya. Cet événement symbolique permet à Maitreya d'entamer une phase plus ouverte de son émergence.

– Janvier 1986 : Maitreya est interviewé et filmé par la BBC pendant plusieurs mois. La BBC promet d'effectuer une déclaration de presse concernant Maitreya, mais retire sa promesse par la suite.

– Février 1987 : Maitreya commence à rencontrer des journalistes, des dignitaires, des hommes politiques, des diplomates, etc.

– 26 février 1987 : Maitreya est interviewé par CNN. L'émission n'est jamais diffusée.

– 1987 : Maitreya établit son ashram en Inde et déplace sa base londonienne dans un autre quartier.

– Août 1987 : Benjamin Creme annonce : « Dans les trois ou quatre mois à venir, Maitreya travaillera de façon intensive afin qu'une amélioration décisive puisse se produire dans les relations internationales. » En décembre, les présidents R. Reagan et M. Gorbatchev signent le traité Salt-1 de réduction des armes nucléaires.

– 1988 : Maitreya apparaît en personne et en rêve à des leaders mondiaux et à des citoyens ordinaires.

– Avril 1988 : Maitreya commence, par l'intermédiaire d'un proche collaborateur, à communiquer les grandes lignes de ses enseignements. Il donne des prévisions et des commentaires sur les événements mondiaux, publiés dans *Partage international* et diffusés dans le monde entier



Image du Christ matérialisée sur la photographie d'un écran de télévision éteint.

sous forme de communiqués de presse. [Voir *Les Lois de la Vie, Enseignements de Maitreya.*]

– 11 juin 1988 : Maitreya apparaît miraculeusement devant 6 000 personnes à l'occasion d'une réunion de guérison à Nairobi, au Kenya. Des photographies et des récits de l'événement sont diffusés par CNN et d'autres médias internationaux (comme *The Guardian*, *The Sun*, BBC Radio 4).

– 1988 : Maitreya commence à manifester des « croix de lumière ». Le phénomène est observé pour la première fois à Los Angeles (Etats-Unis) mais il se répand dans le monde entier.

– 21-22 avril 1990 : Rencontre historique à Londres à laquelle assistent plus de 200 dignitaires (membres de la royauté, ambassadeurs, diplomates, scientifiques, hommes politiques, représentants religieux) et 40 journalistes, invités pour un week-end présidé par Maitreya. Le défunt président de l'autorité palestinienne Yasser Arafat et le roi Hussein de Jordanie étaient présents. A l'occasion de cette rencontre Maitreya demanda au roi de Jordanie s'il accepterait de renoncer à la souveraineté sur la Cisjordanie pour donner une patrie au peuple palestinien.

– 1990 : Un documentaire dans lequel Maitreya parle de ses plans et de ses enseignements est réalisé. Il est accepté par les grandes chaînes de télévision américaines mais jamais diffusé.

– 1990 : Les premiers témoignages concernant l'apparition de Maitreya sous les

traits d'un « autostoppeur » sont signalés en Nouvelle-Zélande.

– Septembre 1991 : Maitreya commence à apparaître lors de vastes rassemblements religieux à travers le monde. Il crée dans le voisinage des sources aux propriétés curatives. Les premières sources sont bientôt découvertes à Tlacote (Mexique), à Nordenau (Allemagne) et à Nadana (Inde). De nombreuses guérisons sont attribuées à l'eau de ces sources.

– Juin 1994 : Maitreya accepte une invitation pour une première émission de télévision en direct sur une grande chaîne américaine. Maitreya doit encore en fixer la date.

– 21 septembre 1995 : Maitreya accomplit un miracle. Des statues de divinités hindoues « boivent » du lait. Pendant quatre jours dans le monde entier on offre à des statues de pierre et de métal du lait qui « disparaît ».

– 8 novembre 1995 : Première apparition d'une croix de lumière manifestée par Maitreya à Knoxville.

– De 1995 à nos jours : Les signes de Maitreya sont de plus en plus nombreux, anticipant sa première apparition en direct à la télévision. [Voir : Ceux qui cherchent des signes les trouveront, p IX]

– Août 2001 : Maitreya fait apparaître l'« empreinte de sa main » sur le miroir d'une salle de bains à Barcelone (Espagne). De nombreuses guérisons sont signalées par des personnes ayant demandé de l'aide à Maitreya en regardant cette photographie.

CE

Les prévisions de Maitreya

Dans son introduction à l'ouvrage *Les Lois de la Vie*, Benjamin Creme écrit : « De septembre 1977 à mai 1982, Maitreya a transmis par mon entremise cent quarante communications (publiées par la suite sous le titre Messages de Maitreya le Christ). Ainsi a-t-il révélé des fragments de ses enseignements, et exprimé ses préoccupations et ses espérances d'une vie meilleure pour tous, grâce au partage des ressources devant conduire à l'instauration de la justice et de la paix dans le monde.

Dans une phase ultérieure, entre 1988 et 1993, Maitreya prodigua d'autres enseignements. Profonds, mais simples, ces enseignements spirituels concernent tout un chacun et pas seulement ceux qui appartiennent à une tradition religieuse, et ils caractériseront son approche de l'humanité dans les siècles à venir. Maitreya les donna à l'un de ses proches, dans la communauté asiatique de Londres, et celui-ci les communiqua à deux journalistes indépendants, Patricia Pichon et Brian James, qui me les transmièrent de manière régulière pour qu'ils soient publiés dans la revue mensuelle Partage international dont je suis rédacteur en chef. Il s'agit souvent de prédictions relatant des événements futurs, qui furent transmises aux médias mondiaux dans une série de communiqués de presse.

Maitreya a ainsi communiqué au

monde un ensemble extraordinaire d'enseignements et d'analyses des problèmes mondiaux – politiques, économiques, sociaux et écologiques.

Dans le domaine politique, il a fait de nombreuses prédictions d'une exactitude surprenante, notamment : la fin de la Guerre froide, la chute de l'Union soviétique, la libération de Nelson Mandela et la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, ainsi que la chute de Mikhaïl Gorbatchev et de Margaret Thatcher. »

Voici quelques-unes de ces prévisions et la date à laquelle elles furent données : – « Les Palestiniens auront leur propre patrie. » [juin 1988]

– « En Afrique du Sud la confrontation cédera la place au consensus... les leaders noirs et les leaders blancs négocieront. » [juin 1988]

– « Nelson Mandela sera libéré. » [septembre 1988]

– « Mikhaïl Gorbatchev sera remplacé. » [octobre 1988]

– « Un krack boursier mondial commencera au Japon. » [juin 1989]

– « Le Liban retrouvera la paix. » [juin 1989]

– « Un démocrate deviendra le prochain président des Etats-Unis. » [janvier 1991]

– « Les Nations unies sont la semence du parlement mondial. Le secrétaire général sera remplacé. Du sang jeune entrera. » [juillet 1991]

– « Margaret Thatcher quittera son poste. » [septembre 1988]

– « Dans les rues de Londres les gens manifesteront en grand nombre contre la poll tax. » [juillet 1989]

B. Creme explique : « Maitreya comprend les lois de cause et d'effet sans doute mieux que quiconque sur cette planète, ce qui lui permet de prévoir les effets des causes que nous avons nous-mêmes engendrées.

A travers ces prévisions, il éclaire le fonctionnement de ces lois, en faisant le lien entre des événements violents, tels que la première guerre du Golfe, et les catastrophes naturelles qui s'ensuivent et peuvent toucher des personnes non directement impliquées, mais qui doivent néanmoins subir les conséquences des perturbations de la planète. »

Les forces du marché

En 1989, Maitreya a lancé cet avertissement : « Le nombre des guerres et des conflits armés à travers le monde a diminué au cours des deux ou trois dernières années. Les superpuissances ont en effet renoncé à leur politique de fourniture d'armes visant à servir leurs propres intérêts à l'étranger. L'énergie qui entraînait les soldats sur les champs de bataille et remplissait l'espace aérien d'avions militaires a été retirée. Mais cette énergie ne peut tout simplement disparaître. Il lui faut s'évacuer quelque part. Elle a tout d'abord erré de par le monde, puis a soudain trouvé un nouveau terrain d'expression dans le phénomène du mercantilisme, engendré par les forces du marché.

Le nouveau credo des superpuissances est devenu l'économie, qui est l'âme du mercantilisme et ceci représente une menace nouvelle et sérieuse pour le monde, une menace qui pourrait même mettre en péril l'existence humaine.

La cupidité est le trait dominant du mercantilisme et elle affectera toutes les nations. L'énergie négative, qui s'est retirée des champs de bataille, est une force aveugle et sans discernement, susceptible d'engendrer un monde très hostile. Bien que les hommes politiques considèrent que la marchandisation est l'avenir de l'humanité, ils ne sont pas en mesure de contrôler cette énergie. »



« En Afrique du Sud la confrontation cédera la place au consensus... les leaders noirs et les leaders blancs négocieront. » [Maitreya, juin 1988]

Le krach boursier

En octobre 1988, Maitreya a déclaré ceci : « *Le krach boursier est une conséquence du mercantilisme qui consiste à faire de l'argent tandis qu'une partie de l'humanité meurt de faim. A partir du moment où vous êtes instruit dans « l'art de l'égoïsme », vous cessez de suivre votre destinée, qui est d'être conscient de vous-même.* »

« *Après ce krach boursier, le premier devoir des gouvernements sera de nourrir la population avec une nourriture adaptée. Leur second devoir sera de lui garantir un logement adéquat. La santé et l'éducation seront les priorités suivantes. Des investissements allant dans le même sens, dans d'autres parties du monde, viendront ensuite. Le budget consacré à la défense arrivera en dernier. En bref, le krach boursier conduira à une réorganisation des priorités.* »

La politique

Maitreya dit : « *L'idée que les hommes politiques sont « les maîtres de l'univers » touche à sa fin. Les hommes politiques réalisent maintenant que le bonheur et la sécurité de la société passent par le respect de la volonté du peuple. [...] Trahir la volonté du peuple enclenche un dangereux processus. Lorsque vous trahissez, un mouvement de retrait s'opère en vous. Le Soi se retire du mental, de l'esprit et du corps. Ce retrait est extrêmement destructeur, il conduit à un état de grande tension nerveuse et, dans des cas extrêmes, au suicide ou au meurtre. Croire de manière dogmatique aux forces du marché, par exemple, c'est croire en des forces de destruction qui ressemblent à un serpent aveugle qu'on aurait laissé s'échapper. Les forces du marché divisent : elles rendront certains heureux, d'autres malheureux. Une telle situation engendre la contradiction et le chaos.* »

Maitreya a inspiré de nombreuses tentatives pour faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient, appelant le défunt roi de Jordanie à renoncer à sa souveraineté sur la Cisjordanie et inspirant à Yasser Arafat l'acceptation de la réalité de l'Etat d'Israël.

Sa main peut être reconnue dans bon nombre des efforts faits autour du globe pour parvenir à la réconciliation et créer la confiance. Il n'existe aucun aspect de la vie qui ne soit supervisé et rehaussé par ses efforts.

Il est apparu à des dignitaires, des leaders politiques, des membres de familles royales, des journalistes, des fidèles des différentes religions et à des gens « ordinaires », et il les a convaincus de sa nature exceptionnelle. Il avait prévenu les autorités américaines avant le 11 septembre 2001 de la possibilité d'un attentat et les avait conseillés sur la manière de réagir après l'événement – conseils qui ont été ignorés.

L'Instructeur mondial et ses disciples, les Maîtres de Sagesse, ne cessent de servir, de protéger et d'inspirer l'humanité ; chaque jour ils apportent leur secours, guérissent, conseillent, réconfortent, soutiennent, encouragent des personnes sur toute la planète.

Le changement le plus profond prédit par Maitreya est peut-être que nous, l'humanité, découvrirons, dans l'ère qui vient, notre véritable nature en tant qu'êtres divins, « étincelles de Dieu » et que, en suivant ses sages conseils et son inspiration, nous créerons une nouvelle civilisation qui reflètera la réalité nouvelle.

La voix du peuple

Maitreya dit : « *On commence à entendre la voix du peuple. Celui-ci commence à réaliser que les hommes politiques l'ont trompé. Les jeunes, ne croient ni en la politique, ni en la religion, ni en la philosophie. Ils veulent simplement s'entendre entre eux et assurer leur propre destinée.* »



On commence à entendre la voix du peuple.

L'environnement

Les prévisions de Maitreya soulignent également la prise de conscience grandissante de la nécessité de sauver notre planète, affirmant que cela deviendra la « *question primordiale* » après la sauvegarde des millions de personnes affamées et démunies.

Maitreya explique : « *Les gens se sentent aujourd'hui concernés par l'environnement. Observez comment cette prise de conscience se développe à travers le monde. Pour ceux qui veulent avoir le sentiment de ne faire qu'un avec le Tout-Puissant, l'environnement est le miroir qui permet au Soi de réaliser qu'il participe de toute la création. L'éveil de la conscience nous amène à observer la nature qui nous entoure. Un environnement propre et bien entretenu nous rapproche de Dieu. Il y a seulement quelques années, aucun homme politique n'aurait pris la question de l'environnement au sérieux. Maintenant, tous se sentent concernés.* »

Les enseignements ésotériques

Benjamin Creme écrit : « *La stature unique de Maitreya, son expérience millénaire sur le sentier de l'évolution, lui permettent de présenter, dans les termes les plus simples, ses enseignements spirituels d'une grande profondeur, débarrassés de tout « fatras » doctrinal et dogme théologique. Il n'impose rien, chacun est laissé libre d'être lui-même et encouragé à l'être.*

Maitreya enseigne avant tout l'art de la réalisation du Soi. Trois pratiques, simples, mais exigeant cependant une certaine discipline, sont au cœur de son enseignement sur la réalisation du Soi : l'honnêteté mentale, la sincérité d'esprit et le détachement. »

Selon Maitreya : « *Le Soi entre et sort à volonté du mental, de l'esprit et du corps et fait l'expérience des beautés de la nature, beautés qui jusqu'à présent étaient expérimentées seulement par les yogis, les saints et les gurus. Traditionnellement les gens pensent que c'est seulement à travers les livres sacrés du Coran, de la Bible et de la Bhagavad Gita et en vivant une vie exceptionnelle que l'on peut prétendre à de telles expériences. Ce n'est plus le cas.*

Lorsque le Soi apprend à se mouvoir à travers le mental, l'esprit et le corps ces magnifiques expériences peuvent devenir quotidiennes. »



Les priorités de Maitreya

Quand Maitreya apparaîtra, il abordera les principaux problèmes qu'affronte l'humanité : la faim et la misère – l'extrême pauvreté de millions d'hommes, condamnés à l'enfer de leur vivant ; les nombreuses guerres qui font rage dans le monde, connues ou ignorées ; la grande armée des réfugiés, refoulés et rejetés ; les prisonniers de conscience, réduits au silence et voués à la souffrance. Il soulignera l'importance, pour l'homme, de mieux assumer ses responsabilités envers la planète et sa santé : création d'une économie juste, viable dans la durée ; gestion des ressources prenant en compte les générations à venir ; purification de l'environnement. Face à tous ces problèmes, Maitreya proposera ses solutions. Il fera appel à tous pour se joindre à l'armée de ceux qui l'aideront. Ce n'est pas une mince tâche que la sienne, mais il se tient prêt à combattre le mal existant – et à l'emporter. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Le partage

Mon enseignement, si simple soit-il, vous montrera la nécessité de partager, de créer un fonds commun de ressources où tous les hommes pourront puiser, de substituer la coopération et la confiance à la cupidité, de manifester la divinité intérieure de l'homme. [Maitreya, message n° 64]

Son message se résume en quelques mots : « *Partagez et sauvez le monde.* » Ainsi pourrions-nous mettre fin à la menace de la guerre, de l'oppression et de la faim. Son conseil : « *Faites que votre action soit à la mesure des besoins de votre frère, et résolvez les problèmes du monde. Il n'y a pas d'autre chemin.* » Maitreya est certain que nous accepterons son message et que nous sommes au seuil d'une ère de paix et de bonne volonté. [B. Creme, *Enseignements de la Sagesse éternelle*]

La première étape consiste à saisir le sens et la nécessité du partage, qui est la clé qui permettra de résoudre tous les problèmes humains. Soutenu par la toute-puissante Volonté divine, le partage est la manifestation de l'Amour et de la Volonté de Dieu. Maitreya a déclaré : « *Lorsque vous partagez, vous reconnaissez Dieu en votre frère.* » En vérité, il en est ainsi. Ne pas partager, c'est nier Dieu, qui est immanent

en chaque être. Ne pas partager, c'est être en permanence séparé de Dieu et de ses frères. Seul le partage confère aux hommes leur véritable dignité humaine. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Progressivement on verra apparaître une humanité nouvelle qui manifestera de plus en plus son potentiel divin. Dans un premier stade, la redistribution sera le mot d'ordre, chaque nation mettant à la disposition d'un fonds commun tout excédent éventuel de ressources. Ainsi, grâce à une forme sophistiquée de troc, la production mondiale sera partagée, jusqu'au jour où la divinité intérieure de l'homme suscitera en lui le désir d'une organisation plus simple de sa vie économique.

Au cours de l'étape suivante, l'humanité sera libérée de la servitude du travail inutile. Des machines remplaceront l'homme dans la fabrication des produits manufacturés. Tous les objets nécessaires à notre vie quotidienne seront un jour créés de cette façon. Cela conduira à une auto-suffisance inimaginable, tant sont grandes les différences dans le développement et les ressources des différentes nations. Ces machines libéreront l'homme, lui permettant d'explorer sa propre nature intérieure et de progresser vers la divinité. Par la suite, les machines seront créées par un acte de volonté.

Par le pouvoir de son mental illuminé, l'homme rassemblera un agrégat de forces à partir duquel il créera les appareils nécessaires à la satisfaction de tous ses besoins. Puis ce sont les ressources et les fruits de l'esprit qui seront partagés. Une créativité jamais vue auparavant transformera la vie des hommes qui boiront tous à la source de cette vie et de cette beauté.

Ainsi les hommes manifesteront-ils leur divinité. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Comment pouvez-vous vous satisfaire de votre manière de vivre actuelle, quand des millions d'êtres ont faim et meurent dans la misère, quand les riches font étalage de leur fortune devant les pauvres, quand chaque homme est un ennemi pour son voisin, quand nul ne fait confiance à son frère ? Combien de temps devrez-vous vivre ainsi, mes amis ? [Maitreya, message n° 81]

L'environnement

Nous commençons à réaliser comment nous nous comportons vis-à-vis de notre environnement, à comprendre que nous détruisons la planète en tant que corps d'expression d'un grand Etre cosmique, corps qui vit, respire et évolue. Nous commençons à prendre conscience que nous ne pouvons continuer à agir n'importe comment, à dépouiller la planète, à polluer l'air, les rivières et les océans. Nous le savons. Des groupes concernés, de plus en plus nombreux, ont attiré l'attention des gouvernements sur cette question. [B. Creme, *L'art de la coopération*]

Le droit de tous aux nécessités fondamentales de la vie, nourriture, logement, santé et éducation, devra déterminer les priorités des gouvernements. La protection de l'environnement – avec tout ce que cela implique – doit devenir une obligation sacrée qui permettra aux hommes, avec le temps, de rétablir la santé de cette planète. Ainsi doit-il en être si les hommes veulent prendre possession de leur héritage et retrouver le chemin qui mène à Dieu. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]



*La protection
de l'environnement
doit devenir
une obligation sacrée
qui permettra
aux hommes,
de rétablir la santé
de cette planète.*

Il reste peu de temps pour reconstruire notre monde selon des lignes directrices mieux adaptées au rôle et au but véritable de l'homme. Ma tâche consiste à vous montrer la voie, à exposer seulement les possibilités, car c'est par l'homme lui-même que doit être forgé le monde nouveau. Je vous montrerai que la voie, pour l'homme, est celle de la fraternité, d'une étroite coopération, de la confiance et du service mutuels. Ceci est l'unique voie. Toute autre a échoué. A moins qu'il ne puisse suivre cette voie, l'homme sur cette Terre cessera d'exister. Je ne profère pas de menace, mais j'énonce simplement la Vérité. Il ne reste que peu de temps pour restaurer l'équilibre de la nature et du monde. Que votre première tâche soit de permettre à tous les hommes d'accéder aux ressources nécessaires pour vivre dans la dignité humaine, en tant que fils de Dieu, tous frères. Faites confiance à tous les hommes, et remettez les ressources du monde aux nations du monde. [Maitreya, message n° 12]

La voix du peuple

Une douce atmosphère d'espoir s'inscrit dans les affaires des hommes, un nouvel appel à la justice s'élèvera de toutes parts et, au sein de cette clameur, vous me trouverez. Je soutiendrai tous ceux qui appellent à la paix, à la justice et à l'amour fraternel. J'appellerai à mes côtés tous ceux qui aiment leurs frères. De tous les partis et de toutes les nations, ils viendront, se rassemblant autour de moi. J'emplierai leur cœur d'espoir et d'amour et, en nombre croissant, ils conquerront le monde. Ce processus a débuté. On peut déjà entendre la voix des peuples. De plus en plus fort, ils réclament la justice, la paix. Un espoir renouvelé s'empare de l'humanité et cela me réjouit le cœur. [Maitreya, message n° 131]

Pratiquement sans exception, les nations du monde font l'expérience d'un phénomène nouveau : l'émergence de masses qui expriment clairement leur opinion. Fini le temps de la soumission silencieuse à des règles autocratiques. Désormais, les peuples de la Terre sont en marche, manifestant leur volonté et exigeant leurs droits démocratiques... Enfin, partout dans le monde, les hommes comprennent le sens de leur existence et perçoivent la nécessité de la justice et de la participation. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Un monde nouveau est en train de prendre forme, qui nécessite la participation de tous : chacun a son rôle à jouer, et nul ne doit se sentir trop jeune ou trop âgé pour formuler ses aspirations à voix haute. Bientôt, c'est Maitreya lui-même qui focalisera cette revendication d'un nouveau mode de vie, mettant tout le poids de sa vision et de son expérience au service des hommes qui demandent justice et paix. [*Un Maître parle*]

La coopération

L'ère de la compétition touche à sa fin. Avec sa disparition, la violence et la guerre, la faim dans un monde d'abondance, la cupidité et la séparation s'effaceront des mémoires. A la place de ces fléaux émergera la coopération, bénédiction qui garantira aux hommes leur divinité essentielle. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Lorsque je me ferai connaître, j'exprimerai l'espoir de toute l'humanité pour une vie nouvelle, un nouveau départ, son empressement à changer de direction, à voir se construire un monde nouveau dans lequel les hommes pourront vivre en paix, libérés de la peur, libres de créer en puisant à la source même de la joie en leur cœur, libres d'être eux-mêmes, en toute honnêteté. [Maitreya, message n° 8]

La justice

Sans partage, il n'existera jamais de justice dans le monde. Sans justice, il n'y aura jamais de paix. Sans la paix, le monde cessera d'exister, parce que nous possédons actuellement les moyens de détruire la planète et toute vie qui s'y trouve.

Les nations doivent comprendre que l'humanité est une, et que par conséquent la nourriture, les matières premières, l'énergie, la technologie scientifique et l'éducation appartiennent à tous et doivent être partagées. Elles ne sont pas le monopole du monde développé et si nous continuons à considérer qu'elles le sont, nous détruirons cette civilisation qui est basée sur l'acceptation aveugle des forces de marché. L'avidité est créée par le mental humain. Seule la prise de conscience mentale de son effet destructeur sur tous les pays pourra y mettre un terme. Heureusement, Maitreya s'attend à une réponse positive de l'humanité à ses conseils et à ses suggestions. Il est certain qu'il n'y aura pas de troisième guerre mondiale, que les désastres qui se produisent actuelle-

ment dans le monde n'aboutiront pas à un cataclysme mondial. Au contraire, nous nous tenons sur le seuil d'une ère de paix et de bonne volonté. [B. Creme, *La Réapparition du Christ*]

L'avenir

La civilisation du futur manifesterà des qualités dont nous ne pouvons même pas commencer à parler. Nous n'avons pas de mots pour exprimer les qualités de cette civilisation. Ni pour exprimer les sentiments, les relations qui existeront entre tous les hommes, lorsque ceux-ci se considéreront et se sentiront frères et sœurs d'un seul foyer, d'une seule planète. Cela ramènera les hommes à l'expérience de l'enfance. Vos frères et sœurs vous gardaient sur le droit chemin. Ainsi en sera-t-il.

Nous dépendrons réellement les uns des autres. Un monde interdépendant sera une réalité. C'est une réalité aujourd'hui, mais nous ne la reconnaissons pas en tant que telle. Dans l'ère qui vient, les constructions, les inventions, les extraordinaires découvertes latentes, mais encore hors de portée aujourd'hui, deviendront des réalités. Elles verront le jour tout naturellement, grâce aux relations correctes, aux loisirs, à l'éducation, à la reconnaissance pour la première fois dans le monde du fait que nous sommes des âmes en incarnation, accomplissant ensemble un voyage d'exploration, créant tous les éléments nécessaires à cette civilisation et manifestant notre divinité. [B. Creme, *L'Art de vivre*]

Je viens pour vous emmener avec moi dans cette contrée nouvelle, le pays de l'Amour, de la Confiance, de la Beauté et de la Liberté. Je vous y emmènerai si vous pouvez me suivre, m'accepter, me laisser montrer le chemin et être votre guide. Et, s'il en est ainsi, ensemble nous construirons un monde nouveau dans lequel les hommes pourront vivre sans crainte, sans méfiance, sans division, partageant ensemble les bienfaits de la Terre, connaissant ensemble la félicité de l'union avec notre Source. Tout ceci peut être vôtre. Vous n'avez qu'à faire les premiers pas et je pourrai vous guider. Permettez-moi de vous montrer le chemin qui mène à une vie plus simple, où personne ne connaît la privation, où chaque jour est différent, où la joie de la Fraternité se manifeste à travers tous les hommes. [Maitreya, message n° 8]

CE

Ceux qui cherchent des signes les trouveront

En novembre 1977, dans le 10^e message transmis par l'intermédiaire de Benjamin Creme, Maitreya a attiré notre attention sur le fait que sa présence dans le monde serait accompagnée par des « signes » : « Ceux qui cherchent des signes les trouveront... » Dix années plus tard, en juin 1988, un collaborateur de Maitreya a indiqué que les signes de la présence de Maitreya allaient se multiplier : « Il va inonder le monde par tant d'événements, que notre esprit en sera dérouté. »

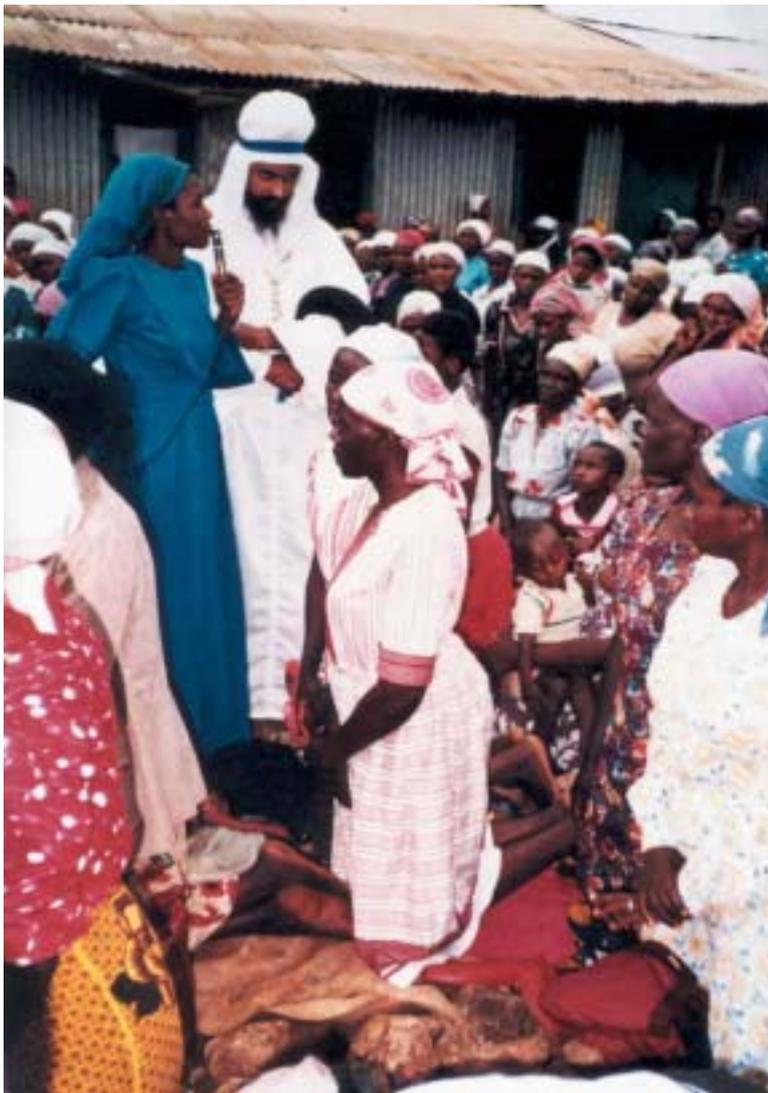
Tous les jours ou presque, les médias publient des récits ou des enquêtes sur des phénomènes miraculeux dont sont témoins des personnes de toutes les religions, ou sans religion.

Depuis de nombreuses années, la rédaction du mensuel *Partage international* est submergée de tels témoignages. Mais le monde sceptique considère ces événements extraordinaires comme étant séparés et ne fait aucune tentative de les relier ou de s'interroger sur leur origine,

leur raison d'être et leur signification. Nous émettons l'idée qu'ils proviennent tous de la même source et qu'ils ont tous le même dessein : annoncer l'émergence de Maitreya, l'Instructeur mondial, et de son groupe, les Maîtres de Sagesse.

Parmi ces nombreux miracles se trouvent des statues religieuses et des icônes qui versent des larmes, parfois des larmes de sang ou même des larmes faites de petites perles ; l'extraordinaire miracle

des statues hindoues buvant du lait, de nombreuses apparitions ou visions de la Vierge, des phrases du Coran inscrites sur des fruits ou des légumes, de l'huile parfumée aux propriétés curatives suintant d'icônes ou de tableaux, des lumières colorées spectaculaires dans le ciel, des centaines de « croix de lumière » dans le monde entier, des sources curatives et de nombreux témoignages de sauvetages miraculeux et de rencontres avec des « anges ».



Maitreya, tel qu'il est apparu miraculeusement, à Nairobi (Kenya), le 11 juin 1988.

Maitreya apparaît lors de rassemblements religieux

Le samedi 11 juin 1988, à Nairobi, au Kenya, Maitreya est apparu devant un groupe de prière et de guérison. Il fut photographié alors qu'il s'adressait, en parfait swahili, à des milliers de personnes qui l'ont instantanément reconnu comme le Christ. Il disparut de manière aussi mystérieuse qu'il était venu. Des médias internationaux, dont la BBC et CNN, ont diffusé des photographies prises lors de cet événement.

Job Mutungi, rédacteur du *Kenya Times*, a été témoin de l'événement et l'a décrit ainsi : « La haute silhouette d'un homme barbu, pieds nus, vêtu d'une robe blanche est apparue, venue de nulle part, au milieu de la foule... la voix de la guérisseuse, Mary Akasta, fut noyée sous les cris de « Jésus ! Yesu ! Yeesu ! Tu es venu. Bienvenue Jésus ! » La scène et l'attitude des fidèles faisaient penser à une scène de l'Ancien Testament, à l'époque de la tour de Babel lorsqu'il y eut une confusion des langues. Chacun murmurait quelque chose. Certains étaient allongés sur le sol pleurant de manière incontrôlée, en adoration et en prière, totalement pris dans l'instant. Mary Akasta appela au calme. Mais c'était difficile. L'homme annonça, dans un swahili sans aucune trace d'accent, que les Kenyans étaient bénis... » Il parla à la foule pendant environ dix-huit minutes et beaucoup de ceux qui se trouvaient près de lui furent complètement guéris. Puis il disparut aussi mystérieusement qu'il était venu. Job Mutungi a écrit qu'après avoir quitté la réunion dans la voiture de Gurnam Singh (l'assistant de Mary Akasta), l'homme sortit du véhicule, « fit quelques pas et disparut sans laisser de traces. Plusieurs personnes qui assistèrent à la scène furent stupéfaites par cette mystérieuse disparition. »

[Sources : *The Kenya Times*, PI, septembre 1988] ☪



En 1996, des larmes de cristal sortent des yeux de Hasnah Meselmani (12 ans). Bien que ces petits cristaux soient très coupants, elle dit ne ressentir aucune souffrance. Les médecins ne parviennent pas à expliquer ce phénomène.

Apparitions de Maitreya et sources curatives

Pendant de nombreuses années, Maitreya est apparu régulièrement devant des groupes religieux dans le monde entier. Chaque mois, *Partage international* dressait la liste de ces apparitions. Maitreya apparaissait devant des groupes de toutes traditions religieuses et beaucoup le reconnaissaient comme l'Instructeur attendu (le Christ, le Messie, le bouddha Maitreya, l'Imam Mahdi, Krishna). Il s'exprimait durant 15 à 20 minutes et disparaissait aussi miraculeusement qu'il était apparu.

Chacune de ces apparitions ou presque était accompagnée d'un autre miracle : Maitreya chargeait (magnétisait) une réserve d'eau souterraine dans les environs. C'est ainsi que des sources aux propriétés curatives ont été découvertes par la suite : la première à Tlacote, au Mexique, en 1991, où en l'espace de quelques mois des dizaines de milliers de personnes faisaient la queue chaque jour pour obtenir de cette eau à l'origine de guérisons miraculeuses.

Des sources aux propriétés semblables ont ensuite été découvertes à Nordenau (Allemagne) et à Nadana (Inde), attirant également des milliers de visiteurs dont beaucoup affirment avoir été guéris.

Au total, 777 sources, réparties à travers le monde, seront progressivement découvertes dans un ordre déterminé par Maitreya. L'eau de ces sources guérira l'humanité de bien des maux, renforcera le système immunitaire et purifiera le corps physique.

Depuis 1993, des milliers de personnes dans le monde utilisent des comprimés homéopathiques fabriqués à partir de l'eau de Tlacote ou de Nordeneau.



Mise en bouteille de l'eau curative de Tlacote (Mexique).



Une silhouette apparaît dans les flammes, Lascek (Slovénie), 2002.

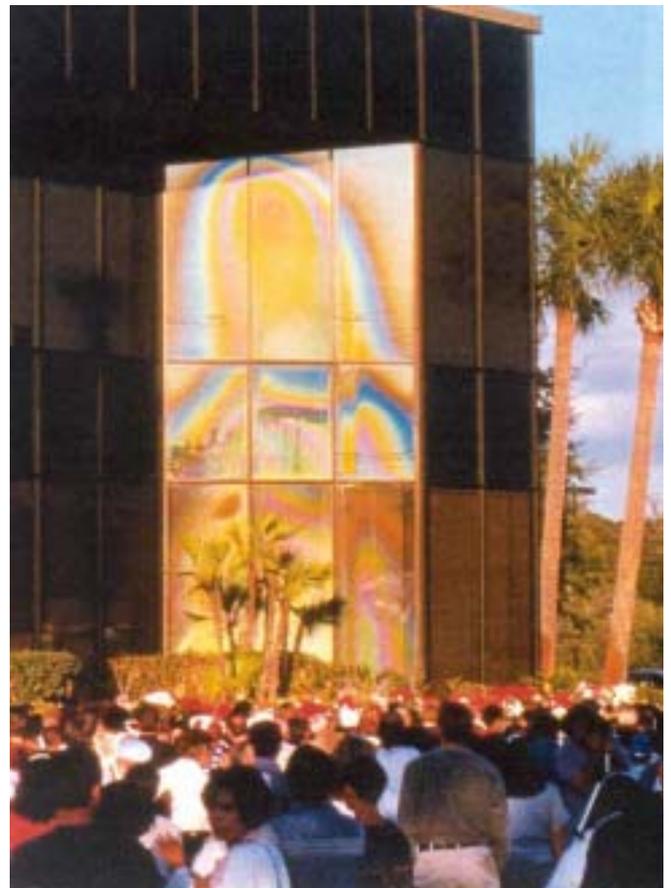


Image de la Vierge sur les vitres d'une banque, à Clearwater, Floride (Etats-Unis), 1996.



Cercles de lumière sur la façade d'un hôtel, à Denver, Colorado (Etats-Unis), manifestés par Maitreya. Photo prise en novembre 2000.



Statuette hindoue « buvant » du lait, 1995.



L'empreinte de la main de Maitreya.

La main de Maitreya

L'« empreinte » de la main de Maitreya est apparue sur le miroir d'une salle de bains, à Barcelone (Espagne), en août 2001.

Cette main est fantastique. Elle est en trois dimensions ; semblable à l'empreinte du corps de Jésus sur le suaire de Turin. Cette photo a été publiée pour la première fois dans la revue *Partage international*, en octobre 2001, et maintenant des milliers de personnes à travers le monde possèdent des copies de cette photo et l'utilisent pour demander l'aide de Maitreya.

Cette « main » est un moyen d'*invoker* les énergies de Maitreya. Lorsque vous placez votre main dessus, ou lorsque vous la regardez en demandant à Maitreya de vous accorder une guérison, sa bénédiction ou son aide, l'énergie de Maitreya est invoquée, dans la mesure de la loi karmique.

Partage international publie régulièrement des courriers de lecteurs relatant l'aide reçue grâce à cette empreinte de main.



Croix de lumière en Slovénie, manifestée par Maitreya.



Des phrases du Coran formées par les nervures d'une tomate. Huddersfield, G.-B., 1997.

Réveillons-nous !

Le samedi 15 février 2003, un mois après l'invasion de l'Irak, 1,8 million de manifestants ont marché dans les rues de Londres jusqu'à Hyde Park. Un Antillais capta l'attention d'une équipe de télévision qui interrogeait les gens qui se trouvaient là. En réponse au courrier d'un lecteur de *Partage international* décrivant l'interview, le Maître de Benjamin Creme a indiqué que cet Antillais était en fait Maitreya, sous un déguisement. Voici des extraits de cet interview :

« Réveillons-nous ! Réveillons-nous ! Le monde appartient à la race humaine, mon frère... Je suis fier aujourd'hui d'entendre mes frères et mes sœurs dire la vérité et dénoncer les mensonges. C'est tellement magnifique ! Toute la jeune génération, les Noirs, les Blancs, tous sont là, et j'aime voir cela. Ah, mes amis, je n'aurais voulu manquer ce spectacle pour rien au monde ! Tous mes jeunes frères, mes jeunes frères et mes jeunes sœurs, qui ont parcouru tout ce chemin ! Je suis heureux. Je suis réellement heureux ! Nous nous réveillons ! Réveillez-vous, frères, gardez la foi ! Ne quittez pas l'enjeu des yeux ! L'enjeu, c'est l'humanité ! Car la race humaine appartient à nous tous ! Comme l'a dit Bertrand Russel [mathématicien et philosophe britannique] : « Souvenez-vous de votre humanité et oubliez le reste. » Sinon, c'est l'obscurité qui nous attend. Mais vous, la jeune génération, vous avez vu se lever l'aube d'un ordre nouveau et cet ordre appartient à la race humaine – pas à George Bush, ni à Tony Blair, ou à l'un de ces soi-disant dieux – vous savez ces « nouveaux dieux » – maintenant il appartient à vous tous. J'ai plus de soixante-dix ans et je vous le dis, gardez la foi, mes frères ! » [Partage international, avril 2003]



Maitreya tel qu'il est apparu à Hyde Park, Londres (G.-B.), sous les traits d'un Antillais. Photo extraite d'une vidéo.



Cette photo est extraite d'un reportage vidéo réalisé dans une bibliothèque new-yorkaise. Maitreya, sous les traits d'un sans logis, y joue de la flûte. Il donna lui-même l'autorisation à Cielito Pascual de le filmer. Maitreya étant l'Instructeur mondial, il vient pour toute l'humanité – les personnes de toute confession ou sans croyance. Il établit là un rapprochement subtil avec sa précédente incarnation en tant que Krishna, le « joueur de flûte ». [Information confirmée par le Maître de Benjamin Creme, PI, octobre 1998].



Ici, Maitreya, a pris l'apparence d'une jeune femme en train de mendier. La « petite fille » est en réalité le Maître Jésus, qui travaille en étroite collaboration avec Maitreya. Notre lecteur allemand qui a pris cette photo a expliqué : « C'était un jour sombre et pluvieux [...] J'ai remarqué les yeux de la petite fille assise par terre [...] A côté d'elle, une mendicante, probablement sa mère. Les voyant assises là, je me suis dit : « Regarde l'expression de cette petite fille. Il y a tant de joie de vivre sur son visage [...] Quelle beauté et quelle tragédie à la fois. Il nous faut mettre un terme à cette pauvreté. » [Information confirmée par le Maître de B. Creme, Partage international, juin 2001].

Expériences avec Maitreya

Partage international publie régulièrement des courriers de lecteurs illustrant la très grande diversité des expériences de la présence de Maitreya et des Maîtres, et la manière dont ils réconfortent, soutiennent et secourent des gens dans le monde entier. Maitreya et les Maîtres apparaissent sous divers déguisements, utilisant fréquemment des « familiers », pour attirer l'attention, souvent pour faire allusion à quelque chose ayant une signification particulière pour la personne concernée. Cette sélection de courriers montre quelques-unes des nombreuses manières utilisées par Maitreya pour conseiller, encourager, guérir, enseigner et réconforter.

« Presque chaque jour, nous recevons des lettres racontant ces rencontres extraordinaires : drôles, tristes, solennelles, hilarantes, chaleureuses et profondément touchantes, elles couvrent toute la gamme des situations humaines comme le ferait une série de personnages dans une pièce de théâtre. De ces différentes façons, Maitreya (ou un Maître) confirme la réalité de sa présence – même seulement en tant que « familier » – et console, enseigne et inspire selon les besoins de la personne. Ce devrait être une source de joie pour tous ceux qui sont impliqués dans ce travail. » [B. Creme, Partage international, janvier-février 2000]

Un service parfait

Cher Monsieur,

A l'été 1977, nous nous rendions (un ami et moi) dans le midi de la France, par des petites routes, avec une vieille voiture, lorsque celle-ci tomba en panne. C'était un samedi soir et nous étions en pleine campagne.

Une voiture arriva en face de nous et le conducteur demanda s'il pouvait nous aider. Il jeta un coup d'œil à l'endroit d'où le problème semblait provenir et identifia rapidement une rupture de cardan. Il nous dit qu'il travaillait dans un garage et proposa d'aller y chercher la pièce nécessaire pour la réparation. Nous étions dubitatifs quant à la probabilité qu'il trouve cette pièce, mais nous le vîmes bientôt revenir avec le cardan et les outils nécessaires. En peu de temps la voiture fut réparée. J'éprouvai une immense gratitude à l'égard de cet homme et pensai que nous avions eu vraiment beaucoup de chance de le rencontrer.

Je ne me souviens pas précisément de son visage, mais il semblait originaire d'Afrique du Nord. Il était très poli et lorsque nous lui avons proposé de le dédommager pour son aide précieuse, il a refusé et répondu que Dieu le lui rendrait. J'ai alors demandé intérieurement que cet homme soit béni et récompensé pour sa générosité. J'ai pensé que ce musulman mettait réellement en pratique sa foi, et j'ai éprouvé un profond sentiment de fraternité à son égard.

Je n'ai jamais oublié cet événement. Je me demande parfois si cet homme si serviable aurait pu être un Maître. Auriez-vous l'amabilité de me répondre ?

**Rose-Marie Calonego,
Villefontaine, France**

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que ce « mécanicien » était Maitreya.]

Envahie par la joie

Cher Monsieur,

Le 30 juin 1998, j'étais sur le point de me coucher, lorsque je vis une lumière intense dans le coin de ma chambre, le long de mon lit. Cela semblait provenir de deux colonnes de lumière blanche. Je ressentis alors ce que je ne puis décrire que comme une joie totale. Pourriez-vous expliquer cette expérience ?

S.-A. Taylor, Milton Keynes, G.-B.

[Le Maître de B. Creme a indiqué que la lumière a été manifestée par le Maître Jésus.]

Un encouragement

Cher Monsieur,

Un jour, à Paris, dans le métro, j'étais assise sur un strapontin près de la porte, pleurant toutes les larmes de mon corps, impuissante à retenir un désarroi si profond que je ne voyais même plus les gens qui m'entouraient. Je ne comprenais plus rien à la vie, ne sachant plus du tout où j'en étais. Alors que la rame s'arrêtait à une station, mon attention fut attirée par le visage aux traits incroyablement purs d'un homme très grand (si grand qu'il dut baisser la tête pour descendre), mince et vêtu classiquement. L'expérience ne dura que quelques secondes mais fut très puissante. Son regard rivé dans le mien, il ne dit qu'un mot : « Courage », et descendit du wagon. C'était comme un ordre, mais plein de compassion et d'amour. Aujourd'hui encore, dans les moments de déprime, je me sens soutenue dans l'épreuve.

Je fus étonnée qu'il y eût quelqu'un dans ce monde capable de m'encourager

avec tant d'ardeur, de force et d'à propos. Pouvez-vous me dire qui était cet homme ?

Dora Jagla, Paris, France

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que l'homme était Maitreya.]

Une expression d'amour inoubliable

Cher Monsieur,

Voici quelques années, il se produisit un événement qui est resté gravé dans ma mémoire. Il s'est déroulé dans un centre commercial, en Suisse.

Il n'y avait personne autour de nous. Mon mari, qui a des difficultés à marcher, montait un escalier roulant assez raide, en direction d'un restaurant dans une galerie marchande. A mi-chemin, il perdit l'équilibre et s'agrippa à la rampe, tandis que ses jambes partirent en avant, entraînées par l'escalator. Deux femmes âgées en contrebas le regardaient avec inquiétude. Je voulus lui porter secours, mais je savais que je ne pourrais l'atteindre à temps, d'autant plus que je ne me sens moi-même pas à l'aise sur mes jambes. L'accident était inévitable. J'ai demandé faiblement de l'aide, pensant que personne, de toutes façons, ne pouvait m'entendre.

Soudain, un homme de forte carrure se trouva derrière mon mari, le soulevant sans effort ; il l'accompagna jusqu'en haut de l'escalator. Lorsqu'ils atteignirent la dernière marche, je le remerciai. Je me trouvais devant un visage inoubliable, d'où émanait un amour indescriptible, ce qui me semblait étrange chez un homme de cette corpulence. D'une voix remplie d'amour, il répondit dans le dialecte utilisé dans notre région : « *Il n'y a pas de quoi.* » Je ne sais pas pourquoi, mais je suis incapable de dire où cet homme est parti ; il a tout simplement disparu. Mon mari venait d'être « sauvé » et était heureux.

Pourriez-vous nous dire qui était cet homme inoubliable ?

Gabriele Wiest, Vettligen, Suisse

[Le Maître de B. Creme a indiqué que cet « homme inoubliable » était Maitreya.]

Un réconfort inattendu

Cher Monsieur,

Il y a seize mois, notre fille fut victime d'un accident de voiture qui lui coûta la vie. Pendant cinq jours, elle fut sous assistance respiratoire. Je passais mes journées auprès d'elle, mais je prenais parfois le temps y

La pratique de la réalisation du Soi

« Il n'est pas de méthode plus simple, pour me connaître, dit Maitreya, que de cultiver l'honnêteté mentale (l'effort de cohérence entre pensées, paroles et actions), la sincérité de cœur, le détachement, ainsi que de donner au corps une nourriture saine et appropriée. Cela engendrera l'harmonie. » Adopter une telle attitude conduit progressivement à faire l'expérience intérieure du Soi, puis à se connaître comme un être immortel, distinct de ses trois corps. Un processus de guérison se déclenche alors automatiquement, et l'on apprend à les utiliser de manière plus consciente et plus créative.

« Le mental, l'esprit et le corps vous ont été donnés pour que vous exprimiez mon être et mon devenir en pensée, en parole et en action. » Tout acte malhonnête, non sincère et accompli avec attachement est destructeur : penser une chose, en dire une autre et en faire une autre encore, c'est se perdre. Veiller, au contraire, à la cohérence intérieure engendre la paix

et le bonheur. Par cet effort vigilant, les trois corps se tournent progressivement vers le Soi. L'être s'harmonise.

« N'abandonnez pas le respect de vous-même et votre dignité pour suivre autrui. Car alors, vous vous transformez en zombie. Ne vous laissez déposséder de vous-même par rien ni personne, serait-ce une ombre. Par exemple, poursuit Maitreya, si la personnalité d'un homme éclairé projette son ombre sur un enfant encore immature, que se passe-t-il ? L'individualité de celui-ci s'en trouve éteinte : il devient comme du charbon de bois. C'est souvent ce qui arrive aux enfants des hommes politiques : grandis dans l'ombre de leur père, sans autonomie ni possibilité d'expression véritable, ils ont le plus grand mal à se développer normalement. Par conséquent, ne laissez personne s'interposer entre vous et la lumière de votre individualité. Un Maître donne des expériences, il ne projette pas son ombre sur vous. »

« Gardez votre esprit ouvert, dit Maitreya, ouvrez-vous à la vie. » Vivre pleinement, c'est « comme d'être assis sur une plage, face à l'océan : on se sent serein, calme, détaché. On ne pense plus à son compte en banque ; aucune voix extérieure ne vient troubler le silence intérieur. Le don de la vie fleurit en vous. » Vous savez alors que vous êtes unique. « Vous êtes unique dans cette Création. »

Être honnête, sincère et détaché, c'est expérimenter l'union avec Dieu. Et ne doutez pas les moments de solitude que vous rencontrerez ; réjouissez-vous, au contraire, car ils annonceront la bénédiction suprême, celle de l'union à Dieu.

Le détachement est la plus puissante des « drogues ». Il est tellement efficace qu'il immunise le Soi contre les opérations et les actes du mental, de l'esprit et du corps. Il n'y a pas de salut sans détachement. [Voir également les Lois de la Vie] CE

y de faire une courte promenade, pour aller regarder la mer du haut d'une falaise. L'endroit était calme et ce bref moment de solitude me permettait de rassembler mes esprits et de prier pour demander de l'aide et trouver la force d'accepter cette tragédie.

C'est au cours d'une de ces promenades, au bord de la falaise, que je remarquai un homme à mes côtés. Je ne l'avais pas vu arriver, il semblait être venu de nulle part ; sa présence était chaleureuse et réconfortante. Il ne dit pas un mot, il se contenta de me regarder en souriant. Après avoir détourné les yeux, je me tournai à nouveau vers lui, mais il n'était plus là. Je ne l'avais pas vu partir, il semblait tout simplement avoir disparu. Sur le coup, j'imputai cette apparition et cette disparition subite à mon état de choc. Ce n'est que dix mois plus tard, lorsqu'un de mes amis me prêta un numéro de *Partage international*, que je découvris dans le courrier des lecteurs le compte rendu d'expériences qui me rappelèrent la mienne.

Puis-je vous demander si l'homme sur la falaise était le Maître Jésus ?

Evan Agnew, Waitohi, Nouvelle-Zélande
[Le Maître de B. Creme a indiqué que l'homme sur la falaise était Maitreya.] CE

La Prière pour le nouvel âge

Je suis le créateur de l'univers.
Je suis le père et la mère de l'univers.
Tout vient de moi.
Tout retournera à moi.
Le mental, le cœur et le corps
sont mes temples,
pour que le Soi réalise en eux
mon Etre suprême et mon Devenir.

La Prière pour le nouvel âge, transmise par Maitreya, l'Instructeur mondial, est un grand mantram, ou affirmation ayant un effet invocatoire. Cette prière se révélera un outil puissant, nous aidant à reconnaître que l'homme et Dieu sont un, qu'il n'existe pas de séparation.

Le « Je » est le Principe divin sous-tendant toute création. Le Soi émane du Principe divin et lui est identique.

La manière la plus efficace d'utiliser ce mantram consiste à en dire ou en penser les mots avec une volonté soutenue, tout en maintenant l'attention au centre ajna (entre les sourcils). Lorsque le mental saisit la signification de ces concepts et que, simultanément, la volonté est mise en œuvre, ces concepts sont activés et le mantram fonctionne.

Si vous dites cette prière sérieusement, chaque jour, vous développerez la perception intérieure de votre véritable Soi.

Les messages de Maitreya

Durant les années de préparation à son émergence, Maitreya a transmis cent quarante messages par l'intermédiaire de Benjamin Creme.

La méthode utilisée était un procédé d'adombrement mental permettant l'établissement d'un contact télépathique. Ce processus d'adombrement commença en 1972 durant la période où Benjamin Creme s'entraînait pour ce travail. Au début, l'adombrement ne durait que quelques minutes seulement. Cette durée s'accrût ensuite progressivement jusqu'à atteindre plusieurs heures lors des méditations de transmission.

A partir du 6 septembre 1977, chaque conférence hebdomadaire que Benjamin Creme donnait à la Friends'House, à Euston Road (Londres), était suivie d'un message transmis par Maitreya.

Ces messages, dont deux sont reproduits ci-après, incitent les lecteurs à répandre l'information de la Réapparition et à se mettre à l'œuvre d'urgence afin de secourir les millions d'individus souffrant de la pauvreté et de la faim dans un monde d'abondance. Maitreya affirme inlassablement que sans le principe du partage et de la justice il ne peut y avoir d'espoir de paix dans le monde.

Ces cent quarante messages sont publiés dans un ouvrage de Benjamin Creme intitulé : Messages de Maitreya, le Christ [Partage publication].

Pour tout cela je viens

Bonsoir, mes chers amis.

Je saisi de nouveau l'occasion de vous parler, et d'établir clairement dans votre esprit les raisons de mon retour.

Les raisons pour lesquelles je dois descendre et apparaître à nouveau parmi vous sont nombreuses. Les principales sont les suivantes : mes Frères, les Maîtres de Sagesse, doivent, en groupe, effectuer leur retour dans le monde.

Moi-même étant à leur tête, et l'un d'entre eux, je fais de même.

Nombreux sont ceux qui, dans le monde entier, m'appellent, me supplient de revenir. Je réponds à leur demande.



Déversement d'énergie dorée dans la salle de conférence, alors que Maitreya adombre Benjamin Creme. Amsterdam (Pays-Bas), le 20 septembre 2006.



Benjamin Creme est régulièrement adombré par Maitreya au début et à la fin de ses conférences publiques. De nombreuses personnes rapportent l'avoir vu entouré d'un brillant halo de lumière, alors que certains l'ont littéralement vu « disparaître » dans la lumière. Sur cette photographie, prise au début d'une conférence donnée en 1993, à Tokyo, Benjamin Creme apparaît baignant dans un halo de lumière qui s'étend jusqu'à l'épaule de son interprète, Michiko Ishikawa.

Beaucoup d'autres encore souffrent de la faim et périssent inutilement par manque d'une nourriture qu'on laisse pourrir dans les entrepôts du monde. Beaucoup ont besoin de mon aide, à différents titres : en tant qu'instructeur, protecteur, en tant qu'ami et guide. C'est à tous ces titres que je viens.

Pour conduire les hommes, s'ils m'acceptent, vers l'ère nouvelle, le monde nouveau, l'avenir glorieux qui attend l'humanité en cet âge qui commence ; pour tout cela, je viens.

Je viens aussi pour vous montrer la voie qui mène à Dieu, la voie du retour vers votre Source ; pour vous montrer que cette voie menant à Dieu est une voie simple, que chaque homme peut emprunter ; pour vous élever vers la Lumière de cette nouvelle Vérité qui est la révélation que j'apporte ; pour tout cela, je viens.

Laissez-moi vous prendre par la main et vous conduire vers cette contrée qui vous appelle, afin de vous montrer les merveilles et les splendeurs de Dieu qui sont les vôtres.

L'avant-garde de mes Maîtres de Sagesse est maintenant parmi vous. Bientôt vous les connaîtrez. Aidez-les dans leur travail. Sachez également qu'ils sont en train de construire le nouveau âge à travers vous.

Laissez-les vous diriger et vous guider, vous montrer le chemin et en agissant ainsi, vous aurez rendu un grand service à vos frères et sœurs.

Prenez courage, mes amis. Tout ira bien. Tout se passera bien.

Bonne nuit, mes chers amis.

Que la Divine Lumière, l'Amour et la Puissance du Dieu unique se manifestent maintenant dans votre cœur et dans votre esprit. Que cette manifestation vous amène à chercher Ce qui demeure à jamais à l'intérieur de vous. Trouvez Cela et vous connaîtrez Dieu.

[Maitreya, message n° 2, 15 sept. 1977]

Les hommes doivent changer ou disparaître

Mes chers amis, je suis vraiment heureux d'être une fois encore parmi vous, et d'exalter ainsi votre aspiration.

Ma venue suscite en l'homme un désir de changement, un désir d'amélioration, quelle que soit la manière dont il l'exprime. Mes énergies font naître en l'homme un divin mécontentement. Tout ce qui est inutile dans nos structures doit disparaître. Nombre d'entre elles, aujourd'hui, sont indignes de l'homme.

L'homme est un Dieu en émergence, et il lui faut créer de nouveaux modes de vie permettant à ce Dieu de s'épanouir.

Comment pouvez-vous vous satisfaire de votre manière de vivre actuelle, quand des millions d'êtres ont faim et meurent dans la misère, quand les riches font étalage de leur fortune devant les pauvres, quand chaque homme est un ennemi pour son voisin, quand nul ne fait confiance à son frère ? Combien de temps devrez-vous vivre ainsi ? Combien de temps pourrez-vous supporter cette déchéance ?

Mon projet et mon devoir sont de vous révéler une voie nouvelle, une voie qui permettra au divin en l'homme de s'exprimer.

C'est pourquoi je parle avec gravité, mes amis, mes frères. Soyez attentifs à mes paroles. Les hommes doivent changer ou disparaître : il n'y a pas d'autre possibilité.

Lorsque vous en prendrez conscience, avec joie vous soutiendrez ma cause, et montrerez que, pour l'homme, existe un avenir baigné de lumière.

Mon enseignement est simple : Justice, Partage et Amour sont des attributs divins. Pour manifester sa divinité, l'homme doit les faire siens tous trois.

Que la Divine Lumière, l'Amour et la Puissance du Dieu unique et très saint se manifestent maintenant dans votre cœur et dans votre esprit. Que cette manifestation vous amène à prendre conscience de votre rôle dans le Grand Plan.

[Message n° 81, 12 septembre 1979] ☪

Q. J'ai lu vos informations concernant Maitreya, mais je ne sais pas comment « leur donner une place » dans ma vie de tous les jours. J'y crois, mais en même temps cela me semble irréel. Pourriez-vous m'aider ?

R. Maitreya vient pour changer le monde : changer notre compréhension des besoins de la planète, de la nécessité d'un équilibre écologique ; changer nos systèmes économiques de manière à ce que tout le monde soit nourri et soigné correctement ; changer les relations entre les gens partout dans le monde. La véritable compréhension du fait que l'humanité est une montrera la nécessité absolue de cette profonde transformation. Il s'agit de construire un monde nouveau. Vous n'êtes pas seul sur la planète et donc vous réaliserez que ces changements vous concernent, que votre vie en dépend et cela vous donnera un sentiment plus profond de la réalité et du sens de la venue de Maitreya.

Maitreya ne vient pas seul, mais à la tête d'un groupe important d'hommes accomplis, les Maîtres de Sagesse. Lorsque l'humanité prendra au sérieux les conseils de Maitreya et des Maîtres, commencera ce processus de changement du monde qui, finalement, couvrira tous les aspects de nos vies. Ceci naturellement vous concernera, comme cela concernera tout un chacun. Pensez à la venue de Maitreya dans ce sens et je crois que vous aurez une meilleure compréhension de ce que sa venue signifie pour nous.

Q. Quel est selon Maitreya le problème le plus urgent à résoudre aujourd'hui dans le monde ?

R. L'action la plus importante dont se soucie Maitreya est la sauvegarde des millions de gens qui meurent de faim dans ce monde d'abondance. Rien ne le peine autant que ce scandale : « *Le crime de séparation doit être éradiqué de ce monde. J'affirme que tel est mon dessein.* » Le premier but de Maitreya est de montrer à l'humanité qu'elle est une : où que nous vivions, quels que soient la couleur de notre peau, notre culture, nos croyances religieuses, nos besoins, nous sommes tous les mêmes.

Il est également important et tout aussi urgent de sauver notre planète de la destruction vers laquelle elle se dirige en raison du mauvais usage que nous faisons de ses ressources. Depuis de nombreuses années, les scientifiques nous mettent en garde contre le réchauffement climatique, et les gouvernements sont aujourd'hui de plus en plus conscients de cette réalité. Ce réchauffement est maintenant compris dans une certaine mesure, mais tous les gouvernements n'admettent pas encore la responsabilité de l'homme dans ce domaine. C'est une des choses les plus importantes dont nous devons prendre conscience – l'homme est responsable pour au moins 80 % du réchauffement de la planète et si cela continue, cela affectera de manière dramatique notre vie quotidienne. Seuls Maitreya et les Maîtres savent exactement comment procéder pour y remédier, mais nous connaissons déjà les premières mesures à prendre (la nécessité de réduire les émissions de dioxyde de carbone, etc.) même si les gouvernements ne réalisent sans doute pas pleinement qu'il est urgent d'agir. Maitreya insistera sur cette urgence. La destruction des arbres sur la planète – une superficie de forêt primaire de la taille de la Belgique est détruite chaque année en Amérique centrale et en Amérique du Sud – a un effet très important sur la quantité d'oxygène dont le monde a un besoin vital.

La nécessité du partage des ressources de la planète est la



*Benjamin Creme
répond aux questions
à propos de Maitreya.*

première action que Maitreya préconisera. Ce partage créera la confiance qui ouvrira la voie à la solution de tous les autres problèmes, nationaux et internationaux.

Q. Dans quelle mesure Maitreya participera-t-il aux actions de l'humanité lorsqu'il sera ouvertement accepté ? Dirigera-t-il les choses dans une certaine mesure ou donnera-t-il seulement des conseils ?

R. Maitreya est ici pour conseiller, guider et enseigner. Il n'est pas là pour diriger nos actions et il ne le fera pas. C'est un instructeur. Les Maîtres, ses disciples immédiats, seront disponibles avec leur connaissance supérieure et leur expérience pour aider et conseiller, de même que Maitreya. Mais nous devons faire volontairement ce que nous avons à faire. Maitreya nous indiquera les grandes lignes à suivre. Il nous aidera à prendre conscience de l'unité de l'humanité, de l'absolue nécessité de partager les ressources mondiales, de mettre un terme à la guerre et au terrorisme afin de résoudre les problèmes internationaux. Lorsque nous montrerons que nous comprenons tout ceci, autant d'aide et de conseils que nous pourrons en utiliser nous seront prodigués. Mais nous devons vouloir les changements, les mettre en œuvre de bon gré, avec joie. Les Maîtres ne viennent pas pour nous dire ce que nous devons faire. Maitreya a déclaré : « *Je suis seulement l'architecte du Plan. Vous mes amis, mes frères, êtes les constructeurs volontaires du Temple éclatant de la Vérité.* » Le temple de la vérité étant la civilisation nouvelle.

Q. Si nous croyons reconnaître Maitreya, lorsqu'il s'adressera aux médias sans se présenter encore sous le nom de Maitreya, quelle devra être notre attitude ? Que faire vis-à-vis des médias ?

R. Nous ne devrions rien faire d'autre vis-à-vis des médias que de faire savoir que Maitreya et son groupe sont dans le monde. Ce n'est pas notre tâche de le désigner aux médias. Ils doivent, comme toute l'humanité, le reconnaître par eux-mêmes. Si les gens croient, à tort ou à raison, que Maitreya est le Christ, l'Imam Mahdi, Maitreya Bouddha, le Messie ou l'Avatar Kalki, et acceptent ses conseils à cause de cela, cela ne signifiera pas qu'ils sont prêts au fond d'eux-mêmes à faire les changements qui doivent s'ensuivre pour préserver le monde et l'humanité. Nous devons reconnaître Maitreya, non pas parce que nous pensons qu'il est Maitreya, ou le Christ, ou le Messie, ou qui que ce soit

d'autre, mais parce que nous sommes d'accord avec ce qu'il dit, parce que nous voulons pour le monde ce qu'il affirme être nécessaire : la justice, le partage et la liberté pour tous, plutôt que parce que nous pensons qu'il est l'Instructeur mondial ou un grand être spirituel.

Q. Maitreya aura-t-il sa véritable apparence physique lors de sa première interview, ou prendra-t-il un « déguisement » – comme il le fait généralement lorsqu'il apparaît à quelqu'un ?

R. Lorsqu'il apparaît à différentes personnes, il utilise généralement un « familier » à travers laquelle se manifeste une partie de sa conscience. Mais lorsqu'il apparaîtra ouvertement, bien qu'il n'utilisera pas le nom de Maitreya, il apparaîtra tel qu'il est réellement, dans le corps qu'il a créé lui-même et dans lequel il se manifeste maintenant.

Q. Arrive-t-il qu'il apparaisse à certaines personnes sous son véritable aspect ? De quoi cela dépend-il ?

R. Cela dépend de l'engagement plus ou moins grand de ces personnes dans son travail.

Q. Si vous avez raison de penser que le Christ et les Maîtres sont présents et viennent dans le monde, n'est-ce pas une expérience trop forte, trop grande pour les gens ordinaires ?

R. Vous découvrirez que Maitreya et les Maîtres, bien qu'étant des êtres spirituels parfaits de notre point de vue, sont directs, simples et totalement respectueux dans leur approche de l'humanité. Ils ne se conduisent pas, et ne se conduiront jamais, comme les dieux de l'imagination populaire. Ce sont des hommes, comme nous, mais des hommes sans défauts. Ils ont le sens de l'humour, une grande simplicité d'approche et ils connaissent mieux que nous-mêmes la nature spirituelle intérieure de chacun. Maitreya est le Seigneur de l'Amour, la Hiérarchie spirituelle est le Centre où l'Amour de Dieu s'exprime sur la planète et cela illustre leur approche envers nous. Elle est inconditionnelle.

Q. Vous avez déclaré que l'une des priorités de Maitreya serait de trouver des solutions au conflit du Moyen-Orient, qui ne peut être résolu tant que Maitreya ne serait pas apparu au grand jour. Les différentes personnes impliquées dans ce conflit (musulmans, juifs chrétiens) lui répondront-elles en tant qu'Instructeur mondial, et reconnaîtront-elles qu'il est venu pour tous, si bien que leur séparatisme commencera alors à diminuer ?

R. Les fondamentalistes de toutes les religions seront les dernières personnes à reconnaître Maitreya et à lui répondre, mais pour finir, ils le feront. Le problème israélo-palestinien, qui est le problème central du Moyen-Orient, ne sera résolu, à mon avis, que grâce à l'action de Maitreya. Mais Maitreya lui-même ne peut imposer une solution. Il peut seulement conseiller. Cependant son acceptation par des millions de personnes dans le monde en tant qu'instructeur spirituel et guide rendra plus facile pour les juifs israéliens et les musulmans palestiniens les plus fanatiques d'accepter la nécessité de vivre ensemble côte à côte. Ceci ne pourra avoir lieu que lorsque justice aura été rendue aux Palestiniens. Lorsque la justice aura été établie, aux yeux de tous, pleinement et totalement, la solution deviendra acceptable pour les musulmans, et également, même si c'est à contre cœur, pour les Israéliens. Ils devront finalement apprendre à vivre ensemble, côte à côte, et ils ne pourront le faire que lorsque

régnera la justice. Sinon il y aurait inévitablement une guerre perpétuelle entre les deux camps.

Si les problèmes du Moyen-Orient ne sont pas résolus, il n'y aura jamais de paix dans le monde et nous savons que s'il n'y a pas de paix, l'avenir de l'humanité sera bien sombre. Les musulmans attendent l'Imam Mahdi et les juifs le Messie et nombre d'entre eux seront prêts à reconnaître Maitreya en tant que tel. Cela, j'en suis persuadé, adoucira leur position les uns à l'égard des autres.

Mais la chose importante est que la justice soit accordée aux Palestiniens. La Cisjordanie fut donnée par le défunt roi Hussein de Jordanie comme patrie pour les Palestiniens et cela signifie l'ensemble de la Cisjordanie et non pas la fraction qui a été laissée aux Palestiniens jusqu'à présent. Cela implique le retour dans leur patrie des 4 700 000 réfugiés, dont la majorité se trouve au Liban, et la transformation du statut de Jérusalem – qui est d'une importance majeure pour les musulmans, les juifs et les chrétiens – afin qu'elle devienne une ville centrale, ouverte aux trois groupes. A mon avis, il faudra la présence de Maitreya pour amener cette réconciliation, mais il en sera ainsi.

Q. Peut-on évaluer le temps que tout ceci prendra ?

R. C'est nous qui décidons du temps que prennent les choses. Cela dépend de la volonté des gens de la région : le temps qu'il faudra dépend d'eux. S'ils sont prêts à accomplir les changements, s'ils acceptent la résolution du conflit et rendent une paix juste possible, cela peut aller très vite. Cela dépend de la résistance des groupes fanatiques des deux côtés. Mais lorsque le monde entier sera en train de se transformer, vous verrez que ces petites zones de conflit, si importantes soient-elles, trouveront de plus en plus difficile de résister aux changements qui apporteront des solutions pacifiques.

Fondamentalement tout le monde souhaite un monde en paix. Seuls les bellicistes fous veulent la guerre, qui est bonne pour les affaires et procure de larges profits à certains groupes. Mais lorsque l'humanité dans son ensemble verra l'absolue nécessité de la paix, il sera possible de mettre un terme à la guerre. C'est la tâche de Maitreya d'enseigner ces faits à l'humanité. Ce qui se passe actuellement, c'est que les choses sont remises à plus tard : je sais, vous savez, tout le monde sait que la paix est une nécessité, mais nous avons toujours des guerres. C'est parce que les gens pensent qu'en utilisant la guerre dans une certaine mesure, ils pourront restaurer l'équilibre à leur manière. Mais lorsque le monde dans son ensemble ira dans une certaine direction, vous verrez que les petites factions suivront.

Q. Est-ce mon imagination ? Je ressens Maitreya comme étant plus proche maintenant qu'il y a quelques mois.

R. C'est réel. De plus en plus de personnes sentent la présence de Maitreya dans le monde, car elles répondent à son énergie qui remplit le monde.

Q. J'ai cru à vos informations et j'ai espéré voir Maitreya toutes ces années, mais l'histoire devient de plus en plus difficile à croire. Pourquoi ne peut-il pas tout simplement apparaître publiquement maintenant ? Les choses ne peuvent guère devenir pires dans le monde. De nombreuses personnes ne peuvent supporter d'entendre ou de voir les nouvelles du monde plus longtemps – il y a tant de souffrances et tant de mal.

R. Je peux comprendre ce sentiment, mais ce n'est qu'un sentiment et il ne tient pas compte de la loi que Maitreya ne peut ignorer : la loi du libre arbitre humain. A n'importe quel moment au cours des trente dernières années, si nous avions nous-mêmes pris quelques mesures pour réparer les torts causés aujourd'hui, pour implanter le principe du partage, pour restaurer la justice et la paix dans le monde, il y a longtemps que nous verrions Maitreya au grand jour. Il faut vous en prendre à vous-mêmes et non pas à Maitreya (ou à moi !).

Q. Comment nous adresser à Maitreya, par exemple si nous voulons lui « parler » ou lui demander son aide ?

R. Maitreya a donné un moyen simple, direct, de le contacter. Utilisez la « main » de Maitreya qui a été donnée dans ce but. Il suffit de la regarder et cela attire immédiatement son attention sur la personne qui demande de l'aide.

Q. Lorsque Maitreya sera dans le monde et que nous commencerons à agir, nos actions seront-elles rendues plus puissantes et plus efficaces par lui ?

R. Maitreya est dans le monde, mais lorsqu'il émergera ouvertement, toute action que nous ferons dans la bonne direction – c'est-à-dire dans le sens de l'unité, de la justice, de la liberté pour tous – invoquera son aide et son énergie. Il rendra nos actions plus puissantes et les changements se produiront avec une rapidité énorme et de manière ordonnée.

Q. Après le jour de la Déclaration tout le monde sera-t-il conscient de la présence de Maitreya et de Maîtres de Sagesse ?

R. Je ne peux parler au nom de tout le monde, mais la vaste majorité de l'humanité aura entendu les paroles de Maitreya de manière télépathique le jour de la Déclaration et il semble évident que le temps et les ressources des médias seront dès lors consacrés à



Adombrément de Benjamin Creme par Maitreya, lors de la conférence du 26 septembre 2001, à Amsterdam (Pays-Bas).

faire connaître ses conseils et ses priorités. On doit se souvenir qu'il n'y aura pas d'enregistrement du message télépathique de Maitreya et il est fort probable que certains ne se souviennent pas de manière exacte de ses paroles et les citent de manière incorrecte. Mais Maitreya sera là pour clarifier de manière normale, dans d'autres interviews, la signification exacte de ses paroles.

Q. Lorsque nous verrons Maitreya à la télévision, votre Maître a dit que nous ferions l'expérience de son énergie. Cela sera-t-il un aperçu de ce qui se passera le jour de la Déclaration ?

R. Cela sera une expérience spirituelle, mais toujours au niveau de chacun. Les gens ne peuvent absorber plus qu'ils ne peuvent absorber, ils ne peuvent être que ce qu'ils sont. Certaines personnes reconnaîtront immédiatement en Maitreya le géant spirituel qu'il est. D'autres répondront davantage à ce qu'il dit, cela satisfera leur sens de la justice et du dessein. Mais cet afflux spirituel aura toujours lieu. Je doute cependant qu'il puisse être aussi fort que le jour de la Déclaration.

Q. Dans les salons auxquels nous participons, les gens qui n'avaient jamais entendu parler de notre information semblent pourtant déjà la « connaître » inconsciemment, ils ne sont pas surpris et semblent maintenant prêts à l'accepter. Il semble que cela ait un sens et une évidence pour eux. Comment cela se fait-il ?

R. Il est possible qu'ils aient lu ou entendu quelque chose à ce sujet, mais ne s'en souviennent pas. Mais c'est le résultat de trente années de préparation à la Réapparition. De plus en plus d'énergies de Maitreya pénètrent dans tous les plans et inévitablement les gens prennent davantage conscience de ces énergies et de la réalité de cette information.

Q. Lorsque Maitreya sera apparu au grand jour, continuera-t-il ainsi que d'autres Maîtres à apparaître devant certaines personnes, comme on peut le lire dans votre « courrier des lecteurs » ?

R. Oui, si nécessaire.

Q. Si les gens s'adressent à Maitreya pour lui parler ou lui demander un signe, répondra-t-il ?

R. Cela dépend : oui quelquefois ; mais il pourra aussi arriver que sa réponse ne soit pas évidente.

Q. En 1990, Maitreya a organisé une rencontre à Londres et invité des hommes politiques, des membres de la royauté, des journalistes, des diplomates, etc. Y a-t-il eu d'autres événements similaires depuis cette occasion ?

R. Non, mais Maitreya a continué à avoir des contacts personnels avec de nombreux leaders dans toutes les branches de l'activité humaine.

Q. D'autres sources de guérison seront-elles découvertes ?

R. La première source qui sera découverte après le jour de la Déclaration est une source près de San Antonio, au Texas, mais on ne sait pas encore combien de temps après le jour de la Déclaration ceci se produira.

Q. Quelle relation existe-t-il entre B. Creme et Maitreya ?

R. Tous les Maîtres de Sagesse sont des disciples directs de Maitreya. B. Creme est un disciple d'un de ces disciples. ☪

Le jour de la Déclaration

Lorsque l'émergence de Maitreya sera achevée, il se présentera lui-même au monde, le jour de la Déclaration, dans une allocution télévisée. Chacun de nous pourra entendre ses paroles intérieurement, de manière télépathique, dans sa propre langue. En même temps, des centaines de milliers de guérisons se produiront à travers le monde. Il ne laissera aucun doute sur le fait qu'il est l'Instructeur mondial et ce sera le début de sa mission au grand jour dans le monde.

Voici des extraits d'articles de Benjamin Creme et de son Maître, décrivant ce jour de la Déclaration.

Le jour de la Déclaration, nous verrons son visage sur les écrans de télévision, où que nous soyons. L'affirmation de la Bible : « *Tous les yeux le verront* », s'accomplira de la seule façon dont elle peut s'accomplir. Nous verrons son visage, mais il ne parlera pas. Ses pensées, ses idées, et son appel à la justice, au partage, à de justes relations et à la paix, adressés à l'humanité, s'exprimeront silencieusement, télépathiquement. Chacun d'entre nous l'entendra intérieurement dans sa propre langue. C'est ainsi qu'il reproduira à l'échelle planétaire ce qui s'est vraiment passé à la Pentecôte, il y a deux mille ans.

En même temps, le flux de l'énergie qu'il incarne – le principe christique, l'énergie d'amour – pénétrera avec une puissance fantastique le cœur de tous les humains. Il a déclaré : « *Ce sera comme si j'embrasais le monde. Les gens le ressentiront même physiquement.* » Cela suscitera une réponse intuitive, venant du cœur, à son message. Simultanément, sur le plan extérieur physique, des centaines de milliers de guérisons miraculeuses se produiront sur toute la planète. C'est de ces trois façons que nous saurons que Maitreya est le Christ, l'Instructeur mondial, venu pour tous les groupes, qu'ils soient religieux ou non, un éducateur au sens le plus large, venu ici pour nous aider à accomplir notre destinée en tant que dieux en incarnation. [B. Creme, *la Mission de Maitreya II*]

Bientôt, des milliers de personnes dans le monde verront son visage. Grâce à la télévision, l'Avatar pourra pénétrer dans d'innombrables foyers et, avec des mots simples, toucher le cœur des hommes.

D'autres apparitions suivront jusqu'à ce que le monde entier écoute et réagisse. [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle*]

Lorsque suffisamment de monde répondra à son message, les gens exigeront que les médias lui permettent de s'exprimer et de développer plus amplement ses idées devant l'ensemble de la population mondiale. Alors les réseaux médiatiques se relieront ensemble par satellite. L'événement le plus extraordinaire de notre vie se produira, l'événement le plus extraordinaire de l'histoire par son envergure.

Le jour de cette Déclaration sera annoncé par les médias. Les gens se mettront à l'écoute à l'heure indiquée et verront le visage de Maitreya qui sera alors bien connu. Comme il est dit dans la Bible chrétienne : « *Tout œil le verra.* » – sur les réseaux de télévision reliés entre eux. Ils sont en place pour cet événement, de sorte que pour la première fois dans l'histoire, l'Instructeur mondial pourra s'adresser à chaque individu directement, sans avoir besoin d'églises ou de prêtres pour agir comme intermédiaires.

Maitreya est omniscient, omniprésent. Il se mettra en rapport télépathique avec chaque individu et chacun l'entendra intérieurement dans sa propre langue. Ce sera la répétition, mais cette fois à une échelle mondiale, de ce qui s'est réellement passé à la Pentecôte, il y a deux mille ans.

Il présentera une courte histoire du monde, notre voyage depuis le niveau extraordinaire d'où nous venons jusqu'à la déchéance dans laquelle nous sommes tombés. Il nous conseillera fortement de changer, nous inspirera avec une vision du futur, un futur comme il n'a jamais été présenté au monde, la civilisation la plus merveilleuse, la plus extraordinaire que la Terre ait jamais connue.

Voilà l'avenir de l'humanité pendant l'ère du Verseau qui commence maintenant. Un monde dans lequel nous obtiendrons l'énergie directement du soleil, dans lequel le développement de l'ingénierie génétique nous permettra de créer de nouveaux organes. Au lieu d'aller à l'hôpital, d'attendre une transplantation avec ses risques de rejets, de mourir entre temps s'il n'y a pas d'organe disponible, vous irez tout simplement dans une clinique et, après quelques heures, vous sortirez avec

un nouveau cœur, votre propre cœur refait, votre propre rein ou votre foie reconstitué. De cette manière, les gens vivront pleinement et garderont leur vitalité bien plus longtemps qu'aujourd'hui. Grâce au partage des ressources mondiales, tout deviendra possible. Le partage crée la confiance. Lorsque régnera la confiance parmi les nations, la paix s'établira entre les nations. [B. Creme, *Le Grand Retour*]

Pour l'humanité, cet avenir est riche d'incroyables promesses. Le jour de la Déclaration marquera le début d'un processus de transformation du monde qui conduira les hommes aux plus hauts sommets d'accomplissement.

Ce jour-là, les hommes et les femmes du monde entier feront l'expérience de l'aspect amour de la nature de Dieu et reconnaîtront cet amour comme le leur. A travers leurs cœurs s'écoulera le rayon de Maitreya, qui évoquera en eux une compréhension entièrement nouvelle. Sous sa bannière du partage et de la justice, ainsi guidés et inspirés, les hommes répondront pleinement à son appel et reconstruiront le monde selon ses sages directives.

Ce n'est pas sans raison qu'il a attendu jusqu'à aujourd'hui pour apparaître. Ce n'est qu'aujourd'hui que les hommes commencent à prendre des mesures pour mettre de l'ordre dans leur maison. Ce n'est donc qu'aujourd'hui qu'il peut se présenter pour les guider. [Un Maître parle]

Chaque jour qui passe nous rapproche du jour de la Déclaration où Maitreya apparaîtra en pleine lumière devant le monde entier. En cet heureux jour, la joie partagée des hommes et des femmes de toutes les nations chassera les nuages d'angoisse et de peur qui assombrissent notre paysage aujourd'hui. La tourmente et la menace actuelles ne sont que le prélude à une ère nouvelle de paix et de coopération où l'humanité s'efforcera de réparer les erreurs du passé, de faire régner la justice parmi les nations, de résoudre les anciennes querelles et de faire respecter le droit international.

Lorsque les hommes jetteront un regard sur notre époque, ils y verront la nuit obscure qui précède l'aube la plus éclatante et ils seront heureux d'avoir vécu ces temps mémorables. [Un Maître parle] ☪

PARTAGE INTERNATIONAL

ISSN 0922-6354

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les services sociaux nécessaires. »

Article 25A de la Déclaration Universelle
des Droits de l'Homme

Partage international est la version française de *Share International*, revue mensuelle de langue anglaise (bimestrielle en janv./fév. et juil./août), publiée par la fondation Share International, PO Box 41877, 1009 DB Amsterdam, Pays-Bas.

La revue *Share International* est publiée en anglais, allemand, espagnol, français, japonais, et néerlandais.

Share International porte un regard synthétique sur les transformations politiques, économiques et sociales qui se déroulent sur la planète, et met en évidence leurs origines spirituelles. Elle préconise l'instauration du principe du partage, qui se trouve à la base des enseignements de Maitreya.

Rédacteur en chef et directeur de la publication

Benjamin Creme, peintre et ésotériste britannique, diffuse depuis 1975 des informations concernant Maitreya, l'Instructeur mondial, et son apparition publique prochaine.

Correspondants

Allemagne : Andrea Bistrich ; *Canada* : Connie Hargrave, Diana Holland ; *Espagne* : Carmen Font ; *Etats-Unis* : Monte Leach ; *Grande-Bretagne* : Patricia Pitchon, Phyllis Power ; *Nouvelle-Zélande* : Shirley Naim ; *Pays-Bas* : Felicity Eliot, Erik Hutter.

Production et administration

Équipes de Share International à Amsterdam, Londres, Los Angeles, Barcelone, Munich, Tokyo.

Pour la version française : Bruxelles, Le Locle, Rennes. *Partage international* est édité par Share France, association à but non lucratif (loi 1901) sise Le Jardin, 39 avenue de Rochetaillée, 42100 St Etienne. Associés : MM Danès, Guillory, Marmillon.

Périodicité : mensuelle (bimestrielle en janv./fév. et juil./août)

Tarif d'abonnement : consulter la page jaune III.

Impression : Imprim' Villers, Bondy, France.

Dépôt légal à date de parution.

Commission paritaire : 1108 G 78935.

© Share International

La reproduction des articles de *Partage international*, quelle qu'en soit la forme, nécessite l'autorisation écrite de la rédaction, qui ne la refuse pas sans raison valable.

Les auteurs des articles publiés par cette revue, ainsi que les personnes interviewées ou citées, n'adhèrent pas nécessairement aux déclarations de Benjamin Creme quant à la présence de Maitreya ou quant aux idées ésotériques qui lui sont associées.

Couverture : reproduction d'une peinture de Benjamin Creme, *Déva couleur de feu, 1976-1977. Les évolutions déviques, ou angéliques, parallèles à celle de l'humanité, sont d'une infinité de variétés et de couleurs, du sub au supra-humain. Nombre de ces évolutions travaillent en relation directe avec l'humanité, en matière de guérison et de protection.*

Correspondance : Partage international, BP 242, 42014 Saint-Etienne cedex 2, France

Internet : www.partageinternational.org

Sommaire

- | | | | |
|----|---|------|---|
| 3 | La roue tourne
par le Maître – | II | Le Fils de l'homme
par le Maître – |
| 4 | POINT DE VUE
Quinze ans après Rio, il est temps d'agir
par Ahmed Djoghlaïf et Yvo de Boer | III | L'émergence de Maitreya – en bref |
| 5 | TENDANCES
Un changement de climat dans
l'opinion publique
Libération d'enfants soldats
Des spots solaires
Du biogaz pour l'Afrique
Une découverte en électricité
Le Brésil libère le brevet sur un
médicament contre le sida | V | Les prévisions de Maitreya |
| 7 | LES PRIORITÉS DE MAITREYA
Le réchauffement s'accélère
Les réfugiés climatiques | VII | Les priorités de Maitreya |
| 8 | La désertification prive des millions de
pauvres de leurs moyens d'existence
par Harma Arba Diallo | IX | Ceux qui cherchent des signes
les trouveront |
| 9 | Démener la planète
interview de Simona Beltrami
par Jason Francis | XII | Réveillons-nous ! |
| 12 | LA VOIX DU PEUPLE
L'opinion publique en faveur du
renforcement de l'Onu
Marcher pour l'eau
L'opinion publique croit à l'entente
Exiger la justice pour les Palestiniens
Devenir bouddhiste pour échapper au
système de castes
Venezuela : conférence pour la paix
Argentine : manifestation contre la faim
Le monde ne peut plus attendre | XIII | Expériences avec Maitreya |
| 14 | Un antibiotique dans les feuilles de thé | XIV | La pratique de la réalisation du Soi |
| | CAHIER SPÉCIAL ANNIVERSAIRE
30 ^e anniversaire de la venue de
Maitreya dans le monde moderne | XV | Les messages de Maitreya |
| I | Extraits de messages | XVII | Questions-réponses |
| | | XX | Le jour de la Déclaration |
| | | 15 | SIGNES DES TEMPS
Pérou : une flottille d'ovnis
Floride : une statue verse
des larmes
La Reine des roses verse des larmes
Célébrations en l'honneur de l'Imam
Mahdi |
| | | 17 | FAITS ET PRÉVISIONS
La déforestation : cause majeure
du réchauffement climatique
Environnement : seize villes
obtiennent un financement
Un partenariat commercial
et environnemental
La fusion à froid |
| | | 19 | Palestine : la paix, pas l'apartheid
de Jimmy Carter, compte rendu de
lecture de McNair Ezzard |
| | | 22 | En finir avec l'apartheid économique
mondial
par Kumi Naidoo |
| | | 28 | COURRIER DES LECTEURS |

Ont participé à la rédaction de ce numéro

Benjamin Creme, artiste et ésotériste, est le rédacteur en chef de *Share International*.

Son contact télépathique avec un Maître de Sagesse lui permet de recevoir les informations les plus récentes concernant l'émergence du Christ et de s'exprimer sur les enseignements de la Sagesse éternelle.

Le Maître – est l'un des membres aînés de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, dont le nom est bien connu des cercles ésotériques.

Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme se trouve en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dicte ses articles.

Hama Arba Diallo est responsable, à l'Onu, de la Convention de lutte contre la désertification.

Ahmed Djoghlaïf est secrétaire général de la Convention sur la diversité biologique, siégeant à Montréal, et **Yvo de Boer** est secrétaire de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

McNair Ezzard, correspondant de *Share International* à Los Angeles (Etats-Unis), est pasteur et travaille dans le domaine de la santé.

Jason Francis est un correspondant de *Share International*, basé en Californie.

Kumi Naidoo est secrétaire général de Civicus (Alliance mondiale pour la participation citoyenne).

La roue tourne

PAR LE MAÎTRE —, PAR L'ENTREMISE DE BENJAMIN CREME

QUAND les hommes prendront conscience qu'ils ont frôlé l'autodestruction, ils frémiront à la pensée des conséquences de leurs actes. Il n'est guère d'époque où ils aient dû affronter pareil danger. Même dans l'adversité la plus sombre, ils se sont battus pour faire face aux coups du sort. Dans leur histoire récente, cependant, ils ont tellement perdu de vue leur direction qu'ils semblent n'avoir pas eu conscience du péril qui les guettait. Le fait qu'ils soient eux-mêmes à l'origine d'un tel danger n'est certainement pas étranger à leur équanimité et à leur apparente indifférence.

Quand la réalité de la situation leur apparaîtra, ils seront surpris de constater à quel point leurs actions les ont conduits au bord de l'anéantissement. A dire vrai ils ont joué avec la mort, soumettant à une pression inconcevable ceux qui ont fait serment de les aider. Bien sûr, les hommes ne savent pratiquement rien de ce à quoi ils ont échappé, et poursuivent leur chemin avec insouciance. Ils n'ont pas encore compris que ce chemin ne conduit qu'au deuil et à la désolation, tant ils sont sous l'emprise de leurs ambitions matérialistes.

La lumière percera

Immenses sont pourtant les possibilités qui n'attendent que leur énergie créatrice, et grandes seront leurs réalisations quand la lumière percera et fera tomber leurs œillères.

Cette prise de conscience surviendra quand les hommes se tourneront à nouveau vers l'in-

térieur, pour trouver dans leur cœur la fraternité et l'unité que, d'instinct, ils désirent tous ardemment. On verra alors fleurir une espérance et une inspiration nouvelles, qui les conduiront à reprendre leur ascension et à créer un monde meilleur. La simplicité et l'honnêteté dans l'effort remplaceront la corruption qui, aujourd'hui, souille tous les aspects de la vie humaine. Les hommes chercheront à émuler Maitreya et son groupe de Maîtres, et purifieront ainsi leurs structures et leurs normes.

Les nouvelles structures

Avec Maitreya et son groupe pour les guider, les hommes grandiront dans l'amour de la simplicité des nouvelles structures, où ils puiseront une profonde satisfaction et un sentiment d'harmonie. Ils se sentiront à l'aise dans un monde débarrassé de la compétition et de la tension qu'elle amène. Travaillant ensemble, en coopération, ils éprouveront un profond sentiment de bonheur et d'épanouissement dans tout ce qu'ils feront.

Maitreya ne sera pas avare de son aide, ni de ses conseils ; nous, qui sommes vos Frères aînés, ne ménagerons pas non plus nos efforts pour vous inspirer la construction de la nouvelle civilisation. Les merveilles dont se pa-rera l'édifice à venir surprendront tous les hommes, et les enchanteront. Chacun aura un rôle à jouer dans sa construction, et tous donneront le meilleur d'eux-mêmes dans sa création. Ainsi en sera-t-il. >

Quinze ans après Rio, il est temps d'agir

par Ahmed Djoghlaïf et Yvo de Boer

Montréal, Canada

En juin 1992, les principaux pays du monde se sont réunis à Rio de Janeiro pour une rencontre historique, le Sommet de la Terre. Pour la première fois, la communauté internationale reconnaissait explicitement que les générations futures devraient assumer le coût de l'utilisation non viable que nous faisons des ressources naturelles de la planète.

Quinze ans plus tard, alors que nous commémorons la Journée mondiale de l'environnement, et vingt ans après le rapport Bruntland (*Notre avenir à tous*), les conséquences des modifications apportées par l'homme aux systèmes naturels de la Terre n'ont jamais été aussi évidentes. Cette année, le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a conclu que l'homme était sans équivoque responsable du changement climatique. Ainsi a-t-on assisté récemment à une évolution considérable de l'opinion publique, à une prise de conscience des milieux politiques, et à un net accroissement de leur volonté de passer à l'action.

Également important, mais moins prioritaire dans l'opinion publique et dans les programmes politiques, est la perte continue de la biodiversité, qui représente une menace sérieuse pour le bien-être de l'homme. Comme l'a montré *l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire*, des besoins élémentaires, comme la sécurité alimentaire, les réserves d'eau douce et la protection contre les catastrophes, sont menacés lorsque les écosystèmes sont dégradés par l'activité humaine.

Le Sommet de la Terre a donné lieu à deux conventions internationales distinctes : la Convention sur la diversité biologique (CDB) et la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Cependant, il devient de plus en plus évident que ces questions sont étroitement liées. Il conviendrait donc de coordonner les politiques de ces conventions.

Le lien entre le changement climatique et la biodiversité a clairement été exposé

dans la conclusion du GIEC, qui stipulait qu'environ 20 à 30 % des espèces reconnues de la faune et de la flore risqueraient davantage l'extinction si les hausses de températures moyennes dépassaient 1,5 à 2,5 degrés. Cela est dû à la multiplicité des impacts du changement climatique, dont on prévoit qu'ils auront de profondes répercussions – comme une modification des habitudes migratoires, une dégradation de l'habitat causée par la hausse des températures et les changements dans les précipitations, et le « blanchiment » des récifs coralliens –, puisque l'équilibre délicat entre les coraux et les algues est affecté par le réchauffement océanique. On craint aussi que l'acidification de l'eau de mer, due à de plus grandes concentrations de

On prévoit que le changement climatique deviendra l'unique et la plus grave menace à la biodiversité d'ici la fin du siècle.

dioxyde de carbone, nuise à la capacité de nombreux organismes marins de former leur coquille.

On prévoit que le changement climatique deviendra l'unique et la plus grave menace à la biodiversité d'ici la fin du siècle. Par conséquent, s'attaquer aux causes du changement climatique et réduire son impact devient une priorité essentielle pour sauvegarder les écosystèmes et les services qu'ils rendent aux sociétés humaines.

Le lien entre changement climatique et biodiversité fonctionne aussi dans l'autre sens. Les mesures visant à sauvegarder la biodiversité peuvent également agir sur le changement climatique. Ainsi, la protection de l'abondante diversité de la flore et de la faune des forêts tropicales réduira l'énorme émission de gaz à effet de serre causée par la déforestation, accroîtra le piégeage des dioxydes de carbone et leur stockage par les plantes, tout en conservant à l'écosystème son rôle de maintien des bassins d'eau douce et d'alimentation des nappes souterraines. La protection

des paléotuviers, des récifs coralliens et des marécages côtiers diminuera l'impact des événements météorologiques extrêmes, tempêtes et inondations.

S'attaquer aux multiples menaces que les activités humaines font peser sur les écosystèmes rendra ces derniers plus résistants aux changements climatiques. Ainsi, il deviendra essentiel d'augmenter la résilience des systèmes agricoles en protégeant les formes vivantes possédant une grande adaptabilité, à la sécheresse, par exemple. L'introduction généralisée de pratiques agricoles viables peut accroître la sécurité alimentaire pour une population mondiale croissante et contribuer à la protection biologique de divers écosystèmes.

Un pas important a été franchi en mars 2007. Les ministres de l'Environnement du G8 et de cinq grands pays récemment industrialisés, le Brésil, la Chine, l'Inde, le Mexique et l'Afrique du Sud, se sont réunis à Potsdam pour analyser de manière spécifique ces deux défis mondiaux.

Les ministres ont tous reconnu que davantage d'efforts devaient être consentis pour s'occuper conjointement du changement climatique et de la biodiversité, et ils ont approuvé un plan en faveur d'une meilleure coordination entre les politiques et les actions concernant ces deux questions. Ce plan prévoit également une étude sur les avantages économiques de la biodiversité, ainsi que sur les coûts liés à sa perte et à l'absence de mesures protectrices, au regard du coût d'une réelle conservation.

Il est indispensable que les pays les plus riches constituent une alliance mondiale en faveur de la conservation de la biodiversité. Une telle alliance permettrait de définir de nouvelles politiques, une fois arrivées à échéance celles désignées au Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg.

En ce qui concerne le processus intergouvernemental sur le changement climatique, il est crucial que les membres de la CCNUCC se mobilisent dès cette année pour la prochaine phase de réduction

(suite page 8)

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Un changement de climat dans l'opinion publique

Sir David Attenborough, environnementaliste et personnalité connue des téléspectateurs britanniques, a déclaré commencer à percevoir les signes d'un changement d'attitude envers le réchauffement climatique. Faisant l'analogie avec le changement d'attitude envers l'esclavage, il explique que les changements de normes sociales peuvent être très rapides.

Dans une interview donnée au journal *The Guardian*, D. Attenborough a indiqué qu'il n'existe aucun doute sur le fait que le réchauffement planétaire soit un problème très sérieux. « *Nous allons vers une dégradation importante des conditions de vie sur cette planète. Je suis convaincu que cela est causé par les activités humaines, et que nous devons y*

mettre un frein ».

Depuis cinquante ans, D. Attenborough, naturaliste passionné et auteur de documentaires, a filmé presque tous les aspects de la nature et a observé de nombreux changements dans l'habitat et le climat. Mais il reste critique sur la récente tentative de George Bush, lors du dernier sommet du G8, qui prétendait présenter une alternative au protocole de Kyoto.

« *J'ai écouté les informations, incroyable, et l'ai vu éluder le sujet*, raconte D. Attenborough. *C'est dommage qu'il n'ait pas déclaré* : « Oui, je suis désolé, maintenant je vois la réalité, et vous avez raison. » *Le monde change et nous devons agir. Mais apparemment, son statut, sa position, ne lui permettent pas de recon-*

naître des erreurs ».

[Source : *The Guardian*, G.-B.]

Afrique centrale : libération d'enfants soldats

Le leader rebelle Damene Zakaria, un seigneur de la guerre en République centrafricaine, a récemment décidé de libérer 400 enfants soldats, selon un rapport récent de l'Unicef. En avril 2007, le gouvernement central du pays est parvenu à un accord de paix avec Zakaria. Au cours d'un entretien téléphonique avec le bureau d'Associated Press, D. Zakaria a déclaré : « *Il est temps maintenant pour les enfants soldats de retourner à l'école et d'apprendre un métier*. » On estime à 1 500 le nombre des enfants soldats en République centrafricaine, qui ont combattu pour différentes milices de ce pays qui a connu de nombreux coups d'Etat depuis son indépendance en 1960.

[Source : *De Volkskrant*, Pays-Bas]

Des spots solaires pour les pays en développement

C'est fabriqué en plastique durable et cela peut flotter. Le boîtier est étanche. C'est compact mais puissant. Il s'agit de spots inventés par Mark Bent, un pétrolier texan, ancien pilote militaire américain. S'éloignant de l'activité pétrolière, « *qui ne satisfaisait pas mon âme* », il a été amené à distribuer des spots solaires.

En Erythrée, M. Bent avait été frappé par le fait qu'il n'y avait quasiment pas d'éclairage la nuit. Avec des ingénieurs, il a mis au point cette lampe solaire économique. Le panneau solaire, placé sur le côté, peut recharger les trois batteries « AA » qui produisent de la lumière durant sept heures. Les batteries ont une durée de vie de trois ans.

Ces spots résolvent un problème majeur du monde en développement. Deux milliards de personnes se servent de lam-



« *Il est temps maintenant pour les enfants soldats de retourner à l'école et d'apprendre un métier.* »

TENDANCES

pes à pétrole, de bougies ou bien de lampes électriques à piles à usage unique, pour s'éclairer la nuit. Ces techniques sont non seulement chères et dangereuses, mais ont aussi un impact nuisible sur l'environnement ; elles causent la mort de plus de 1,6 million de personnes par an, par pollution domestique.

Les spots solaires ont été distribués dans les camps de réfugiés des Nations unies, à des organismes caritatifs africains et à des orphelinats de plusieurs pays. On s'en sert pour étudier la nuit, pour amener des malades aux dispensaires et pour éloigner les animaux sauvages et les voleurs.

M. Bent a mis en place un programme de don sur son site Internet Bogolight.com. Si quelqu'un achète une lampe à 25 dollars, il en enverra une autre en Afrique et donnera 1 dollar à un des groupes de bénévoles avec lesquels il travaille.

[Source : *The New York Times*, E.-U.]

Du biogaz pour l'Afrique

Un vaste programme de biogaz pour l'Afrique prévoit d'alimenter en énergie renouvelable 20 millions de foyers dans 25 pays. Cette initiative a été soutenue par un consortium formé de plusieurs pays africains (Rwanda, Kenya, Ethiopie, Bénin, Nigeria, Afrique du Sud, Mali, Sénégal, Ghana, etc.), des organisations locales, et aussi des donateurs (tels que les Pays-Bas, la Finlande, la Norvège et la Fondation Shell).

Le premier programme biogaz du Rwanda a déjà vu le jour, et des programmes similaires vont être lancés avant la fin de l'année, en Ethiopie et en Ouganda. C'est le début de la création des 50 000 installations de biogaz prévues par cette initiative.

Des programmes de biogaz existent déjà sur plusieurs continents. Une installation simple de biogaz peut convenir à une famille qui possède deux vaches ou quatre cochons. On peut aussi connecter les toilettes de la famille à l'installation qui est capable de produire suffisamment de gaz pour alimenter un poêle et une lampe.

Le coût d'une installation, entre 300 et 400 euros, peut s'amortir en quelques années par l'économie de bois de chauffage. De plus, le biogaz est un combustible propre, contrairement au bois. Une étude de l'Organisation mondiale de la santé a montré que 1,6 million de personnes meurent



Le programme de biogaz pour l'Afrique prévoit d'alimenter en énergie renouvelable 20 millions de foyers dans 25 pays.

chaque année de l'inhalation de fumées de combustion en raison de la mauvaise ventilation de leur habitation. Les programmes biogaz créent aussi des emplois, particulièrement dans les zones rurales.

[Source : www.snvworld.org]

Une découverte en électricité

Le magazine *Science* a publié la nouvelle sur son site Internet. Des chercheurs ont découvert une méthode pour transférer de l'électricité à deux mètres de distance sans utiliser de câbles ou de fils. Ils ont démontré qu'ils pouvaient recharger des appareils électriques, comme des ordinateurs, sans utiliser de fils. On sait depuis plusieurs années que le transfert d'électricité sans fils est possible, mais on n'en avait pas encore développé la technologie pratique. Une équipe du Massachusetts Institute of Technology (Mit) vient donc de réussir un tel transfert en utilisant des spires de cuivre – une à l'émission, et une à la réception – résonnant à la même fréquence. L'impact de cette découverte devrait être la rapide disparition des câbles, fils électriques et prises.

Même s'ils savaient depuis des années que l'électricité pouvait être transportée sans fils, les chercheurs ont eu du mal à trouver une méthode pratique et efficace de fonctionnement. Marin Soljacic, profes-

seur de physique au Mit, a déclaré que la clef était de faire résonner à la même fréquence la source d'électricité et l'appareil à recharger, cela permettant un meilleur rendement de l'échange d'énergie.

Bien que la nouvelle technologie soit encore balbutiante et doive être perfectionnée et miniaturisée, on pense que d'ici cinq ans, on pourra recharger les ordinateurs portables, les téléphones mobiles et d'autres appareils sans utiliser de fils.

On verra aussi, peut-être, la disparition de l'utilisation des piles et de la pollution qu'elles génèrent.

[Source : *The Independent*, G.-B.]

Sida : le Brésil s'affranchit d'un brevet

Le président du Brésil, Luíz Inácio Lula da Silva, a récemment promulgué une « licence obligatoire » pour une version générique à bas prix du traitement Efavirenz contre le rétrovirus. Jusqu'à présent, la société pharmaceutique Merck, qui détient le brevet de l'Efavirenz, en avait le monopole au Brésil. Désormais ce médicament pourra être produit au Brésil ou importé comme médicament générique.

C'est la première fois qu'une telle décision intervient depuis que le l'OMC a ouvert la porte en 2001, en autorisant les

(suite page 11)

« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation. » (Le Maître de Benjamin Creme, *Partage international*, janvier 1989). Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya ou présente des expériences orientées dans cette direction.

Le réchauffement s'accélère

Les émissions de gaz à effet de serre se sont accrues depuis 2000, en raison de la forte croissance de l'économie mondiale.

Selon l'Organisation pour la recherche scientifique et industrielle du Commonwealth (CSIRO), basée en Australie, ces émissions augmentent de 3 % par an depuis 2000, contre 1 % au cours des années 1990. « Nous brûlons davantage de carbone par dollar de richesse créée », a expliqué Mike Raupach, du CSIRO. Cela signifie que le changement climatique intervient plus vite que ce qui était prévu par la plupart des études scientifiques. » M. Raupach a dirigé une équipe internationale d'experts dans le cadre du projet Global Carbon du CSIRO, dont l'objectif était de quantifier les émissions mondiales de carbone. L'étude a montré que huit milliards de tonnes de carbone ont été émises dans l'atmosphère en 2005, contre six milliards de tonnes dix ans plus tôt.

L'accent porté sur leur développement industriel accroît dans un premier temps la consommation d'énergie fossile, avant qu'elle ne se stabilise. Alors que des pays comme les Etats-Unis ou l'Australie ont désormais stabilisé leur consommation, d'autres comme la Chine sont dans une phase d'accroissement intensif de leur consommation. Cependant, du fait de leur mode de vie, un Américain ou un Australien émet cinq tonnes de carbone par an, contre une pour un citoyen chinois.

La révolution industrielle a commencé il y a deux siècles en Europe et aux Etats-Unis. C'est un fait qu'il ne faudrait pas oublier lors de la négociation des objectifs de réduction de consommation, estime le CSIRO. Malheureusement, l'Australie et les Etats-Unis ont refusé de ratifier le protocole de Kyoto.

[Source : www.lemonde.fr, France]

Les réfugiés climatiques

Le réchauffement climatique n'affecte pas seulement notre environnement. Dans un rapport publié en mai 2007, l'ONG britannique Christian Aid estime que plus d'un

milliard de personnes seront forcées d'émigrer d'ici à 2050 du fait du réchauffement planétaire.

« Nous pensons que la migration forcée est désormais la menace la plus pressante contre les populations pauvres dans les pays en voie de développement », affirme John Davison, l'un des auteurs du rapport.

Dans cette étude intitulée *Marée humaine : la véritable crise migratoire*, Christian Aid émet un avertissement sur « l'accélération du rythme des déplacements de population au XXI^e siècle ». Selon leurs estimations, 163 millions de personnes ont déjà été contraintes de quitter leur foyer à cause de conflits, de catastrophes naturelles, et de grands projets comme la construction de barrages. « Au rythme actuel, un milliard de personnes supplémentaires seront obligées de quitter leur foyer d'ici à 2050 », écrit l'organisation. En 2050, ce sont 645 millions de personnes qui auront été forcées d'émigrer à cause de grands projets, 250 millions du fait de phénomènes liés au réchauffement planétaire – comme des inondations, la sécheresse ou la famine – et 50 millions

auront dû fuir sous la pression de conflits et de violations des droits de l'homme.

Citant des données du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le rapport de Christian Aid souligne qu'à long terme, à l'horizon 2080, entre 1,1 et 3,2 milliards de personnes manqueront d'eau, et entre 200 et 600 millions souffriront de la faim. Chaque année, entre deux et sept millions de personnes seront affectées par la hausse du niveau des océans. Les déplacements massifs de populations « vont alimenter les conflits existants et en générer de nouveaux dans des régions du monde où les ressources sont les plus rares. Un monde avec de nombreux autres Darfour devient un scénario cauchemardesque de plus en plus probable ».

Le rapport met également en exergue les déplacements à l'intérieur des frontières de certains pays : la Colombie, le Mali et le Myanmar (ex Birmanie). C'est pourquoi l'ONG appelle la communauté internationale à une « action urgente » afin de prendre de « fortes mesures de prévention ».

[Source : *Le Monde*, France]

CE



163 millions de personnes ont déjà été contraintes de quitter leur foyer à cause de conflits, de catastrophes naturelles, et de grands projets comme la construction de barrages.

La désertification prive des millions de pauvres de leurs moyens d'existence

par Harma Arba Diallo

Bonn, Allemagne

« La désertification est l'un des processus de dégradation de l'environnement les plus alarmants dans le monde », avait affirmé l'ancien secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan. Peu médiatisé, ce problème concerne pourtant un tiers de la surface du globe, et menace 1,2 milliard de personnes dans plus de cent pays.

Les nations les plus pauvres sont souvent les plus affectées par la désertification. Les deux tiers des pauvres de la planète vivent sur des terres affectées par la sécheresse, et la moitié d'entre eux survivent directement grâce à une production agricole menacée par ce fléau. Ces gens en sont réduits à rechercher des solutions à court terme qui nuisent encore davantage à l'environnement et perpétuent le cycle de la désertification et de la misère.

La Convention de lutte contre la désertification des Nations unies reconnaît qu'il s'agit de protéger les populations tout autant que l'environnement des zones affectées. Dans le discours qu'il a prononcé pour marquer la Journée mondiale contre la désertification (17 juin), le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a déclaré : « La mise en œuvre de la Convention, qui associe les objectifs de développement aux objectifs environnementaux, est de plus en plus urgente. » Les thèmes de cette journée soulignent les liens entre désertification et changement climatique, ainsi que la synergie avec les deux Conventions de Rio, dont l'objectif ultime est le développement durable. En effet, bien que la désertification soit due en partie à des comportements humains comme l'intensification des cultures et des pâtures, les changements climatiques jouent un rôle important dans ce processus.

Dans ce domaine, les sujets d'inquiétude abondent. Des recherches récentes ont démontré que si les courants marins se déplaçaient de deux à trois degrés supplémentaires en direction des pôles au cours de ce siècle, des zones désertiques telles que le Sahara pourraient s'étendre dans le sens nord-sud, peut-être de plusieurs centaines de kilomètres.

De toutes façons, nous subissons déjà les effets du changement climatique dans de nombreux secteurs : les surfaces cultivables se réduisent et l'eau se raréfie. La répartition des pluies se modifie et les inondations, les périodes de sécheresse et les feux de forêt deviennent plus fréquents et plus sévères. Les images d'événements climatiques extrêmes, diffusées avec une régularité croissante sur nos écrans de télévision, nous rappellent inlassablement le prix que nous devons payer pour avoir ignoré cet environnement qui pourvoit à notre subsistance.

Le changement climatique nous affecte tous, mais plus particulièrement les communautés rurales pauvres. En Afrique surtout, ce changement menace d'exacerber la

La désertification concerne un tiers de la surface du globe, et menace 1,2 milliard de personnes dans plus de cent pays.

désertification, les périodes de sécheresse, les famines, et, par conséquent, la misère, les conflits et l'émigration forcée. La désertification est déjà responsable de l'augmentation de l'immigration forcée, et des bateaux de plus en plus nombreux, remplis de gens ayant risqué leur vie dans l'espoir de pouvoir mieux se nourrir ailleurs que chez eux, débarquent sur les plages d'un certain nombre de pays européens. Si les changements climatiques empirent, c'est plus d'un milliard de personnes – un septième de la population mondiale actuelle – qui pourraient être chassées de chez elles d'ici 2050.

Si l'impact du changement climatique sur la désertification ne fait de doute pour personne, on a prêté bien moins d'attention à l'impact de la dégradation des sols sur le réchauffement climatique. La Commission d'évaluation de l'écosystème souligne que les sols désertiques contiennent environ un quart des réserves mondiales de carbone organique, et presque toutes celles de carbone non organique. La perte de végétation augmente les émissions de

carbone tout en réduisant son absorption, et l'on estime que les déserts produisent environ 4 % des émissions de carbone dans le monde. En stoppant la perte des sols, en fertilisant les terres dégradées et en restaurant la végétation, une lutte concertée contre la désertification pourrait réduire l'émission de gaz à effet de serre, ce qui, à son tour, aurait un impact bénéfique sur le changement climatique.

Il conviendrait donc de coordonner les stratégies de lutte contre la désertification et le changement climatique, qui sont deux manifestations majeures du même défi environnemental. Ensemble, ces dernières risquent fort de nous empêcher d'atteindre les objectifs de développement que nous avons fixés à l'horizon 2015. Une approche coordonnée permettrait donc à la fois de protéger notre environnement et d'aider à préserver les moyens de survie de millions de gens parmi les plus pauvres de notre planète. (© IPS)

CE

suite de la page 4

Point de vue

multilatérale du changement climatique. Une structure solide doit être en place d'ici 2010 afin d'éviter un temps mort entre la fin de la première période d'engagement du Protocole de Kyoto en 2012 et l'entrée en vigueur d'un nouveau régime. Il faudra qu'un programme détaillé concernant le futur soit approuvé à la Conférence des Nations unies sur le changement climatique, qui doit se tenir à Bali, en décembre 2007.

Il est de plus en plus urgent d'établir une nouvelle entente mondiale sur la vie sur notre planète. Nous ne pouvons plus nous permettre de rater la transformation des objectifs du Sommet de la Terre de Rio, vieux de quinze ans déjà, en actions concrètes visant à sauvegarder l'écosystème. Il s'agit là d'un devoir impérieux envers nous-mêmes, envers nos enfants, envers les générations futures, et envers la vie sur notre planète. (© IPS)

CE

Déminer la planète

interview de Simona Beltrami par Jason Francis

La Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres (CIIMT) a été lancée en 1992 par six ONG (Handicap International, Human Rights Watch...). Elle a son siège à Genève, qui centralise le travail de plus de 1 400 associations locales dans près d'une centaine de pays. Cette Campagne et sa coordinatrice d'alors, Jody Williams, ont reçu le Prix Nobel de la Paix en 1997. Simona Beltrami est directrice du service juridique de la Campagne. Jason Francis s'est entretenue avec elle pour Partage international.

Partage international : *Quels sont les pays et les régions les plus affectés par les mines terrestres ?*

Simona Beltrami : Il y a des mines anti-personnelles (Map) dans 78 pays et huit territoires faisant entre 15 000 et 20 000 victimes par an. C'est l'Asie qui semble la plus touchée, en particulier l'Afghanistan et le Cambodge, également le Myanmar (Birmanie) qui est peut-être le seul pays où c'est l'armée nationale qui pose des mines. A ces pays, il faut ajouter l'Irak, l'Angola, la Bosnie-Herzégovine pour se limiter aux cas les plus urgents.

PI. *Quelles sont les conséquences humaines de l'explosion d'une Map ?*

SB. Certains meurent sur le coup ; mais le sort des rescapés n'est guère enviable, car nombre d'entre eux en subiront les conséquences toute leur vie : perte d'un ou plusieurs membres, de la vue. Les accidents se produisent souvent dans des pays où manque l'infrastructure nécessaire pour apporter une aide médicale aux survivants et les aider à se réinsérer dans la société : dans les zones rurales reculées, par exemple, on doit faire avec les moyens du bord : fabriquer des prothèses rudimentaires, des chaises roulantes, etc. Autant de circonstances qui conduisent presque inévitablement les survivants à mener une vie de souffrance physique et psychologique, de pauvreté et d'exclusion.

Les accidents de mines ont un effet dévastateur non seulement sur les individus, mais sur la société. Un nombre important de jeunes handicapés, souffrant de traumatismes mentaux et incapables de mener une vie utile, handicape forcément, d'une manière importante, les performances économiques et le développement d'un pays. La présence de mines dans le sol – que ce soit dans les champs, les villages, les pâturages, le long des routes, près des puits – freine la reconstruction, la restauration de l'économie, la circulation des gens et des biens, la reprise d'une



Simona Beltrami

agriculture normale. De plus, le fait qu'elles restent là où elles sont après la fin des hostilités entrave les efforts de pacification, car elles ne font qu'entretenir le ressentiment contre l'ennemi qui les a posées.

On ne saurait sous-estimer l'impact psychologique d'un accident de mine. Les Map sont destinées à « miner », si l'on peut dire, le moral des troupes adverses en leur montrant les atrocités qu'elles sont susceptibles de leur infliger, d'une manière imprévisible et aveugle. Plus grave, dans certains cas, on s'en est servi pour terroriser et semer la panique dans des populations civiles. C'est pour cela que l'accompagnement psychologique est une des composantes essentielles de l'aide à apporter aux survivants.

PI. *De quelle manière la CIIMT traite-t-elle les divers problèmes associés aux Map ?*

SB. Les réseaux de la CIIMT comptent une large gamme d'expertises et de savoir-faire. Ils interviennent au niveau politique, pour faire avancer et veiller à l'application du

Traité d'interdiction des mines (Tim), notamment auprès des pays qui se sont engagés, par leur signature, à procéder au déminage des zones minées, à assurer une assistance aux victimes et à détruire leurs stocks éventuels. Cela tant au niveau international, dont s'occupe une équipe de quatre permanents, qu'au niveau national via les organisations et les campagnes locales, où nombre de nos membres participent eux aussi au travail concret sur le terrain (déminage...).

PI. *Le déminage est-il réservé aux militaires, ou formez-vous des civils sur place ? Et les pays qui posent les Map ont-ils l'obligation de les enlever ou de réparer les torts causés aux survivants ?*

SB. Cela dépend des pays. Dans certains, c'est l'affaire de l'armée. Dans d'autres, des ONG, internationales et nationales. Les ONG internationales essaient de former des gens sur place, pour qu'ils puissent continuer leur travail une fois parties. Il est essentiel de créer une capacité à traiter (techniquement et politiquement) ce



Dans certains pays le déminage est l'affaire de l'armée. Dans d'autres, des ONG, internationales et nationales, essaient de former des gens sur place, pour qu'ils puissent continuer leur travail une fois parties.

problème de mines au niveau national, car c'est une excellente façon d'en faire prendre conscience aux instances dirigeantes.

Malheureusement, rien dans le droit international ne permet d'engager la responsabilité juridique des pays poseurs de mines. C'est donc aux Etats touchés que revient en premier lieu la charge du déminage, avec l'aide de la communauté internationale.

PI. *Quels sont les objectifs du Traité d'interdiction des mines ?*

SB. Le Tlim est un instrument juridique international unique qui a interdit, pour la première fois dans l'histoire, l'usage d'une arme conventionnelle encore largement utilisée par les différentes armées de la planète. Il est né de l'indignation et de l'inquiétude provoquées par les conséquences souvent irréversibles qu'elles provoquent, dévastatrices d'un point de vue humain aussi bien que sur la vie économique et le développement de dizaines de pays. Il a été l'aboutissement d'une collaboration sans précédent entre la société

civile, les gouvernements et les agences internationales (le Comité international de la Croix rouge par exemple). Un de ses objectifs majeurs est d'empêcher leur prolifération en interdisant leur production, leur utilisation, leur circulation et leur stockage. En ce qui concerne les zones minées, il institue l'obligation de procéder à leur déminage et à la destruction des mines désactivées. Cela avec des échéances précises et contraignantes, histoire de s'assurer que le pays signataire prend son engagement au sérieux et n'en reste pas au stade des bonnes intentions.

Cela fait maintenant presque dix ans (décembre 1997) que le Tim a été signé à Ottawa, et on a fait d'énormes progrès. Il a, en quelque sorte, jeté une sorte d'opprobre mondial sur ces armes, qui a conduit à un arrêt virtuel dans leur commerce international, à une chute libre du nombre de leurs fabricants et à une réduction stupéfiante du nombre des pays poseurs de mines.

Près de 80 % des pays ont, en effet, reconnu que les conséquences de ces ar-

mes sont sans commune mesure avec leur utilité militaire. Même si 42 Etats – dont la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Russie, les Etats-Unis et la plupart des pays du Moyen-Orient – traînent encore des pieds, la grande majorité des peuples avance sûrement vers un monde débarrassé des mines terrestres et de leurs sinistres conséquences.

Quoi qu'il en soit, il y a encore beaucoup de travail. On sait que le Myanmar, la Russie et le Népal en ont utilisé en 2006 – ce dernier pays ayant arrêté de le faire en mai de la même année. De plus, on soupçonne Israël d'en avoir posé d'autres [que celles qui y sont déjà] dans le Sud Liban au cours du conflit de l'été 2006, et en décembre, le Pakistan a menacé d'en truffier sa frontière avec l'Afghanistan pour parer aux infiltrations de militants. Une douzaine de pays, dont la Chine, l'Inde et le Pakistan, se réservent encore le droit d'en fabriquer, et l'Administration américaine envisage d'en produire d'un nouveau type, en dépit de l'opposition du Congrès.

A quoi il faut ajouter les problèmes d'application du Traité par les Etats membres. Il semble qu'un certain nombre d'entre eux, pour des raisons diverses, ne seront pas en mesure de respecter les échéances qu'ils s'étaient fixées. Enfin, lors de la dernière conférence d'évaluation de l'application du Traité, tenue en novembre 2004, 24 pays ont déclaré ne pas être en mesure d'assurer l'accompagnement et la réinsertion des blessés. C'est pourquoi on peut dire que, si le Tim a été un succès, il ne faut surtout pas s'endormir sur nos lauriers !

PI. *Vous occupez-vous aussi d'autres armes, comme les bombes à fragmentation, par exemple ?*

SB. La récente guerre du Liban a attiré l'attention des médias internationaux et de l'opinion publique mondiale sur ce que les spécialistes des mines savaient depuis des années, à savoir que ces bombes infligent des blessures inadmissibles à des civils – lors de leur chute ou parfois plus tard – et que leur prolifération auraient des conséquences humanitaires dépassant de loin celles des Map. Cette perspective a suffi à doper les efforts de lutte contre la production et l'utilisation de ce type d'armes – efforts commencés depuis 2003 sous l'égide de la Coalition internationale contre les armes à fragmentation, dont la CIIMT fait partie. Cette menace n'ayant

pas été prise en compte dans le cadre de la Conférence sur les armes conventionnelles, la diplomatie norvégienne s'est employée à combler cette lacune avec un certain succès puisque, lors d'une conférence tenue à Oslo en février 2007, 47 Etats se sont engagés à négocier un traité d'interdiction de ce type de munitions d'ici la fin 2008. Tout cela s'inscrit dans le modèle créé par le « processus d'Ottawa », créé en 1997 dans le cadre de la négociation sur le Traité d'interdiction des mines. Un modèle qui a d'abord prouvé l'efficacité de processus diplomatiques alternatifs associant gouvernements et société civile. Et instauré un cadre de travail pour traiter tous les problèmes afférents aux effets présents et futurs des Map, un cadre qui peut très bien s'appliquer aux autres types d'armes.

PI. *Qu'en est-il de la menace que fait planer l'utilisation de ce type d'arme par des groupes armés non-étatiques ? Comment les amener à se joindre à un accord d'interdiction ?*

SB. Les groupes armés non-étatiques continuent à utiliser des Map et d'autres explosifs improvisés dans au moins une dizaine de pays. Mais il y a un mieux, puisqu'il y en avait 13 en 2005. Leur collaboration est essentielle pour que l'interdic-

tion de ces munitions soit véritablement universelle, et définitive. Le Tim étant un traité intergouvernemental, il nous faut donc trouver d'autres moyens pour obtenir cette collaboration – que ce soit sous forme d'accords bilatéraux avec leurs opposants, par exemple, de déclarations unilatérales, ou par l'inclusion de clause liées au problème des mines lors des cessez-le-feu et des accords de paix.... Une ONG membre de la CIIMT, « l'Appel de Genève », a conçu à leur intention un instrument spécial, un « Acte d'engagement », par lequel ils s'engagent, en le signant, à se conformer aux objectifs du Tim.

PI. *Quelles sont vos activités éducatives, de formation ?*

SB. Nous mettons peu à peu en place des programmes de formation à l'appréhension des situations de risques liées à la présence de Map : que faire, par exemple, quand on découvre une mine ou une bombe à fragmentation. C'est particulièrement important pour les enfants, qui jouent souvent dans des zones risquées. Nous organisons également des campagnes d'information à destination du grand public, dans des pays qui n'ont pas encore signé le traité – dans le but, dans ce cas, de créer une pression politique sur les diri-

geants – comme chez tous les Etats membres qui n'ont pas encore complètement atteint les objectifs du Tim, histoire de maintenir la pression.

Le Traité des peuples et le Traité de la jeunesse contre la guerre sont également deux instruments que l'on peut facilement utiliser pour afficher son soutien à notre lutte. La sensibilisation des jeunes est, en effet, essentielle pour assurer notre relève, car nous ne pouvons laisser cette question tomber dans l'oubli. Nous avons fait trop de chemin en dix ans, et en avons encore beaucoup à parcourir avant d'être complètement débarrassé de cette forme de barbarie. Et pour cela, nous avons besoin des jeunes, de ceux qui seront les dirigeants et les décideurs de demain comme de ceux qui viendront nous rejoindre pour veiller à ce que ces derniers achèvent le travail.

[Référence : www.icbl.org]

CE

suite de la page 6

Tendances

Etats à s'affranchir des brevets sur les médicaments en cas d'urgence sanitaire. A part le Brésil, seuls la Thaïlande, le Mozambique, la Malaisie et l'Indonésie ont libéré les licences sur des traitements contre le sida.

En avril 2007, le ministre de la Santé brésilien Jose Gomes Temporão a signé un décret déclarant que le pays achèterait une version générique de l'Efavirenz à une société pharmaceutique indienne, si Merck ne commercialisait pas le médicament à bas prix.

« Nous avons eu de nombreuses réunions avec ce laboratoire, mais ils ne nous ont pas fait de propositions sérieuses et consistantes », a précisé M. Temporão, aussi, nous avons dû chercher une voie alternative et plus équitable ».

Un éditorial du *Wall Street Journal* s'est plaint du fait que si d'autres pays émettaient des licences obligatoires, cela « serait mauvais pour les droits de propriété intellectuels à l'échelle mondiale, ce qui serait désastreux pour les pauvres du monde entier ». Mais les combattants du sida du monde entier ont fait l'éloge de la décision de Lula da Silva.

[Sources : *El País*, Espagne ; *Wall Street Journal*, *Medical News Today*, E.-U.] CE



Certains meurent sur le coup ; mais le sort des rescapés n'est guère enviable, car nombre d'entre eux en subiront les conséquences toute leur vie.

Cette rubrique est consacrée à une force en plein développement dans le monde. La voix du peuple ne cessera de s'amplifier jusqu'à ce que, guidés par la sagesse de Maitreya, les peuples conduisent leurs gouvernements à créer une société juste dans laquelle seront respectés les droits et les besoins de tous.

L'opinion publique en faveur du renforcement de l'Onu

Selon un sondage de l'Institut de l'opinion publique mondiale (WPO) et du comité d'experts du Chicago Council pour les Affaires mondiales, l'opinion publique mondiale est favorable à ce que les Nations unies soient dotées de davantage de pouvoir, d'une force permanente de maintien de la paix, d'un droit de contrôle sur les ventes d'armes, et d'une capacité renforcée en cas de violation des droits de l'homme.

« Nous avons été plutôt surpris de constater la convergence de tous les résultats », précise Steven Kull, directeur du Programme sur les opinions politiques internationales, en liaison avec le WPO et l'Université du Maryland. S. Kull, également rédacteur pour WorldPublicOpinion.org, explique que le sondage suggère que tous les peuples de la planète sont plus ouverts à une action multilatérale que leurs gouvernements.

« Tandis que les dirigeants hésitent à donner plus de pouvoir aux Nations unies, il est clair que le public mondial accepte l'idée de Nations unies plus fortes ».

En particulier, l'idée d'une force permanente de maintien de la paix est soutenue par 77 % des Péruviens, 74 % des Français et 72 % des Américains. Le contrôle du commerce des armes a le soutien de 77 % des Français, 75 % des Sud Coréens et 60 % des Américains et Israéliens, tandis que 92 % des Français, 75 % des Américains et 74 % des Sud Coréens considèrent que les Nations unies devraient être autorisées à enquêter en cas de violation des droits de l'homme. Beaucoup de gens pensent que le Conseil de sécurité devrait être autorisé à utiliser la force pour défendre une nation attaquée.

[Source : WorldPublicOpinion.org]

Marcher pour l'eau

Le 12 mai 2007, une étonnante manifestation a eu lieu à Londres : des centaines de personnes ont marché, depuis les bureaux

de Water Aid, Fondation caritative pour l'eau, jusqu'au 10, Downing Street, portant une rivière de patchworks bleus, tricotés par des milliers de bénévoles du monde entier. Cette rivière de 250 m de long comportait 100 000 carrés.

Water Aid milite en faveur des quelque 1,1 milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable et aux 2,6 milliards qui manquent de l'hygiène de base élémentaire. Cinq mille enfants meurent chaque jour de maladies qu'une prévention permettrait d'éviter.

Malcolm Bruce, du groupe parlementaire Démocratie libérale, a déclaré : « La communauté internationale doit agir maintenant pour procurer de l'eau convenable et des services sanitaires conformes aux Objectifs de développement du millénaire. »

La pression publique s'accroît pour mettre un terme à la pénurie d'eau : plus de 25 000 messages sont parvenus à Angela Merkel, chancelier de la République fédérale d'Allemagne, avant le der-

nier Sommet du G8.

[Source : www.wateraid.org]

L'opinion publique mondiale croit à l'entente

Selon un sondage de la BBC, le public pense que les tensions entre l'Islam et l'Occident proviennent de conflits de pouvoir et d'intérêts politiques, et non des différences de religion et de culture. L'opinion publique mondiale en général apparaît tolérante et modérée avec une majorité répondant qu'elle ne considère pas qu'un conflit de civilisations ou de religions soit inévitable. Plus les gens interrogés sont instruits, plus ils pensent que trouver un terrain d'entente est possible. L'idée qu'un violent conflit soit inévitable entre l'Islam et l'Occident est rejetée à la fois par les musulmans, les non musulmans et les Occidentaux. Tandis que plus d'un quart des gens interrogés (28 %) pensent qu'un conflit violent est inévitable, deux fois plus de personnes pensent qu'un « terrain d'entente peut être trouvé ».



Une rivière de patchworks bleus, tricotés par des milliers de bénévoles du monde entier. Cette rivière de 250 m de long comportait 100 000 carrés.

La plupart des gens du monde entier rejettent clairement l'idée que l'Islam et l'Occident se trouvent pris dans un inévitable conflit de civilisations », conclut S. Kull, directeur du Programme des opinions politiques internationales (Pipa) de l'Université du Maryland. Le sondage, qui a porté sur 28 000 personnes dans 27 pays, a été effectué pour la BBC World Service par la société internationale de sondages GlobeScan et par le Pipa de l'Université du Maryland. GlobeScan a coordonné les enquêtes sur le terrain entre novembre 2006 et janvier 2007.

Doug Miller, président de GlobeScan, a ajouté : « La plus grande trouvaille est peut-être que tant de personnes dans le monde entier accusent les minorités intolérantes des deux côtés d'être responsables des tensions entre l'Islam et l'Occident. »

[Source WorldPublicOpinion.org]

Exiger la justice pour les Palestiniens

Le 9 juin 2007, plus de 20 000 manifestants, réunis à Londres, se sont rendus en cortège à Trafalgar Square pour marquer le 40^e anniversaire de l'occupation de la Rive droite du Jourdain, de Gaza et de Jérusalem Est. Cette marche a été organisée par *Enough!* (Assez !), groupement de plus de 50 organisations caritatives, confessionnelles, syndicales, et autres ONG.

Sont intervenus des membres du Gouvernement démocratiquement élu du Hamas, notamment Mustafa Barghouti, ministre de l'Information palestinien, qui a comparé la situation à l'*apartheid* d'Afrique du Sud. Il a déclaré : « Israël ne peut changer de l'intérieur. Il faut que des pressions s'exercent de l'extérieur. » Dans un message vidéo, Ismail Haniyeh, premier ministre palestinien (qui s'était vu refuser le visa pour la Grande-Bretagne), a évoqué avec tristesse la situation déplorable de son pays. Il a déclaré que l'Etat d'Israël avait conquis la Palestine, mais non les Palestiniens.

Lord Andrew Phillips, conseiller juridique, a fait appel à la communauté internationale pour qu'elle intensifie ses efforts. Il a déclaré que lors d'un récent voyage en Palestine, il avait constaté que les conditions de vie y étaient les pires qu'il ait jamais vues, que la vie était lugubre et humiliante – faim et couvre-feux



« Israël ne peut changer de l'intérieur. Il faut que des pressions s'exercent de l'extérieur ».

constants. Pour certains déplacements, les Palestiniens doivent négocier jusqu'à dix laissez-passer avec les barrages routiers israéliens ! Des maisons et des écoles sont détruites pour permettre la construction du « mur » illégal. Sans parler des coupures d'eau, et des expulsions de fermiers de leurs fermes et de leurs vergers.

Plusieurs membres du Parlement et syndicalistes britanniques ont pris la parole. L'un des thèmes traités a été le poids de la dette pesant sur les familles palestiniennes depuis le début de l'embargo des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie sur les aides. Ils doivent en effet plus de 670 millions de dollars depuis que ce boycott financier a été mis en place en 2006. Israël a suspendu le paiement de 700 millions de dollars de taxes dues à la Palestine.

Deux juifs britanniques bien connus, l'humoriste Alexei Sayle et l'actrice Miriam Margolyes, ont déclaré que l'occupation était néfaste et devait cesser, et qu'ils apportaient leur voix à cette campagne.

[Source : www.enough.org]

Devenir bouddhiste pour échapper au système de castes

Des dizaines de milliers de *dalits* hindous se sont récemment convertis au bouddhisme. Autrefois, les *dalits* étaient connus comme « intouchables », ou caste inférieure de la société indienne qui continue

à être truffée de préjugés de classes et de castes. Aujourd'hui, des cérémonies de conversion se déroulent dans tout le pays. Pourquoi les hindous désertent-ils leur religion en si grand nombre ?

Membres de la caste la plus basse de l'Inde, les *dalits* naissent dans un état de pauvreté absolue, et endurent des situations sociales et économiques dont il est virtuellement impossible de sortir. Les droits les plus ordinaires leur sont refusés simplement parce qu'ils sont des « intouchables » qui traditionnellement effectuent les tâches les plus dédaignées.

Afin de réclamer leurs droits les plus élémentaires, des milliers d'hindous ont récemment pris part à des conversions au bouddhisme, contournant ainsi les rigidités du système de castes hindou.

Selon Chinna Rao, enseignant au Centre d'études pour les *dalits* et les minorités, à Jamia Millia Islamia : « Les conversions sont plus nombreuses que jamais depuis l'indépendance. Cette tendance pourrait s'accroître dans le futur. »

[Source : *Times of India*, Inde]

Venezuela : conférence pour la Paix

Des représentants de huit grandes religions et traditions spirituelles se sont mêlés à des citoyens et à des soldats lors d'une conférence internationale pour la paix organisée par le ministre de la Défense

vénézuélien, le général Raul Isaias Baduel. Ces deux jours consacrés à « l'Art de la Paix » avaient pour objectif de « créer un lieu de rencontres et de partage de diverses expériences et connaissances multidisciplinaires en vue de parvenir à la paix au Venezuela et dans le monde. Le principe est que chaque partie de l'essence interne de chaque être humain est la même. »

Le ministre ouvrit la conférence avec un service catholique qu'il débuta en lâchant une colombe blanche. Ce fut suivi par des discussions et des prières des représentants de l'Eglise évangélique Renacer, de la Ligue mondiale des musulmans du Venezuela, de la synagogue Tiferet d'Israël, Ananda Marga, l'ashram de Sri Chaitanya Sridhar Govinda de Caracas et une association de Guides civils.

La conférence se tint à l'auditorium du ministère de la Défense – décoré de fleurs – et commença en musique avec un orchestre. Des conférenciers vinrent de la République Dominicaine, d'Espagne, des Etats-Unis et du Venezuela avec des thèmes tels que le développement local, l'éducation, le multiculturalisme, les thérapies par la musique, les méthodes bouddhistes pour atteindre le calme intérieur et la sagesse, les techniques d'empathie et de communication.

En s'adressant à l'auditoire, le général Baduel a déclaré : « Certains peuvent trouver étrange qu'un secrétaire de la Défense et général des Armées dont le travail est la sécurité militaire du pays, de ses habitants et de la démocratie, puisse participer activement à une conférence sur la paix. Cependant, on dit que ceux qui sont bien placés pour connaître les horreurs de la guerre sont les plus désireux de les éviter. »

[Source : www.venezuelanalysis.com]

Argentine : manifestation contre la faim

A l'issue d'une marche de 4 600 km, 400 enfants argentins du mouvement Enfants du village viennent d'arriver sur la place de Mai, à Buenos Aires, où des milliers d'Argentins se sont réunis, scandant : « La famine est un crime. » Avec ce mot d'ordre, la Quatrième Manifestation nationale contre la famine des enfants a exigé le vote d'une loi assurant qu'aucun enfant au monde ne vive en dessous du

seuil de pauvreté.

Les organisateurs de la manifestation, soutenue par la Fondation Boule de chiffon (Pelota de Trapo), ont déclaré qu'il était « aberrant que des enfants meurent de faim dans notre pays alors que nous exportons plus de 300 millions de tonnes de nourriture par an ».

Des membres du groupe humanitaire Madres de Plaza de Mayo (Les mères de la Place de Mai) ont chaleureusement accueilli les enfants, de même que d'innombrables autres organisations sociales. Lors de conférences, les enfants accusèrent le président argentin Nestor Kirchner de « ne pas faire assez pour les enfants. Les Argentins ne doivent plus être les témoins d'une autre génération d'enfants qui meurent ».

L'acteur argentin Gaston Pauls a déclaré pendant la manifestation : « Un pays qui est cruel envers ses enfants est un pays qui se condamne lui-même. Maintenant la société argentine ne produit pas des enfants mais la famine, et ce n'est pas donner la vie mais c'est « paco » (une drogue à bas prix produite grâce aux déchets de la cocaïne). » Pendant ce temps, sur la place, les manifestants commençaient à scander « la famine est un crime et nous devons la stopper ».

[Sources : *La Nación*, Argentine ; *El País*, Espagne]

Le monde ne peut plus attendre

Plus de 10 000 personnes ont participé à l'événement « *The World can't wait* » (le monde ne peut attendre) qui a eu lieu à Londres le 2 juin 2007, quelques jours avant le sommet du G8 en Allemagne. Des manifestants vêtus de blanc ont longé la Tamise face au Parlement tandis que, depuis une péniche prévue pour leur donner des consignes, les organisateurs demandaient de faire un grand bruit aux alentours de 14 h 30. Il y eut alors trois minutes de cacophonie : réveils, sifflets, roulements de tambours, et répétition du slogan : « G8, le monde ne peut plus attendre ».

Des événements se sont succédés toute la journée avec des panneaux pédagogiques, de passionnants ateliers d'information, et une impressionnante exposition de photographies. Matt Phillips, de *Save the Children* (Sauvons les enfants), l'une des 90 ONG représentées, a déclaré : « Là où des efforts ont été accomplis, par

exemple dans la Zambie rurale, quatre millions de personnes ont maintenant accès à un programme de santé gratuit. »

En 2005, à Gleneagles (Ecosse), le G8 a annoncé 50 milliards de dollars supplémentaires pour l'annulation de la dette de plus de 42 pays, et la fourniture de traitements abordables contre le sida, aux alentours de 2010.

En cette année 2007, nous sommes à la mi-temps de la date de 2015 que nous nous étions fixée pour réduire de moitié la pauvreté. Les pays du G8 risquent de manquer l'objectif de l'aide financière en stagnant aux environs de 30 milliards, a déclaré Oxfam, l'une de ces ONG.

L'un des participants à cette campagne a fait remarquer que le nez de Pinocchio du G8 s'allongeait de plus en plus. Les niveaux de la pauvreté et de la faim dans le monde n'ont guère changé depuis 2005.

[Source : www.yourvoiceagainstpover ty.org]

CE

Un antibiotique dans les feuilles de thé

La « US Food and Drug Administration » (Agence américaine pour la nourriture et les médicaments) vient d'homologuer un onguent fait de catéchine, substance se trouvant dans le thé. La catéchine du thé est un antibiotique et possède plusieurs propriétés curatives qui peuvent être utilisées, par exemple, pour le traitement d'infections de la peau. Une équipe de chercheurs étudie aussi leur usage en tant qu'agent anti-cancéreux.

En Allemagne, une autre société de biotechnologie est sur le point de commercialiser un onguent anti-viral cette année, et une société japonaise s'est proposée de fournir de la catéchine très pure extraite de feuilles de thé à une filiale pharmaceutique américaine.

[Source : *Nikkei Weekly*, Japon]

« *Ceux qui cherchent des signes les trouveront* », annonçait Maitreya dans son message de novembre 1977. Depuis lors, les phénomènes miraculeux se multiplient : apparitions, croix de lumière, sources curatives, icônes et statues qui versent des larmes...

En mai 1988, un collaborateur de Maitreya déclarait de son côté dans *Share International* : « *Les signes de la présence de Maitreya seront de plus en plus nombreux. Il va inonder le monde de tant d'événements extraordinaires qu'il semblera impossible de leur trouver la moindre explication.* »

Pérou : une flottille d'ovnis en plein jour

Dans la journée du 20 mai 2007, à Lima (Pérou), des centaines de personnes ont vu une flottille d'ovnis « danser » dans le ciel. Pendant plus de trente minutes, une vingtaine de lumières brillantes, de forme ronde, ont formé différents motifs. Le spectacle, filmé par ATV Television et diffusé au Pérou, a été placé sur le site Internet *youtube*.

Un témoin a déclaré : « *Je ne crois pas du tout aux ovnis, mais ceci est de toute évidence inexplicable. Ces objets ronds de taille moyenne se déplaçaient trop vite pour être des avions ou quelque chose du genre.* »

Julio Chamarro, commandant de l'Armée de l'air péruvienne a déclaré : « *Il*

s'agit d'un phénomène aérien non contrôlé. Nous ne pouvons expliquer qui a lancé ces boules blanches dans le ciel, nous manquons d'explication technique. Il s'agit donc d'un événement anormal. »

Bien que J. Chamarro hésite à parler explicitement des ovnis, il a montré quelques films pris en 1992 et en 1993 au Mexique où des motifs très similaires formés par des boules blanches avaient été aperçus dans le ciel. Il a ajouté : « *Il est important d'enquêter sur l'origine de ces sphères de lumière, sinon elles pourraient interférer avec des opérations aériennes ordinaires. D'ailleurs, des équipes gouvernementales et militaires, au Chili et au Pérou, enquêtent sur ce genre*

de phénomène. »

[Source : ATV Television, Pérou]

[*Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que ces boules de lumière étaient d'authentiques vaisseaux spatiaux venant de Mars.*]

Floride :

une statue verse des larmes

Une statue de la Vierge Marie exposée dans un magasin de meubles à Orlando, en Floride (Etats-Unis), semble verser des larmes. Cette réplique en marbre de la *Pieta* de Michel Ange, représentant la Vierge Marie portant le corps de Jésus, a été rapportée d'Europe en mars 2007.

Selon Les Roberts et Kim Wilson, copropriétaires du magasin, une larme grise aperçue sur la joue gauche de la statue semblait venir de l'intérieur de la statue. « *Nous avons commencé à remarquer qu'une petite ligne grise devenait de plus en plus sombre, jour après jour* », a déclaré L. Roberts.

En sortant la sculpture de son emballage, les employés avaient remarqué un point noir sur la paupière de la statue. Pendant les quatre jours suivants, la statue resta dehors et la petite tache se transforma progressivement en une mince ligne descendant sur la joue.

Des milliers de personnes afflèrent pour voir la statue, qui a été mise aux enchères pour aider à trouver 130 000 dollars nécessaires à une femme ayant besoin d'une transplantation rénale.

[Sources : News4jax.com, *Orlando Sentinel*, www.local6.com, Etats-Unis]

[*Le Maître de Benjamin Creme a indiqué qu'il s'agissait d'un authentique miracle accompli par le Maître Jésus.*]

Allemagne : la Reine des roses verse des larmes

Le 12 février 2007, veille de la messe mensuelle d'expiation, dans la ville bavaroise de Heroldsbach (Allemagne), une cinquantaine de fidèles étaient en train de prier



Bénédiction de lumière du Maître Jésus sur une photographie de Nelly Perneel avec son petit fils Stijn, à Roeselare (Belgique). Photo prise en août 2002.

SIGNES DES TEMPS

devant la statue de la Vierge de Pilgerheim, connue sous le nom de « *Reine des roses* ». Soudain, peu après 17 h, la statue versa de grosses larmes.

Inge Benitz fut la première à remarquer le phénomène. « *J'ai vu les larmes jaillir des yeux de la statue* », a-t-elle affirmé, totalement convaincue qu'il s'agit d'un miracle.

Un autre témoin, Annegret Mewis, qui vit dans les environs de Lindau, à Bodensee, confirme les faits. D'après elle, les larmes de la Vierge étaient bien réelles ; elle les a vues couler sur les deux joues, sur la bouche jusqu'au menton, puis goutter sur le manteau et la main de la statue. Pleine de respect, elle a porté les lèvres sur une des larmes, et celle-ci avait un goût salé. Son amie a photographié le « *miracle des larmes d'Heroldsbach* ». Le prêtre Rudolf Lodzig, retraité du diocèse d'Hildesheim, est également convaincu de l'authenticité du miracle. Il se trouvait à seulement un mètre de la statue lorsqu'elle s'est mise à verser des larmes.

Il y a souvent eu des miracles et des signes à Heroldsbach. En octobre 1949, pendant la fête du rosaire, on raconte que la Vierge est apparue à quatre fillettes et plus tard à trois autres.

Les apparitions et les visions eurent lieu au moment d'événements exceptionnels. En automne 1949, la Russie fit exploser sa première bombe atomique. Dans le « *message russe* » donné pendant une apparition de la Vierge le 2 février 1950, elle fait référence à la menace d'une guerre atomique. Le 9 octobre 1949, jour de la fondation de l'Allemagne de l'Est, la Vierge apparut à Heroldsbach.

A une occasion, la Vierge apparut également à environ 300 adultes. Le 8 décembre 1949, le jour de la fête de l'Immaculée conception, 10 000 fidèles furent témoins d'un phénomène de lumière, le « *miracle du soleil* ». Le 25 juin 1950, des enfants ont vu des larmes dans les yeux de l'apparition. En réponse à leur question : « *Divine mère, pourquoi pleures-tu ?* », elle déclara : « *Parce que les gens n'entendent pas mon appel.* »

La dernière apparition à Heroldsbach eut lieu le 31 octobre 1952 – la veille de l'explosion de la première bombe à hydrogène américaine. Face au danger, un des enfants s'écria : « *Divine mère, détourne de nous le terrible danger !* » La Vierge



Photographie prise en septembre 2004, lors d'une fête de famille, à Glasgow (Grande-Bretagne). Photo envoyée par Stephen Carnie. La colonne de lumière est une bénédiction de Maitreya.

répondit : « *Vous pouvez le faire vous-mêmes en priant.* »

[Sources : *Fränkischer Tag*, *Tageszeitung*, www.muttergottes-heroldsbach.de, Allemagne]

[*Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le dernier « miracle des larmes » a été manifesté par le Maître Jésus ; les autres signes furent manifestés par le Maître qui fut la Vierge Marie.*]

Célébrations en l'honneur de l'Imam Mahdi

Le 9 septembre 2006, dans tout l'Iran les gens ont célébré l'anniversaire de la naissance du douzième imam, connu sous le nom de Mahdi, avec des bannières, des drapeaux et des lumières colorées. On dit

que l'Imam a disparu au X^e siècle mais qu'il reviendra dans une période de guerre et de chaos. Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad s'est exprimé au sujet de la doctrine de « *l'Imam disparu* » lors d'une conférence internationale à Téhéran ; il croit que son gouvernement doit préparer le pays pour son retour.

L'Imam Mahdi est le nom de l'instructeur attendu par les groupes musulmans. Selon les enseignements de la Sagesse éternelle, Maitreya est attendu, sous des noms différents, par tous les groupes religieux.

On pouvait lire sur les drapeaux : « *Mahdi, le monde t'attend.* »

[Source : BBC News Online, *The Telegraph*, Grande-Bretagne]

CE

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

La déforestation : cause majeure du réchauffement climatique

« L'humanité finira par comprendre la véritable nature de sa relation avec les règnes inférieurs et acceptera de bon cœur le rôle de gardien de leur évolution. Les méthodes actuelles motivées par l'appât du gain – déforestation, dégradation des sols, surpêche – disparaîtront à jamais. » [Le Maître de B. Creme, *PI*, déc. 1985]

D'après un article de Daniel Howden paru dans le journal britannique *Independent*, la destruction accélérée des forêts tropicales, qui forment une bande plus fraîche autour de l'équateur, est maintenant reconnue comme étant l'une des causes principales du changement climatique. Sur la base d'un rapport récent du Global Canopy Programme, qui regroupe des spécialistes de la forêt tropicale, D. Howden avance que les émissions de carbone provenant de la déforestation dépassent

de loin les dommages causés par les automobiles, les avions et les industries. La destruction des forêts tropicales constitue la seconde source de gaz à effet de serre après les émissions de l'ensemble du secteur énergétique. La combustion des forêts intervient pour environ 25 % de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre.

Un arrêt de la déforestation permettrait de réduire les émissions sans nécessiter de nouvelles technologies. Ce qu'il faut par contre, c'est une volonté politique et des mesures d'encouragement qui feront que les arbres debout auront plus de valeur aux yeux des gouvernements et des individus que ceux qui sont abattus. D'après les dernières données disponibles, 200 000 km² de forêts, près de la moitié de la superficie de la France, sont détruits chaque

année, ce qui dégage 200 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère.

La préservation des forêts ne figure pas dans le protocole de Kyoto de 1997 sur la réduction des gaz à effet de serre et est exclue des marchés du carbone encouragés récemment dans un rapport du Groupe international sur l'évolution du climat afin de réduire le réchauffement climatique.

Selon D. Howden, « les marchés internationaux poussent à une agriculture intensive qui elle-même mène inexorablement à la déforestation. La préservation de forêts ne joue aucun rôle au niveau du commerce international. Les spécialistes de la forêt tropicale demandent l'inclusion immédiate des forêts dans les marchés internationaux du carbone afin de fournir des incitations financières pour mettre un terme à la destruction des forêts. Mettre un prix sur le carbone que ces forêts retiennent constitue la seule manière de ralentir leur destruction. »

Hylton Philipson, administrateur du Rainforest Concern, explique : « Dans un monde où nous assistons à un choc majeur entre la sécurité alimentaire, énergétique et environnementale, et où il est possible de gagner de l'argent dans le secteur alimentaire ou énergétique tandis qu'il n'est pas possible de générer des revenus à partir des forêts, il est évident que ce seront ces dernières qui seront sacrifiées. » [Source : *The Independent*, G.-B.]

Environnement : seize villes obtiennent un financement

« Les nouvelles préoccupations relatives à l'environnement se concrétiseront par des lois, dont l'acceptation universelle conduira à une gestion plus sage des dons de la nature. » [Le Maître de B. Creme, *PI*, janvier 1994]

La fondation créée par Bill Clinton,



200 000 km² de forêts, près de la moitié de la superficie de la France, sont détruits chaque année, ce qui dégage 200 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère.

FAITS ET PREVISIONS

ancien président des Etats-Unis, a annoncé une initiative prise avec quatre sociétés actives dans le domaine de l'énergie et cinq des plus grandes banques mondiales visant à aider les villes à travers le monde à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en diminuant de manière significative la consommation d'énergie dans les bâtiments. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage des bâtiments urbains intervient pour près de 40 % des émissions des gaz à effet de serre. Dans des villes telles que New York et Londres, les bâtiments interviennent pour près de 70 % des émissions des zones urbaines.

Les banques qui participent à ce programme vont chacune accorder jusqu'à un milliard de dollars de prêts que des municipalités et des propriétaires privés de bâtiments pourront utiliser pour effectuer des travaux visant à économiser l'énergie : installation de pare-soleil, remplacement de l'installation de chauffage, de climatisation ou d'éclairage, nouveaux châssis de fenêtre, installation de capteurs régulant l'éclairage et le conditionnement d'air. On estime que de tels changements pourront réduire la consommation énergétique des bâtiments de 20 à 50 %.

Un premier groupe de seize cités à travers le monde a accepté de participer à ce programme afin de rénover ses bâtiments municipaux : Bangkok, Berlin, Chicago, Houston, Johannesburg, Karachi, Londres, Melbourne, Mexico, Bombay, New York, Rome, São Paulo, Séoul, Tokyo et Toronto.

[Source : Associated Press]

Un partenariat commercial et environnemental

« *L'environnement deviendra la préoccupation majeure dans le monde entier.* »
[Maitreya, *PI*, juin 1989]

Une coalition comprenant dix grandes corporations basées aux Etats-Unis et quatre groupes écologistes s'est engagée à respecter certaines limites sur les émissions de gaz à effet de serre.

Cette alliance sans précédent du *United States Climate Action Partnership* propose une liste de principes devant inciter le gouvernement fédéral à créer une législation destinée à réduire le réchauffement planétaire.

Les compagnies impliquées comme DuPont, General Electric, BP, America et



La fondation créée par Bill Clinton a annoncé une initiative visant à aider les villes à travers le monde à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Alcoa, touchent divers secteurs de l'industrie, des produits chimiques et des services.

Ce partenariat promet un système d'échange, en fonction de limites spécifiques à l'émission de gaz à effet de serre. Le gouvernement accorderait ou vendrait aux entreprises des permis leur autorisant un certain taux d'émissions. Les sociétés qui émettraient moins que ce qui leur est permis auraient droit à des crédits qu'elles pourraient revendre à des sociétés ayant dépassé le quota autorisé. Les membres du partenariat pensent qu'un tel système pourrait stimuler le développement de nouvelles technologies visant à réduire la consommation d'énergie et à créer des énergies renouvelables.

On espère que cette alliance unique entre des entreprises et des groupes écologistes constituera un signal puissant à l'intention de l'administration Bush et du Congrès, affirmant que le moment est venu de prendre des mesures énergiques concernant le réchauffement planétaire.

[Source : *The New York Times*, Etats-Unis]

La fusion à froid

« *Une nouvelle technologie est en train de faire son apparition : le procédé de fusion à froid. Dans un avenir très proche, la fusion à froid produira une part importante des besoins énergétiques.* »

En mars 1989, lorsque les chimistes Martin Fleischmann et Stanley Pons, de l'Université de l'Utah, affirmèrent avoir produit une réaction de fusion à froid par électrolyse, de nombreux savants restèrent sceptiques. Cependant, des ingénieurs en électrochimie de la marine de guerre des Etats Unis, Pamela Mosier-Boss et Stanislaw Szpak, poursuivent la recherche sur la fusion à froid.

Soutenus par l'US Navy's Space et le Naval Warfare Systems Center, à San Diego en Californie, ils affirment avoir obtenu des réactions nucléaires à la température ambiante, comprenant des quantités anormales de tritium et des rayons X de basse intensité. Les réactions ont été détectées sur des tranches d'un polymère (CR-39) – utilisé couramment pour fabriquer des lentilles de vue et des vitres Sécurit, capable d'enregistrer le passage de particules subatomiques.

Le ministère de l'Energie américain envisage de subventionner d'autres expériences.

David Nagel, physicien et professeur de recherche à Washington, à l'Université George Washington, assure que ce n'est pas seulement le réchauffement planétaire ou le manque de pétrole qui ouvre l'esprit des gens. « *C'est aussi l'autorité des preuves scientifiques.* »

[Source : *New Scientist*, G.-B.]

CE

Palestine : la paix, pas l'apartheid

de Jimmy Carter, compte rendu de lecture de McNair Ezzard

« Dans les périodes de grand découragement, l'espoir ultime a reposé sur le fait que, massivement, les peuples de la région – y compris les Syriens, Israéliens, Libanais et Palestiniens qui suscitent le plus de méfiance chez leurs adversaires – veulent le succès des efforts de paix » – Jimmy Carter.

Depuis une trentaine d'années, dans le combat pour la justice et les droits de l'homme, J. Carter, ancien président des Etats-Unis et Prix Nobel de la Paix 2002, est profondément engagé. Il a conservé un intérêt privilégié pour le Proche-Orient, où il avait joué un rôle très actif lors de son mandat.

Dans son dernier ouvrage *Palestine : Peace, Not Apartheid*, J. Carter livre son analyse de la situation de cette région, en s'écartant de la pensée dominante aux Etats-Unis.

Les rapports israélo-palestiniens ont rarement été exempts de tension. Même dans les périodes de calme, celle-ci est présente, prête à se transformer en conflit ouvert à la moindre provocation. Des familles ont été séparées, d'innombrables foyers et villages détruits. La relation entre ces deux peuples n'a fait que refléter celle entre les Arabes et Israël, une relation marquée par de multiples guerres, des centaines de milliers de morts, et qui a laissé 4,7 millions de réfugiés palestiniens.

L'aspiration à la paix

L'histoire des Palestiniens et des Israéliens est celle de deux peuples recherchant les mêmes buts, à savoir vivre en paix et maître chez lui : les Palestiniens, qui ont cherché à retrouver un mode de vie et à se réapproprier une terre dont ils avaient été chassés ; les Israéliens, désireux de se construire une vie et un pays qui les mettent à l'abri des persécutions et de l'oppression. Malheureusement, les opprimés d'hier se sont transformés en oppresseurs.

En premier lieu, J. Carter récapitule les grandes lignes de l'histoire de ce conflit, depuis l'aube du XX^e siècle, au moment où l'empire ottoman contrôlait une partie importante du monde arabe, y compris la Palestine. C'est à cette époque que les sionistes européens eurent l'idée de créer un Etat juif, à la fois dans l'espoir d'échapper aux persécutions et pour se conformer à l'interprétation qu'ils faisaient d'une

vieille prophétie biblique. En 1917, le gouvernement britannique les autorisa à s'installer en Palestine par la Déclaration Balfour. Mais le courant migratoire ne devint important qu'au moment de la montée du nazisme – au point que la population juive de la région passa de 150 000 à 608 000 individus entre 1930 et 1945. Les forces britanniques essayèrent bien de contrôler la situation, mais la révélation de l'Holocauste acheva de convaincre le monde de la nécessité d'un Etat juif.

En novembre 1947, les Nations unies votèrent la résolution 181, appelant à la création de deux Etats contigus, arabe et juif. Ce dernier devait occuper 55 % du territoire. Les Palestiniens, rejetant cette résolution, prirent les armes. Mieux entraînés et armés, les sionistes eurent le dessus. Non seulement militairement, mais diplomatiquement, puisque le traité d'armistice de 1949 leur accorde 77 % des terres disputées, les Palestiniens devant se contenter de deux petits territoires, et qui plus est, séparés – la Cisjordanie et Gaza.

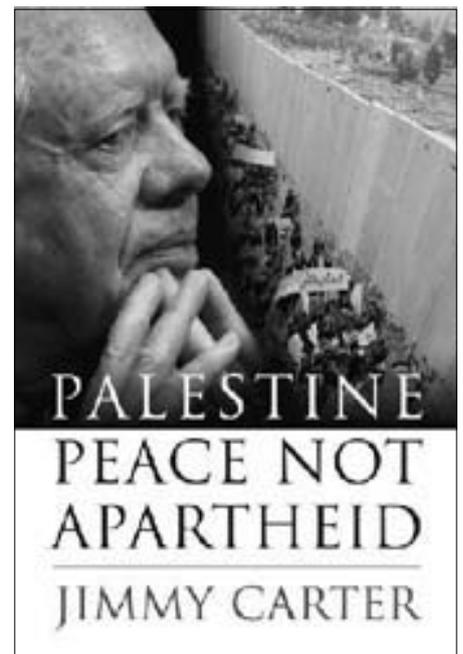
Un traité aussi injuste était naturellement tout sauf un traité de paix. Les Palestiniens ont donc continué à se battre pour retrouver leur terre et leur dignité, tandis que, de son côté, Israël pouvait agir à sa guise chaque fois que les circonstances politiques et économiques le permettaient. Contrairement à ce que cherchent à faire croire au public les médias américains et une série d'administrations pro-israéliennes, la responsabilité de l'impasse actuelle se trouve des deux côtés, et pas seulement chez les Palestiniens. Chacun est responsable de la poursuite du conflit. C'est un des points clé de la présentation de J. Carter.

Il prend l'exemple de la façon dont on a présenté l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) à l'opinion publique américaine. La plupart des Américains y voient probablement une organisation extrémiste, pour ne pas dire terroriste, dont le seul but est la destruction de l'Etat hébreu. Mais

que cette organisation ait cherché par les armes à se défendre et à reconquérir sa terre, cela veut-il dire pour autant qu'elle veuille anéantir Israël ?

En fait, explique J. Carter, Yasser Arafat, président de l'autorité palestinienne, a reconnu en 1988 le droit à l'existence d'Israël et renoncé à la violence. Il l'a rencontré pour la première fois en 1990, et rapporte quelques-uns de ses propos sur la question : « L'OLP n'a jamais eu le projet d'anéantir Israël. Ce sont les sionistes qui ont créé le slogan « repousser les juifs à la mer » et l'ont présenté comme le mot d'ordre de l'OLP. En 1969, nous avons déclaré que nous voulions établir un Etat démocratique ouvert aux juifs, aux chrétiens et aux musulmans... En 1974, j'ai dit que nous étions prêts à instaurer notre Etat indépendant partout où Israël se retirerait. »

Les obstacles à la paix ne manquent naturellement pas entre les deux nations, que ce soit la confiscation des territoires palestiniens par les Israéliens, le manque d'un représentant palestinien acceptable par ces derniers, le refus des deux côtés d'entamer des négociations sans poser des listes de préalables quasi rédhibitoires, enfin, la montée de l'islamisme. Et il y a la construction de ce qu'Israël appelle une



« *barrière de sécurité* » et que J. Carter préfère nommer « *mur de prison* ».

Le mur

Ce mur, dit-il, plonge la Cisjordanie dans une perspective cauchemardesque et a largement contribué à installer un système d'apartheid. A l'origine, c'était pour les juifs modérés une manière de se protéger des attaques palestiniennes, ce qui, du point de vue de J. Carter, était légitime quand il se limitait à entourer Gaza. Les attaques ayant alors diminué, les autorités israéliennes décidèrent d'ériger une barricade tout le long de la frontière séparant l'Etat hébreu de la Rive droite. Cette barricade se compose de tranchées profondes, de détecteurs ultrasensibles, de miradors...

Le plus inadmissible, pour J. Carter, c'est le fait que les gouvernements d'Ariel Sharon et d'Ehud Olmert l'ont construite à l'intérieur même des territoires palestiniens. Elle serpente dans la Cisjordanie pour inclure les colonies qui s'y trouvent et s'approprient au passage des fractions supplémentaires des territoires occupés. Une fois sa construction achevée, le mur sera trois fois et demie plus long que la frontière israélienne reconnue par la communauté internationale. Il coupe des villages palestiniens en deux, sépare des familles de leurs fermes. Il vient même s'interposer entre une église et ses paroissiens. Son curé, le Père Claudio Ghilardi, est scandalisé : « *Durant neuf siècles, fulmine-t-il, nous avons vécu sous des régimes turcs, britanniques, jordaniens et israéliens, et aucun n'a jamais empêché les gens de venir prier. Ce n'est pas une barrière. C'est une frontière !* »

Pour J. Carter, il s'agit d'un système d'apartheid, fondé sur une politique non pas raciste, mais expansionniste. 375 000 Palestiniens sont déjà enfermés du côté « israélien » du mur. Ceux de plus de douze ans ne peuvent y rester que s'ils ont obtenu un permis de résidence permanent. « *Même alors, ils sont considérés comme des étrangers, sans aucun des droits dont jouissent les Israéliens* », précise-t-il. Avec les forces de l'Etat hébreu établies dans la vallée du Jourdain, et une fois que le mur aura complètement encerclé la Cisjordanie, le gouvernement israélien exercera un contrôle total sur l'ensemble des Palestiniens, quel que soit le côté du mur où ils résident. Ils sont, et continueront à être prisonniers dans leur propre territoire,

pour beaucoup interdits d'accès à leurs propriétés, leurs écoles, leurs lieux de travail. Leurs territoires seront si hachés qu'il ne leur restera guère plus qu'une toute petite zone où installer leur patrie.

J. Carter fait observer que nombre d'électeurs israéliens sont divisés sur la question du mur, et même qu'une bonne partie le désapprouvent. Comme le lui déclarait un responsable israélien de premier plan : « *J'ai peur que nous ne nous dirigeons tout droit vers un gouvernement semblable à celui d'Afrique du Sud, une société juive gouvernant des Arabes à la citoyenneté limitée. La Cisjordanie n'en vaut pas la peine.* »

L'engagement américain

Ce qui préoccupe peut-être le plus J. Carter, c'est le fait que les éléments fanatiques des deux bords s'efforcent d'imposer à la majorité leurs objectifs et leurs politiques bornés.

En ce qui concerne Israël, il déclare que les factions extrémistes qui sévissent au sein des instances gouvernementales ont détourné le processus de paix pour le transformer pas à pas en une politique d'annexion et de création du « Grand Israël ». C'est la longue et minutieuse observation de ce monde d'injustice, d'imposition, de violence et de souffrance qui le pousse à s'exclamer : « *Assez, c'est assez !* » Les responsables politiques américains devraient se réveiller. Leur influence prépondérante en Israël et le soutien massif qu'ils lui apportent font obligation aux Etats-Unis de s'impliquer dans le conflit d'une manière positive et objective et de prendre en main le processus de paix, tout en s'entourant de représentants des autres pays concernés. « *Jusqu'à récemment, écrit-il, on attendait des dirigeants américains qu'ils pèsent de tout leur poids et d'une façon neutre dans la recherche d'une solution, et c'est, avec des succès divers, ce qu'ils ont fait. S'ils veulent reprendre ce rôle vital, les Etats-Unis doivent reconquérir la confiance des deux parties en adoptant une attitude ferme, impartiale, cohérente et enthousiaste ; bref, se faire le partenaire des deux nations plutôt que le juge intraitable de l'une d'entre elles.* » C'est d'autant plus urgent que, pour lui, l'absence de paix au Proche-Orient a un effet direct sur les citoyens américains : « *Le Proche-Orient est peut-être la région du monde la plus volatile, et dont l'instabilité constitue*

une menace permanente pour la paix mondiale. C'est aussi l'incubateur d'une bonne part du terrorisme international qui préoccupe tant les Américains, comme les citoyens des autres nations. »

Des efforts de paix

Une grande partie de l'ouvrage de J. Carter est consacrée aux différentes politiques de paix menées par les divers présidents américains depuis 1977. Comparées à celle entreprise par J. Carter, couronnée par les Accords de Camp David [rencontre entre MM. Sadate (Egypte) et Beghin (Israël) en 1978], l'action de ses successeurs a été presque négligeable. Quelques-uns ont essayé, mais leurs efforts ont été soit occultés par un scandale, soit contrecarrés par d'autres événements survenus dans la région.

Ces politiques de paix se sont considérablement réduites depuis le départ du président Clinton. Elles sont même au point mort depuis l'arrivée au pouvoir d'Ariel Sharon et de George Bush en 2001.

J. Carter ne cache pas son amertume devant une Maison Blanche et un Congrès qui ferment systématiquement les yeux sur les entreprises illégales d'Israël et « *la démission dont font preuve les dirigeants des autres nations face à ce manque d'implication américaine dans la région* ». Si les responsables et les médias européens n'hésitent pas à critiquer la politique israélienne, les forces pro-israéliennes aux Etats-Unis, qu'elles soient politiques, religieuses ou économiques, font tout pour bloquer la critique des agissements de l'Etat hébreu.

Les conditions de la paix

Pour Jimmy Carter, on peut construire une paix durable sur la base de ce qu'a été la politique officielle américaine depuis un quart de siècle. L'Etat d'Israël doit lui-même accepter cette politique – basée sur les Résolutions 242 et 338 de l'Onu, qui interdisent l'appropriation d'un territoire par la force et appellent Israël à se retirer des Territoires occupés pour revenir dans les frontières qui lui ont été reconnues par la communauté internationale. L'Etat hébreu et les pays arabes ont déjà accepté ces Résolutions, et par conséquent la politique officielle des Etats-Unis. D'autres conditions indispensables à l'établissement d'une paix durable ont été l'objet de diverses initiatives – reconnaissance du droit à l'existence d'Israël, garanties de sa

sécurité, création d'une patrie palestinienne et respect des droits fondamentaux des Palestiniens. Alors, qu'est-ce qui empêche les deux parties de se mettre d'accord ?

Fort heureusement, les positions les plus intransigeantes des dirigeants palestiniens se sont considérablement assouplies au fil des années. En 1988, Y. Arafat a désapprouvé les actes de terrorisme commis au nom de l'OLP et a reconnu le droit à l'existence d'Israël. Le président Abbas a publiquement accepté la « feuille de route » et ne demande qu'à engager des négociations avec Israël. En mai 2006, Marwan Barghouti, l'un des principaux chefs du Fatah, s'est depuis sa prison déclaré d'accord, avec un porte-parole du Hamas, Abed al-Halak Natache, pour la création d'un double Etat. Ils ont appelé à mettre fin aux actes de violence sur le territoire d'Israël, à former un gouvernement d'union nationale, et à accepter la coexistence avec Israël.

En ce qui concerne la politique israélienne, J. Carter cite plusieurs exemples où les proclamations publiques en faveur de la paix ont été contredites par les déclarations en privé et les actions militaires. Ce qui ne peut que jeter le doute sur la sincérité des réactions des dirigeants israéliens aux diverses propositions qui leur sont faites pour sortir de l'impasse.

Si les Israéliens ont honoré leur accord de paix avec l'Egypte, il n'en est pas de même pour les autres parties des Accords de Camp David. Plus tard, le cabinet israélien remettra l'application de l'acte de Wye River, qui avait été négocié en 1998 avec la participation du président Clinton. La « feuille de route » de 2003, acceptée par les Palestiniens, a été rejetée par les Israéliens, qui s'en sont en fait servi pour faire traîner les négociations et mieux poursuivre leurs objectifs unilatéraux. Dernier exemple, enfin, l'opposition d'A. Sharon à l'Initiative de Genève et aux Accords d'Oslo, qu'il considérait comme un « suicide national ».

Pour J. Carter : « *Il ne fait pas de doute qu'Israël, dans le but d'atteindre ses objectifs, a décidé d'esquiver toutes les négociations de paix, et de mener une politique unilatérale en dépit des molles protestations de Washington.* » En clair, Israël n'a jamais recherché honnêtement une solution de paix.

Au fil des ans, les Israéliens ont souvent cherché à torpiller les efforts des di-

rigeants palestiniens avant de rejeter sur eux le blâme pour les échecs des négociations. Ils ont ainsi, à maintes reprises, et avec le soutien des Etats-Unis, accusé Y. Arafat et l'OLP d'être les seuls obstacles à la paix. La dernière proposition qu'avait avancée Bill Clinton en 2000 en est une parfaite illustration. Washington comme Tel-Aviv ont accusé Y. Arafat d'avoir refusé de la signer, mais, comme l'explique J. Carter, « *aucun dirigeant palestinien n'aurait pu l'accepter, c'était tout simplement une question de survie – politique, voire plus – mais les déclarations officielles américaine et israélienne ont convergé pour faire reposer l'entière responsabilité de cet échec sur Y. Arafat.* »

Assez !

Une majorité de Palestiniens et d'Israéliens en ont assez de ce conflit, et veulent la paix. Ils savent ce qu'il faut faire, même si ce n'est pas le cas de leurs dirigeants. Jonathan Kuttab, avocat palestinien spécialisé dans la défense des droits de l'homme, et une enseignante israélienne, Naomi Chazan, se font l'écho de leurs communautés respectives. J. Kuttab : « *Tout le monde sait ce qu'il en coûtera pour parvenir à une paix permanente et durable... A savoir la création d'un double Etat. Le retrait des Israéliens aux frontières de 1967. Le démantèlement des colonies... Tout le monde connaît la solution. La question est de savoir s'il existe une volonté politique pour la concrétiser.* »

N. Chazan : « *Je ne crois pas qu'il y ait maintenant beaucoup de différences entre la majorité des Israéliens et des Palestiniens en ce qui concerne la nécessité de trouver un arrangement, sous une forme ou une autre, entre les deux peuples... Reconnaître et respecter dans les faits le droit de la Palestine à l'autodétermination, et s'assurer que la solution du double Etat soit juste et loyale.* »

Réactions

J. Carter est un expert dans l'art de dire la vérité à la fois telle qu'il la voit et telle que les autres peuvent l'entendre. Certains trouvent son approche trop agressive, trop défavorable à Israël. D'autres, au contraire, trop feutrée. En fait, son livre expose clairement les tenants et les aboutissants de la situation au Proche-Orient, et les points de vue des deux parties. Il montre, en fait, que c'est « *Israël qui détient les clés de la paix.* »

Si, dans les nombreuses interviews qu'il a données depuis la parution de son ouvrage, J. Carter rejette l'accusation qui lui est souvent faite d'être un ennemi d'Israël, il fait preuve d'un courage qu'on trouve rarement parmi les responsables politiques américains. Il n'hésite pas, par exemple, à faire reposer la responsabilité de la poursuite du conflit sur le gouvernement extrémiste israélien actuel. Les critiques lancées par des associations telles que B'nai B'rith et la Ligue anti-diffamation ont été rapides et brutales. Elles ont principalement tourné autour de l'application de la notion d'apartheid à la situation dans la région.

Mais elles n'ont en rien affaibli l'accueil fait par le public à *Palestine : Peace Not Apartheid*. Se faisant le porte-parole de beaucoup, un commentateur a écrit : « *Le président Carter a fait ce que peu de politiciens américains ont osé faire : parler franchement du conflit israélo-palestinien. Il a rendu à notre nation, et à la cause de la paix, un service inappréciable.* »

Mais le but de ce livre ne sera pleinement atteint que s'il nous pousse à faire pression sur nos dirigeants pour qu'ils se mettent enfin à travailler véritablement pour la paix, pour Israël, les Palestiniens et le Grand Moyen-Orient. Ainsi que l'a dit récemment l'évêque anglican de Jérusalem, Riah Abu El-Assal : « *Le plus court chemin vers la paix au Proche-Orient passe par Jérusalem. Une fois la paix instaurée à Jérusalem, elle s'étendra au monde entier* » (cf PI, déc. 2006) Une conclusion qu'aurait très bien pu prononcer J. Carter.

CE

Note de la rédaction :

Dans un hommage au président Arafat après sa mort, B. Creme a écrit : « *Il fut invité et assista, tout comme le roi Hussein de Jordanie, à la rencontre de trois jours organisée par Maitreya pour plus de 300 personnes, à Londres, en avril 1990. Depuis lors, il travaillait sous l'inspiration immédiate et en suivant les conseils de Maitreya qui lui répéta, à maintes reprises, de ne pas accepter un accord injuste. Tous les accords proposés étaient injustes et n'auraient pas duré.* » [PI, déc. 2004]

En finir avec l'apartheid économique mondial

par Kumi Naidoo

Johannesburg, Afrique du Sud
C'est à la Conférence de Berlin, en 1884, que remontent directement les difficultés et les plaies encore ouvertes de l'Afrique. Sous la présidence du chancelier Bismarck, les représentants des grandes puissances d'alors l'ont disséquée à l'aveugle, tranchant par des frontières arbitraires dans le vif de ses communautés naturelles afin de les détruire et de leur imposer un système commercial genre « matières premières contre produits finis », système qui prévaut encore aujourd'hui.

Cette situation explique, à de nombreux égards, la disparité entre la richesse du sous-sol africain et l'extrême pauvreté de ses habitants. Cette pauvreté et la dégradation de l'environnement du continent sont autant dues aux pillages des grandes puissances coloniales qu'à l'indifférence dont ont fait preuve nombre de dirigeants africains d'après l'indépendance pour en obtenir réparation.

Pratiquement tout le monde s'accorde à reconnaître que la pauvreté et le réchauffement mondial résultent de l'activité humaine et affectent l'ensemble de la planète. L'Appel mondial à l'action contre la pauvreté (AMACP), qui réunit des millions de citoyens de plus de cent pays, exige que justice soit faite en planifiant un avenir qui favorise tous les hommes, et pas seulement les riches ; un avenir qui favorise la totalité complexe de l'existence humaine, et pas seulement la richesse matérielle.

Aux résultats directs de l'horrible passé colonial, qui maintiennent et aggravent la misère, s'ajoutent une des menaces les plus graves contre notre environnement. Par exemple, la paix a apporté peu d'améliorations dans la vie quotidienne des habitants de la République démocratique du Congo, mais à libéré l'accès des forêts vierges aux compagnies occidentales ainsi que la corruption associée des responsables politiques.

Les problèmes du Congo ne sont pas seulement un symptôme de l'apartheid économique et écologique mondial actuel. Ainsi que j'en ai été témoin, en tant que militant contre l'apartheid, dans mon propre pays, l'Afrique du Sud, ce genre de division engendre des cercles vicieux aux conséquences catastrophiques qu'on ne

peut briser, l'histoire l'a amplement montré, qu'en jetant bas le système par une mobilisation massive et une transition pacifique à laquelle participent toutes les parties.

Aujourd'hui, les organisations de la société civile prennent plus que jamais au sérieux la question de la responsabilité et de la solidarité partagées, sachant d'expérience qu'elles ne peuvent rien faire sans la confiance des populations avec lesquelles elles travaillent – faute de quoi elles auront tôt fait de se voir « fermer la porte au nez » – ce que, semble-t-il, les membres du G8 n'ont pas encore compris, comme en témoigne le mur qu'ils ont construit pour se protéger de leurs citoyens. La peur et l'agressivité symbolisées par ce mur font parties de ces éléments générés par les li-

Une démocratie authentique se reconnaît à sa capacité à faire respecter le droit de dénoncer les injustices, quelles qu'elles soient. Quand les pays du G8 se comportent d'une manière aussi antidémocratique, ils rendent la tâche plus difficile à ceux qui luttent pour la démocratie dans les régimes répressifs.

mitations des libertés civiques au nom de « la guerre contre le terrorisme ».

Une démocratie authentique se reconnaît à sa capacité à faire respecter le droit de dénoncer les injustices, quelles qu'elles soient. Quand les pays du G8 se comportent d'une manière aussi antidémocratique, ils rendent la tâche plus difficile à ceux qui luttent pour la démocratie dans les régimes répressifs.

La solidarité ne se mesure pas seulement à l'aune des chiffres de l'aide internationale. Bien que ceux-ci se situent bien au-dessous du 0,7% du PNB (produit national brut) des pays du G8, et même si ce montant ne constitue que le minimum nécessaire pour faire face aux nécessités vitales, cette solidarité va bien plus loin. Ainsi que l'a dit Oscar Wilde, « seuls les fous savent le prix de tout et ne connaissent la valeur de rien ».

C'est là que se trouve le lien entre la parole, le développement et la démocratie. Les annonces rituelles d'augmentation des promesses d'aide durant et après les rencontres du G8 ne servent qu'à détourner l'attention de questions plus larges. Ce qui importe par-dessus tout, c'est que des milliards de citoyens de cette planète n'ont pas les moyens de résoudre leurs difficultés.

En conséquence, nous appelons, et c'est là notre revendication centrale, tous les hommes à s'impliquer plus étroitement dans le gouvernement de leurs pays respectifs. Nous soulignons la nécessité de faire participer ceux que nous essayons d'aider à améliorer leur situation en leur demandant de préciser la forme et l'utilisation de l'assistance qui leur est offerte. Cet appel n'est pas simplement moral, c'est avant tout une question de droits de l'homme. Depuis la mise en place du Plan Marshall, il y a soixante ans, nous savons que cette façon d'opérer marche, quand elle est correctement mise en œuvre, c'est-à-dire appliquée à fournir les services essentiels. L'aide n'est pas une panacée ; son augmentation devrait obligatoirement s'accompagner d'une intensification des efforts pour la rendre la plus efficace possible. Il faut à la fois une aide plus importante et meilleure, un système commercial plus juste, et annuler la dette, afin que les promesses aient de vraies chances de déboucher sur l'amélioration de la vie des plus pauvres.

Et c'est au G8 que cela incombe : 123 ans après la Conférence de Berlin et 61 ans après l'instauration du Plan Marshall, l'Allemagne tient là l'occasion de changer l'héritage qu'elle nous a laissé. Elle cesserait alors d'être le pays où ont commencé les malheurs de l'Afrique pour être celui où les pays pauvres ont eu la chance qu'ils attendaient pour se rétablir, une fois pour toutes. Tout comme l'Allemagne a bénéficié du Plan Marshall, il ne fait pas de doute qu'un Plan Marshall, ou peut-être, Merkel, est plus que jamais justifié. Il serait la garantie, pour les générations futures, de vivre dans un monde où règneraient la justice politique, sociale, économique et environnementale, la justice dans les rapports entre hommes et femmes. (© IPS) (E)

Au cours des années, certains Maîtres, en particulier Maitreya et le Maître Jésus, sont apparus à l'occasion de conférences de Benjamin Creme. Ils apparaissent également, sous diverses apparences, à de nombreuses personnes de par le monde. Certaines d'entre elles écrivent à Partage international pour relater leurs expériences.

Ces expériences sont données par les Maîtres dans le but d'inspirer, de guider, d'éduquer ceux qui en bénéficient, ou, souvent, de leur apporter la guérison ou un réconfort. Très souvent, aussi, elles attirent l'attention de manière amusante sur une intolérance rigide, comme par exemple à l'égard du tabac ou de l'alcool. Les Maîtres apparaissent également sous les traits d'anges sauveurs, dans des accidents, en temps de guerre, à l'occasion de tremblements de terre ou autres catastrophes.

Ils utilisent un « familier », une forme-pensée qui semble totalement réelle et à travers laquelle ils peuvent s'exprimer. Ils peuvent apparaître à volonté sous les traits d'un homme, d'une femme ou d'un enfant. Il arrive parfois qu'ils utilisent la silhouette d'une personne réelle, mais le plus souvent le « familier » est une création entièrement nouvelle. Les courriers publiés ici illustrent ce moyen de communication adopté par les Maîtres.

De cœur à cœur

Cher Monsieur,

Le 17 mai 2007 nous avons donné notre conférence habituelle sur l'Emergence de Maitreya. La conférence est généralement faite par deux membres du groupe, le premier insistant sur le processus de la Réapparition et le deuxième davantage sur les priorités et les enseignements de Maitreya.

Nous commençâmes à l'heure prévue. Dix minutes plus tard, deux femmes entrèrent et vinrent s'asseoir près de moi. Tandis que la conférence se poursuivait, je commençais à ressentir quelque chose de très inhabituel – une énergie du genre de celle que l'on ressent lors des conférences de Benjamin Creme lorsqu'il est adombré par Maitreya, une énergie qui pénètre directement dans le cœur, ce qui fait de la conférence une expérience vivante. Cela dura jusqu'à la fin de la première partie.

Dès que la séance de questions-réponses commença la femme près de moi posa une question. Elle demanda comment nous savions que cette histoire était vraie et que Maitreya était réellement dans le monde. Chose intéressante, on put sentir à nouveau l'énergie dans la salle. L'une des conférencières répondit que tout dépend de la personne et de la manière dont on réagit à l'information, mais que dans son cas elle en était certaine à 100 % en raison de ses expériences et de ce qu'elle ressentait intérieurement.

La femme se mit alors à parler de l'état pitoyable du monde et demanda comment nous pouvons le changer. La réponse fut qu'en dépit de cet état, il y avait une bonne volonté grandissante et une aspiration pour le changement, et que lorsque Maitreya apparaîtrait, certains seraient contre ce qu'il dit et ce qu'il représente, mais que la vaste majorité se rassemblerait autour de

lui pour construire un monde meilleur. Elle hocha la tête en disant : « *Oui, oui, nous nous rassemblerons autour de lui.* » Elle dit également qu'elle et sa compagne étaient catholiques mais que toutes les religions avaient un terrain commun.

Comme l'heure était venue de quitter la salle, nous dûmes mettre un terme à la

séance de questions-réponses. Les deux femmes étant arrivées en retard, nous leur proposâmes de la documentation. La plus petite des deux, qui n'avait pas parlé beaucoup, dit qu'elle avait déjà assisté à une conférence et qu'elle avait déjà cette documentation. La plus grande, celle qui avait posé des questions, accepta une carte de

Cher Monsieur,

En vacances dans le sud de la France, une amie et moi avons revêtu les vêtements de sa mère et de sa grand-mère. Ensuite, nous nous sommes photographiées. Au développement, trois photos présentaient une bande de lumière. S'agit-il d'une bénédiction ?

**S. C., Amsterdam,
Pays-Bas**

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la manifestation lumineuse était une bénédiction de Maitreya.]



la « main » de Maitreya. En partant, la plus grande félicita les membres du groupe qui avaient fait la conférence en leur disant que leur travail était magnifique. Puis elles s'en allèrent en nous remerciant d'avoir partagé cette information avec elles.

En rentrant chez nous, assis dans le train, je parlai à ma femme de l'énergie que j'avais ressentie pendant la conférence et j'ajoutai que la conférence elle-même, sans doute en raison de cette énergie, avait été particulièrement inspirante. Ma femme était l'une des deux conférencières et elle fut parfaitement d'accord sur le fait qu'il y avait quelque chose d'inhabituel dans l'atmosphère.

On pouvait aisément sentir la véracité de l'information. Nous étions en quelque sorte étonnés du public, notamment de ces deux femmes au cœur ouvert qui réagirent de manière si authentique à l'histoire.

Dans ce contexte, nous nous sommes dit combien étaient justes les fréquentes remarques de Benjamin Creme sur le fait que rien n'est plus convaincant que la présentation directe de cette information, face à face avec le public, ce qui peut permettre une communication de cœur à cœur qui crée un climat d'espoir et d'attente. Pour nous, la conférence de ce soir-là, avec l'énergie ressentie et la réaction enthousiaste du public, en fut un vivant exemple. Rien ne peut se comparer à cette manière de présenter l'information.

Pourriez-vous nous dire si quelque chose de spécial s'est produit pendant cette conférence ?

Horacio Londner, Barcelone, Espagne
[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la « femme » qui parla le plus était Maitreya et la deuxième « femme » le Maître Jésus. L'énergie ressentie était une bénédiction de Maitreya.]

Un visiteur enthousiaste

Cher Monsieur,

Des membres du groupe de Londres ont tenu un stand à l'exposition Mind Body Spirit à Victoria, Londres. Cet événement qui dura six jours attira un nombreux public et nous fûmes la plupart du temps occupés à parler de Maitreya et du retour des Maîtres. Pendant une accalmie, aux environs de midi, le samedi 26 mai, un jeune homme se présenta à notre stand. Il jeta un coup d'œil sur la documentation et regarda intensément les deux d'entre nous qui étions

présentes. Il portait une tenue décontractée en jean et il avait un visage doux et un teint olivâtre. Il avait une barbe et des cheveux foncés, bouclés, attachés dans le dos. Ma collègue Gill s'avança vers lui pour lui donner quelques informations. Tout en écoutant, il nous regardait alternativement, de la même manière rapide, mais très intense. Il parlait avec un accent américain, mais lorsque nous lui demandâmes d'où il venait il répondit : « *De partout.* »

Il demanda s'il y avait d'autre information que les prospectus disposés sur la table. Ma collègue lui montra le dernier numéro de *Share International*. Elle feuilleta la revue devant lui, en commentant les différentes rubriques habituelles. Il se montrait très encourageant, hochant la tête et disant : « *Très intéressant, très intéressant* », à chaque nouvelle page. A la fin de la revue, ils regardèrent la photographie de Benjamin Creme. Après qu'elle lui ait expliqué que ce dernier était en tournée au Japon, l'homme demanda comment c'était de travailler avec lui. Elle répondit que c'était merveilleux ; que même si l'information était sérieuse et le travail important, c'était une joie réelle de participer à ce travail. Benjamin Creme était très drôle et il savait susciter l'enthousiasme. Il posa des questions sur les abonnements et décida de s'abonner dans un proche avenir. Elle lui demanda si en attendant il voulait être inscrit sur la liste des abonnés aux newsletters, ce qu'il accepta, et il remplit un formulaire où il signa : SANCTUS en lettres capitales.

Il accepta une carte avec les dates des conférences de Benjamin Creme à Londres ; la prochaine en juillet était soulignée, mais il déclara qu'il ne pourrait y assister car il serait aux Etats-Unis en juillet. Elle lui offrit également une petite carte de la « main » de Maitreya. Il répondit : « *Je n'en ai pas besoin, mais ma contrepartie divine en aimerait une.* »

Lorsqu'il s'en alla, Gill remarqua sur son sac à dos une grande croix du Verseau en métal argenté. Etait-ce Maitreya ?

Heather Smith, Oxford, G.-B.
[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que l'homme était Maitreya.]

La force d'une même cause

Cher Monsieur,

Le samedi 2 juin 2007, vers 14 h 30, je me trouvais avec Suzanne, un membre de no-

tre groupe, sur le pont de Westminster, à Londres, sous un brillant soleil. Nous nous trouvions au milieu d'un grand nombre de personnes participant au rassemblement LE MONDE NE PEUT ATTENDRE, quelques jours avant la rencontre du G8 en Allemagne. Il y avait une atmosphère vivante, optimiste, et une barge montait et descendait la rivière avec des gens coordonnant les mouvements de la foule afin qu'elle fasse autant de bruit que possible. Nous nous étourdissions à souffler dans nos sifflets !

Soudain à ma gauche se trouva un Noir, grand, âgé d'environ trente-cinq ans, avec un large sourire, regardant la foule des manifestants vêtus de blanc et portant des bannières qui remplissaient le pont et les berges de la rivière. Il me demanda pourquoi nous étions tous ici et je lui expliquai. Avec un sourire rayonnant, il dit : « *Je viens de l'Ouganda et cela me donne beaucoup d'espoir de voir que tant de personnes pensent à des gens comme moi, venant d'un pays si lointain. Toutes ces personnes différentes sont unies pour une même cause.* »

Pointant un doigt vers moi, il insista sur l'importance d'une « même cause ». Il dit : « *Cela me rend heureux. Le G8 écouterà.* »

Je me suis demandé si cet homme était Maitreya.

Gill Fry, Londres, Grande-Bretagne
[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que l'homme était Maitreya.]

Une vision personnelle

Cher Monsieur

Le 12 mai 2007, j'assistai pour la première fois à une conférence de Benjamin Creme. J'avais entendu parler de lui et de Maitreya seulement deux mois auparavant. Ma compréhension était plutôt limitée, même si j'avais lu deux de ses ouvrages avant la conférence. L'amie qui m'accompagna ne savait rien à l'avance sur le sujet et elle ne sembla pas comprendre grand chose, me demandant la signification de certains termes qui ne lui étaient pas familiers. Cependant, après la conférence elle me raconta avec excitation qu'elle avait vu de la lumière qui n'avait pas été visible pour moi.

Voici donc le compte rendu de mon amie, Kazuko Hori :

Pendant la bénédiction à la fin de la conférence de Benjamin Creme. J'ai re-

Cher Monsieur,

En avril 2004, pendant mes vacances, je suis allée visiter des sites mayas au Mexique, au Belize et au Guatemala. Au Guatemala je me suis rendue à Tikai pour voir le temple maya qui s'y trouve et sur le trajet à travers la forêt, j'ai fait une photographie d'un arbre immense avec un appareil photo numérique. Lorsque je regardai sur l'écran de l'appareil, je vis quelque chose d'inattendu : une lumière étonnante. Je pris immédiatement deux autres photographies du même arbre, mais cette lumière n'apparaissait pas. Pour moi, cela semble une preuve que l'appareil fonctionnait normalement. Depuis je me suis demandé d'où venait cette lumière. Ma première pensée fut qu'elle avait quelque chose à voir avec Maitreya. Pourriez-vous me dire si la lumière avait quelque chose à voir avec Maitreya ou Jésus ?

Thea Scholten, Amhem, Pays-Bas

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la lumière était une bénédiction du Maître Jésus.]



marqué un cercle de lumière dorée éclatante au milieu de sa poitrine et une magnifique lumière dorée en forme de ceinture, du même diamètre que le cercle, s'étendait de ce cercle jusqu'à ses épaules. Le cercle était plus brillant que la ceinture. Au bout d'un moment le cercle sur la poitrine disparut et la ceinture de lumière s'étendit sur la poitrine tout entière. Lorsque Benjamin Creme s'inclina à la fin, sa tête tout entière était d'un magnifique jaune doré. Ses mains avaient également la même couleur dorée. Le cercle sur sa poitrine brillait intensément, mais le reste était d'un jaune plus atténué.

Megumi Suwabe, Tokyo, Japon

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que les énergies de la bénédiction de Maitreya avaient été montrées à l'amie de notre correspondante.]

Une rencontre formelle

Cher Monsieur,

Le samedi 26 mai 2007, dans l'après-midi, je me rendais, avec trois personnes de notre groupe de transmission, d'Howick à Durban, et comme nous étions en avance,

les autres membres du groupe décidèrent d'acheter de quoi manger dans un snack. Je ne mange pas avant une méditation et j'attendais donc dans le passage de Buxton Centre jusqu'à ce que les autres personnes me rejoignent l'une après l'autre, après avoir fini leurs achats.

Lorsque trois d'entre nous fûmes rassemblés, la quatrième personne était partie dans une boutique pour chercher des anneaux, ce dont je ne m'étais pas aperçu. Soudain un homme blond, très corpulent, se trouva près de moi. Il dit : « *Hello, profitez-vous de la journée ?* » Je fus un peu surpris, il se trouvait très proche. Je répondis : « *Suis-je supposé vous connaître ? Merci, je profite de cette journée.* » Il déclara alors : « *Ne sommes-nous pas tous un ?* » et il se rapprocha un peu plus. Je répondis : « *Eh bien, si c'est le cas, comment allez-vous ? Serrons-nous la main.* » Il déplaça le paquet qu'il portait dans la main droite et il me donna une bonne poignée de mains. Les deux femmes qui m'accompagnaient lui serrèrent également la main. La quatrième sortit de la boutique et pensant que nous parlions à un vieil ami,

elle lui serra aussi la main. Mais je reçus un choc lorsqu'il dit : « *Oh vous êtes la jeune femme qui est allée acheter des anneaux !* » Comment pouvait-il le savoir ? Puis il prononça son nom, alors qu'elle ne lui avait pas été présentée !

Nous le regardâmes s'éloigner en montant un escalier ; j'eus alors le sentiment que c'était peut-être le Seigneur Maitreya ou l'un des Maîtres. Mes amies ont senti la même chose. Qui était-ce ?

Reverend Bidy Irwin, Howick, Kwazulu/Natal, Afrique du Sud

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que l'homme était Maitreya.]

De l'eau tombée du ciel

Je me trouvais à l'ashram de Saï Baba, à Colusa, en Californie, le 12 février 2000, le soir, en train d'assister à une séance de bhajans avec un couple d'amis. Plus tôt dans la soirée, j'avais prié Saï Baba et je lui avais demandé de me donner un signe ou de me faire un clin d'œil pour signaler sa présence. Deux heures plus tard, j'étais en train de regarder un lingam de pierre devant la salle de bhajan. Au-dessous se

COURRIER DES LECTEURS 3 3

trouve un bassin pour recueillir l'eau qui goutte du lingam. Un bol, situé à une soixantaine de centimètres au-dessous du bassin légèrement incliné, recueille ensuite cette eau, puis elle tombe dans un précipice. L'eau coulant du lingam ne provient d'aucune source visible. Elle apparaît simplement sur le lingam et tout le monde est d'accord pour admettre que c'est Saï Baba qui la manifeste. Chose surprenante, au moment où je regardais le lingam, une goutte d'eau apparut soudain quelques centimètres au-dessus de lui et elle tomba sur le lingam en faisant splash !

Cette eau a-t-elle été manifestée par Saï Baba ?

Shane Ross, Oakland, Californie, E.-U.
[Le Maître de B. Creme a confirmé que l'eau avait été manifestée par Saï Baba.]

Deux lettres de la même personne :

Une aide locale (1)

Cher Monsieur,

[1] En 1997, je devais déjeuner avec des amis après un entretien pour un emploi, calme, sans problème et couronné de succès. Je roulais sans faire de vitesse ni d'excentricité, mais soudain mon esprit s'éleva et je me retrouvai au milieu d'un croisement après avoir brûlé un feu rouge. Plusieurs voitures auraient pu me heurter. Mais à l'instant même, un « *coussin* » se trouva autour de moi et de ma voiture, et les conducteurs autour de moi semblaient en quelque sorte retenus sur place. Le « *coussin* » nous maintint tous sains et saufs jusqu'à ce que nous ayons repris nos esprits et que je puisse franchir le croisement et laisser la place libre. Pouvez-vous expliquer cette expérience ?

[Le Maître de B. Creme a indiqué que l'aide était venue d'un Maître américain.]

Une aide locale (2)

[2] Je m'étais interrogé sur la possibilité d'avoir une expérience personnelle de Maitreya, mais je n'en voyais aucune raison. Je n'en avais pas besoin étant parfaitement convaincu de l'Emergence. J'avais également souhaité lâcher prise davantage, notamment dans le domaine financier. Je donne de l'argent, mais je voudrais en donner davantage. Je voudrais être libéré de cette question.

Un après-midi récent, dans le parking du magasin Albertson, j'étais en train de

charger des provisions dans le coffre de ma voiture et j'avais de l'argent dans ma poche. Un jeune individu grand et blond surgit derrière moi et de la manière embarrassée dont on agit lorsqu'on est à court d'argent, il commença à me demander de l'argent pour pouvoir rentrer chez lui à Amarillo. Il fit un geste vers une voiture quelconque où j'aperçus une épouse, ou une amie, aux cheveux bruns, assise à l'intérieur. Il me dit d'un air frustré qu'il avait demandé dans des stations services de l'essence juste pour rentrer chez lui et qu'elles avaient refusé. Il me demanda de lui donner quelque chose si cela ne me dérangeait pas. Je sortis vingt dollars et les lui tendis. Il les prit et s'en alla, puis comme je l'assurai que c'était de bon cœur, il se retourna en disant : « *Je vous aime.* » Je répondis : « *Je vous aime aussi.* » Il alla rapidement vers sa voiture et démarra.

Ma mère sortit du magasin et tandis que nous attachions nos ceintures, le seul regret que j'eus concernant cette expérience fut de ne pas lui avoir donné tout ce que j'avais dans ma poche et également quelques-unes de mes provisions. Si c'était Maitreya, il m'a poussé dans la direction où je voulais aller.

Le regard de cet homme n'était pas impératif tout d'abord, mais lorsqu'il m'a dit : « *Je vous aime* », je me souviens de son intensité. Dans cette expérience, l'aspect énergie était plus important que l'aspect émotionnel.

Brynne Sissom, Texas, Etats-Unis
[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que l'homme en question était le même Maître américain que dans l'expérience précédente.]

Reconnaissance

Cher Monsieur,

Le 16 décembre 2001, je me rendai à la station de bus pour rentrer chez moi. J'étais plongé dans mes pensées, car je venais d'avoir une conversation très intéressante, et je me disais que des conversations aussi profondes d'une certaine façon vous aident à vivre : je réfléchissais également à ma propre valeur (peut-être devrais-je ajouter que j'avais auparavant traversé une période où j'éprouvais un sentiment de crainte et de culpabilité). Soudain je vis un cycliste. Il me fit un grand sourire chaleureux. Il roulait très vite. Je me retournai pour le regarder. Il ressemblait beaucoup à

Maitreya sur la photographie de Nairobi même s'il portait un casque, une chemise jaune avec deux bandes bleues et un pantalon noir de cycliste. Son sourire était rempli de joie. J'étais tout à fait certain qu'il s'agissait de Maitreya. Est-ce exact ?

Tilo Bals, Helsinki, Finlande
[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que le « *cycliste* » était Maitreya.]

Spectacle de lumière

Cher Monsieur,

Le 19 avril 2007, dans l'après-midi, je travaillais à l'école de l'hôpital pour enfants de Great Ormond Street, à Londres. Il faisait beau et j'étais en train de porter quelque chose dehors. Mon attention fut attirée par une lumière mouvante à quelques mètres de moi. Ayant déjà eu l'occasion de voir des lumières se déplacer près de motifs de lumière (voir courrier des lecteurs, *PI* octobre 2005) je me rapprochai intriguée. Ce que je vis c'est une grande lumière circulaire, se déplaçant sur deux murs et sur le sol entre les deux. Je regardai autour de moi pour voir s'il n'y avait pas quelqu'un dans les parages avec une montre, ou autre chose du genre, qui aurait pu provoquer ce mouvement de lumière, mais il n'y avait personne et de toutes façons la lumière était trop grande. Elle se déplaçait à différentes vitesses, souvent lentement, parfois rapidement, et de temps en temps elle s'immobilisait. Elle fut rejointe par une autre lumière et parfois elles s'entrecroisaient. Je décidai de me déplacer jusqu'à l'endroit exact du sol où les lumières s'immobilisaient et le mouvement de lumière continua autour de moi jusqu'à ce que je réalise que je ferais mieux de retourner travailler !

J'ai fait l'expérience de quelque chose de similaire hier soir (le 14 mai 2007), assise à l'extérieur de mon appartement vers 19 h par une soirée ensoleillée. Sur le mur des appartements d'en face il y avait de nombreux motifs de lumière. Sur un buisson en face du mur je remarquai une sorte de lumière tremblotante, comme une onde. Ceci se prolongea pendant un moment, mais je devais réellement me concentrer pour la voir et au bout d'un moment elle devint moins intense. Mon téléphone sonna et je répondis, mais je m'interrompis au milieu d'une phrase lorsque je vis une grande lumière blanche surgir en diagonale de droite à gauche, au-dessus du mur, puis redescendre vers la gauche. Après le coup

de téléphone je vis une voisine et nous entamâmes une conversation, mais j'avais du mal à me concentrer sur ce qu'elle disait à cause de ce qui se passait derrière elle ! Sur et autour du même mur quelques lumières se déplaçaient et soudain un grand motif de lumière (un cercle avec une croix au milieu), se trouvant assez haut sur l'immeuble, se détacha soudain du mur et s'éleva dans l'air à la verticale ! Cela ne dura que quelques secondes mais c'était spectaculaire.

[1] Ces mouvements de lumière étaient-ils manifestés par les frères de l'espace et Maitreya ? [2] Si oui, cela signifie-t-il qu'ils les manifestent ici et là ? [3] Le mouvement était-il visible pour tout le monde ?

T. C. Londres, Grande-Bretagne

[Réponse du Maître de Benjamin Creme : [1] Oui. [2] Oui. [3] Oui.]

Un simple message

Cher Monsieur,

Le 20 mai 2006, trois d'entre nous, appartenant au groupe de méditation de transmission de Londres, avons assisté à un rassemblement de soutien à la cause palestinienne à Trafalgar Square. Un évêque qui ne mâchait pas ses mots prononça une allocution passionnée, émouvante, sur la nécessité d'établir la justice afin de créer la paix dans le monde. Soudain une femme âgée aux cheveux blancs qui se trouvait près de Gill (qui avait manifesté son enthousiasme en sifflant) se tourna vers elle et lui parla chaleureusement, en lui serrant la main avec un tel plaisir que nous pensâmes qu'elle devait la connaître. Elle parlait bien. Elle portait un deux-pièces élégant et avait une grande croix autour du cou. Elle fit un geste d'approbation vers nos bannières, disant à Idina : « *Un peu plus haut, ma chère.* » En passant près de moi elle déclara : « *C'est très bien.* » Puis elle s'en alla. Nos bannières portaient toutes le slogan : « *Seul le partage et la justice apporteront la paix.* »

Qui était cette femme ?

S. Philipps, Ashurst Wood, G.-B.

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la « femme » était Maitreya.]

Sérénade

Cher Monsieur,

Au cours de l'hiver 1998/1999, après la méditation de transmission, j'étais assise dans le train avec deux membres de notre

groupe et j'observais les passagers. Lorsque je vis leurs chaînes en or, écoutaient leur conversation sur le prix et la puissance de leurs voitures, sentait leur parfum prononcé qui m'agressait, je fus submergée d'une immense tristesse et de doutes sur la mission de Maitreya. Je me disais que lorsque Maitreya apparaîtrait au grand jour, seule une fraction des gens comprendrait réellement et croirait en lui ; quelle énorme tâche pour Maitreya d'inspirer l'humanité dans le sens du partage. Je sombrai dans une humeur totalement négative.

Lorsque les deux autres membres du groupe descendirent du train, deux hommes avec des guitares montèrent. L'un d'eux était assez grand et devait se pencher un peu dans le train et l'autre était beaucoup plus petit et avait un type asiatique. Ils commencèrent à chanter : « *Je vois des arbres verts et aussi des roses rouges, je les vois bleus, pour moi et pour vous, et je me dis au fond de moi que le monde est merveilleux* » (chanson de Louis Armstrong). Soudain mon humeur négative disparut. Mon visage s'éclaira d'un large sourire et je me demandai si ces deux hommes n'étaient pas Maitreya et le Maître Jésus. Au même moment, je réalisai que j'aurais dû descendre du train avec les deux autres membres du groupe, et que maintenant il me fallait faire un détour. Je descendis à la station suivante et le plus petit des deux chanteurs me regarda avec des yeux remplis d'un tel amour que je ne pus détacher mon regard du sien jusqu'au départ du train. Je descendis rapidement l'escalier pour prendre un autre train et rentrer chez moi. J'étais heureuse. Ces deux hommes étaient-ils Maitreya et le Maître Jésus ?

Daniela Canton, Berlin, Allemagne

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le plus grand des deux hommes était Maitreya et l'autre le Maître Jésus.]

Un appel divin

Cher Monsieur,

A la fin de l'été 1998, je me rendis à New York avec d'autres membres du groupe pour assister à la conférence de Benjamin Creme et aux séances de méditation. Nous traversions la grande gare centrale à une heure de pointe. Je marchais devant les autres et je fus séparée d'eux par la foule. Ils m'appelaient, mais je ne les entendais pas. Au lieu de cela, j'entendis un homme

derrière moi prononcer mon nom. Je me retournai. L'homme me fixait et il fit un geste de la main pour me faire regarder derrière moi vers l'endroit où se trouvaient les autres membres du groupe. Je vis cet homme pendant un bref instant seulement, mais il ressemblait à Benjamin Creme, excepté qu'il avait des cheveux foncés. Plus tard, je me suis demandé s'il avait entendu les autres m'appeler, mais il y avait de nombreuses personnes devant lui et comment aurait-il pu savoir laquelle ils appelaient ? Qui était cet homme ?

Gina Blickenstaff, Boulder, Etats-Unis

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que l'homme était Maitreya.]

Don d'ubiquité

Cher Monsieur,

Un peu avant 18 h, le jeudi 3 septembre 2002, en regardant par le fenêtré de ma salle de séjour, je vis passer un homme habillé de façon très décontractée qui ressemblait beaucoup à Benjamin Creme. Il se dirigeait vers l'hôtel de ville. J'arrivai à ma porte d'entrée juste à temps pour le voir disparaître au bout de la rue.

Etant donné que Benjamin Creme donnait une conférence à Londres ce soir là, cela ne pouvait être lui. Qui était cet homme ? Un sosie de M. Creme ou quelqu'un d'autre ?

Mark Fletcher, Douvres, Kent, G.-B.

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le « sosie » était Maitreya.]

CE

Les personnes s'adressant à notre courrier des lecteurs sont informées qu'à défaut d'indication contraire de leur part, notre rédaction considérera qu'elles acceptent que leur nom soit publié.

En raison du nombre sans cesse croissant des témoignages reçus, il peut s'écouler de nombreux mois avant que votre lettre soit publiée. Veuillez donc vous abstenir de renouveler votre courrier, ce qui pourrait occasionner des erreurs ou des délais supplémentaires.

A défaut d'indication contraire de la part de nos correspondants, certaines lettres peuvent être reproduites sur le site Partage international.org. Dans ce cas, seuls les initiales de la personne, la ville et le pays sont indiqués. La plupart de nos lecteurs écrivent à la rédaction dans leur propre langue. Les traductions publiées cherchent à rapporter clairement les faits, mais il est malheureusement difficile de restituer toute la richesse des sentiments exprimés et le caractère extraordinaire des événements relatés, lorsqu'il s'agit d'expériences personnelles de Maitreya ou des Maîtres.

Sauf exception, ne sont publiés que les témoignages authentifiés par le Maître de Benjamin Creme.



« Bientôt, je serai parmi vous d'une manière indubitable pour vos cœurs préparés. Ainsi me connaîtrez-vous : à ma lumière qui brille à travers vous, vous éveillant au service et à l'amour. Ainsi me connaîtrez-vous : à mon appel à la justice et à la raison. Ainsi me connaîtrez-vous : à mon travail parmi vos frères, ceux qui ont besoin de mon aide. Mon appel se fera entendre de la manière suivante : « Sauvez le monde, aidez ceux qui souffrent et meurent dans le besoin. » Ma voix résonnera : « Corrigez les erreurs du passé et renouvez l'esprit de l'homme ; ouvrez votre cœur à l'Amour et voyez Dieu. » Ainsi parlerai-je, mes amis, et ainsi me connaîtrez-vous. »

Maitreya, message n° 37

France métro : 4,00 €
Suisse : FS 6,20